Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8570196
Centre d'intérêt: 630

Venne, Sylvie.

L'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants des écoles primaires publiques du Québec / Sylvie Venne ; [pour le] Ministère de l'éducation, Direction des politiques et des plans [et la] Direction de la technologie éducative. -- [Québec] : Le Ministère, c1984.
114 p. ; 28 cm.

Code: 28-1723. Bibliogr.: p. 69-70.

ISBN 2-550-07523-4

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Besoins de l'enseignant *Satisfaction de l'enseignant *Documentation audiovisuelle *Questionnaire *Primaire (Niveau)

Afin de connaître les caractéristiques d'utilisation de l'audiovisuel, la Direction de la technologie éducative a effectuée une vaste enquête auprès de 2260 enseignants utilisateurs de ces média. Ces données visent à cerner, d'une façon précise et représentative, différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires du Québec. Les résultats sont présentés dans trois documents. La présente publication porte sur les enseignants du primaire. Elle décrit les pratiques et les besoins des enseignants du primaire utilisateurs de l'audiovisuel et fait connaître leur satisfaction à l'égard des médias utilisés.

Le sondage a eu lieu au cours du printemps 1983 et s'adressait spécifiquement aux enseignants identifiés comme utilisateurs des moyens audiovisuels par les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel. Le questionnaire postal qui leur était envoyé était auto-administré; 325 enseignants du primaire y ont répondu (42%). Le cahier-questionnaire était divisé en huit parties; il est reproduit en annexe.

Il existe toujours, de l'avis même des utilisateurs, des facteurs qui limitent le recours à ces médias : un répondant sur dix mentionne le manque d'équipements, et la moitié des répondants n'utilisent pas certains médias parce qu'ils ne connaissent pas de documents qui conviennent à leur enseignement. Les répondants regrettent de ne pas disposer de supports pédagogiques appropriés: l'éventail des documents disponibles est trop restreint, le système de référence est compliqué ou incomplet, l'information sur l'utilisation pédagogique des médias est difficilement accessible. Seulement 40% des répondants ont recours à l'audiovisuel plus d'une fois par semaine; 90% souhaitent disposer d'un guide pédagogique pour l'utilisation des médias.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8570197, 8570198

EDUQ 8570196

L'UTILISATION
des
MÉDIAS AUDIOVISUELS
par les
enseignants
des écoles primaires publiques
du Québec

Sylvie Venne

Québec

EDUQ 8570196

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des politiques et des plans

DIRECTION DE LA TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

L'UTILISATION DES MÉDIAS AUDIOVISUELS PAR LES ENSEIGNANTS DES ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES DU QUÉBEC

Sylvie Venne

Dépôt légal: troisième trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-07523-4

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1984

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 7

1. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE 9

2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUETE 15

3. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS 21

3.1 Caractéristiques sociodémographiques 21
3.2 Caractéristiques professionnelles 23

4. DIMENSIONS PHYSIQUES ET MATÉRIELLES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL 25

4.1 Conditions générales d'utilisation 25
4.1.1 Fréquence d'utilisation 25
4.1.2 Contraintes d'utilisation 27
4.1.3 Propension à l'utilisation 30

4.2 Conditions spécifiques d'utilisation: analyse des médias 33
4.2.1 Les équipements audiovisuels 37
4.2.2 Les types et conditions de visionnement ou d'écoute 39
4.2.3 Les documents audiovisuels 40
4.2.4 Les raisons de non-utilisation des médias 44

5. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL 47

5.1 Importance des fonctions pédagogiques attribuées à l'audiovisuel 47
5.2 Fonctions et évaluation pédagogiques des médias 51
5.3 Perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel 57

6. LA QUESTION DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION 61

6.1 Le problème de l'information 61
6.2 Les besoins de formation des enseignants 63

CONCLUSION 65

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS 69

APPENDICE A: Cahier-questionnaire présenté aux enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels (1983) 71

APPENDICE B: Méthodologie de l'enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel (1982) 97

APPENDICE C: Tableaux complémentaires 103

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre d'enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels recensés, taux de sondage et taux de réponses selon l'ordre d'enseignement 17

Tableau 2 : Distribution des diplômes obtenus par les enseignants utilisateurs 22

Tableau 3 : Distribution du nombre d'années d'expérience dans l'enseignement 22

Tableau 4 : Distribution du degré d'enseignement des répondants 24

Tableau 5 : Principales contraintes d'utilisation exprimées par les répondants selon leur fréquence d'utilisation 28

Tableau 6 : Propension des utilisateurs à faire appel davantage à l'audiovisuel suite à la levée des contraintes 31

Tableau 7 : Taux d'utilisation associé à chacun des médias audiovisuels 34

Tableau 8 : Distribution de la fréquence d'utilisation de chacun des médias audiovisuels..... 36

Tableau 9 : Disponibilité des équipements audiovisuels dans les écoles et satisfaction exprimée par les utilisateurs à l'égard des équipements 37

Tableau 10: Satisfaction exprimée par les utilisateurs quant aux types et conditions de visionnement ou d'écoute des médias audiovisuels 39

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Tableau 11: Satisfaction des enseignants du primaire à l'égard de la disponibilité, de la quantité et de la qualité des documents audiovisuels selon le média utilisé..... 41

Tableau 12: Quantité moyenne de documents audiovisuels utilisés par les enseignants selon la provenance de ces documents et le média utilisé 43

Tableau 13: Raisons de non-utilisation exprimées par les répondants pour chacun des médias audiovisuels 45

Tableau 14: Importance accordée à la fonction «transmettre en tout ou en partie le contenu d'un cours» selon la fréquence d'utilisation de l'audiovisuel 49

Tableau 15: Distribution des fonctions pédagogiques accordées aux différents médias audiovisuels 55

Tableau 16: Importance allouée aux médias qui favorisent le plus la participation des élèves 58

Tableau 17: Durée maximum moyenne où l'élève demeure attentif et réceptif à l'audiovisuel selon les médias utilisés 59

Tableau 18: Sources d'information utilisées par les répondants à propos des documents audiovisuels existants 62

Tableau 19: Proportion d'enseignants utilisateurs qui désirent une formation sur l'utilisation pédagogique en regard de chacun des médias audiovisuels 63

INTRODUCTION

Parler de l'audiovisuel en 1984, à l'ère de la micro-informatique et du «virage technologique» peut paraître anachronique. Pour plusieurs, l'implantation des micro-ordinateurs dans les écoles va bouleverser les pratiques d'enseignement et relayer l'audiovisuel à l'histoire: l'audiovisuel deviendrait, à plus ou moins court terme, caduc. Pourtant le passé est riche d'expériences et il est aussi porteur d'avenir. Tout comme le tableau noir n'a pas disparu des écoles avec l'arrivée de l'audiovisuel, l'audiovisuel n'est pas non plus appelé à disparaître avec l'avènement des micro-ordinateurs. Il s'agit de moyens d'enseignement différents, voire même complémentaires.

Mais là où l'audiovisuel peut vraiment être porteur d'avenir, c'est en regard de son développement et de son évolution. Quinze ans, presque, se sont écoulés depuis «l'opération équipement» dans les commissions scolaires, quinze années au cours desquelles l'utilisation de l'audiovisuel a connu un essor remarquable. En 1982, 94% des enseignants du primaire et 82% des enseignants du secondaire utilisaient au moins un média dans le cadre de leur enseignement[1]. Malgré cela, plusieurs considèrent que l'implantation de l'audiovisuel dans les écoles fut un échec. Qui n'a pas entendu parler du fiasco de l'audiovisuel? Ce diagnostic repose souvent, malheureusement, sur un seul critère: la fréquence d'utilisation. Parce que les appareils sont peu souvent utilisés, on se met à douter de la pertinence pédagogique de ce moyen d'enseignement. Pourtant, l'intégration pédagogique de l'audiovisuel c'est bien plus que la fréquence d'utilisation. Toutes les constituantes du système pédagogique peuvent intervenir sur ce processus: la présence de médias substituts, les objectifs pédagogiques poursuivis, les documents disponibles, les conditions de visionnement ou d'écoute, et la liste se poursuit.

---

1. Ministère de l'Éducation du Québec. Direction générale des moyens d'enseignement. Direction de la technologie éducative. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques au Québec: aperçu général. Montréal, 1983, p. 9.

Pour connaître les caractéristiques d'utilisation, pour saisir leur évolution et fournir des informations qui permettent de mieux comprendre les pratiques dans le domaine audiovisuel, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation réalisait, en 1983, une vaste enquête auprès de 2 260 enseignants utilisateurs de médias audiovisuels. Ces données visent à cerner, d'une façon précise et représentative, différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec.

Les résultats de cette enquête auprès des utilisateurs de l'audiovisuel sont présentés dans trois différents documents correspondant, respectivement, aux trois ordres d'enseignement: primaire, secondaire général et secondaire professionnel. Chacun de ces documents a pour but d'identifier clairement, selon l'ordre d'enseignement, les pratiques et les besoins des enseignants utilisateurs de l'audiovisuel et de connaître leur satisfaction à l'égard des médias utilisés.

La présente publication porte sur l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants du primaire. Tout comme pour les autres documents, nous présentons d'abord la problématique de la recherche, la méthodologie de l'enquête et les caractéristiques des répondants. Nous décrivons ensuite les dimensions physiques et pédagogiques de l'utilisation de l'audiovisuel et, pour terminer, nous abordons la question de l'information et de la formation des enseignants.

1. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

Au cours des quinze dernières années au Québec, de nombreuses études ont été réalisées pour décrire et évaluer le rôle ou l'impact de l'audiovisuel comme moyen d'enseignement[2]. Parmi ces études, plusieurs s'inscrivaient dans le cadre même du développement de l'audiovisuel au Québec et en ce sens, les objectifs poursuivis visaient surtout à répondre à des besoins de production de matériel didactique audiovisuel.

Durant les années 1968 à 1971, diverses initiatives sont mises de l'avant dans le but de stimuler et de favoriser l'utilisation de l'audiovisuel à des fins pédagogiques. On assiste, entre autres, à la création, en 1968, du Service des moyens techniques d'enseignement (S.M.T.E.) au ministère de l'Éducation, à «l'opération équipement» dans les commissions scolaires, au développement de programmes de formation à l'intention des enseignants sur la pédagogie audiovisuelle et à la mise sur pied de projets intégrant les médias de masse (ex.: TEVEC, programmes de formation professionnelle pour les agriculteurs, séries télévisées Les Oraliens et les Cent tours de Centour, etc.). Bref, c'est l'apogée de l'audiovisuel.

Au cours des années qui suivent, la promotion de l'audiovisuel s'estompe graduellement ou, plus exactement, s'articule différemment. Le ministère de l'Éducation procède à de nouveaux regroupements et à une restructuration de ses unités administratives. En 1971, le Service des moyens techniques d'enseignement, le Service des bibliothèques d'enseignement et le Service des cours par correspondance sont regroupés sous une même autorité: le Service général des moyens d'enseignement (S.G.M.E.). En 1976, le ministère crée la Direction générale du développement pédagogique et la Direction générale des réseaux et, en 1981, le S.G.M.E. devient la Direction générale des moyens

---

2. Mentionnons, entre autres, les rapports de Michaud et Sirkis (1972-1973), Geiser et al. (1979), Beaupré (1979), Pham-Dang et De Gagné (1979-1980-1981), Gélinas (1981) et Scholer (1982).

d'enseignement (D.G.M.E.). Nouvelles structures, nouveaux mandats: à partir de 1971, on observe un élargissement du concept audiovisuel vers celui de la technologie éducative et il devient de plus en plus difficile de dissocier l'audiovisuel des autres moyens d'enseignement.

C'est dans ce contexte que plusieurs activités de recherche sont mises de l'avant, tant au niveau local que provincial. Les écoles équipées, les maîtres formés, il faut maintenant voir à la production des documents et dans cette foulée, on tente d'évaluer l'impact de l'audiovisuel comme moyen d'enseignement. C'est ainsi qu'ont été produits, notamment, les rapports de Michaud et Sirkis sur la radio et la télévision dans les écoles élémentaires et les rapports de Pham-Dang et De Gagné sur l'utilisation et la production du matériel didactique par les enseignants des écoles primaires et secondaires du Québec.

Ces recherches apportent un éclairage pertinent et intéressant pour la compréhension des médias comme support d'enseignement. On y retrouve, entre autres, des informations sur la disponibilité des appareils, la quantité d'équipements et la fréquence d'utilisation. Ces données ne suffisent pas, néanmoins, pour apprécier pleinement l'impact des moyens d'enseignement audiovisuels. Pendant longtemps, seuls ces critères d'information ont été retenus au détriment d'une batterie plus exhaustive d'éléments explicatifs. Cette tendance fut si prononcée que la pertinence des médias ne fut souvent considérée qu'en termes de fréquence d'utilisation.

Pour cerner toutes les dimensions et l'impact de l'audiovisuel dans le domaine de l'enseignement, un effort de relativisation et de prise en compte de tous les éléments du système pédagogique s'avère nécessaire. En d'autres mots, la performance d'un média doit être étudiée, non pas en vase clos, mais en relation avec les autres composantes du système pédagogique telles que: les programmes d'enseignement, les autres médias, le contenu des documents audiovisuels, les objectifs poursuivis, les méthodes et les contraintes d'utilisation, l'enseignant lui-même et la clientèle visée.

Or, pour identifier les éléments qui caractérisent ou sanctionnent l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles du Québec, il faut des données; les informations disponibles sur le sujet étaient souvent insuffisantes, soit en termes de données recueillies, soit en termes de population étudiée. C'est pour cette raison qu'en 1982, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation entreprenait une vaste enquête par sondage auprès des directeurs des écoles primaires et des responsables de l'audiovisuel des écoles secondaires. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la création d'une banque permanente de données concernant les principaux aspects de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. La quantité et la qualité des appareils disponibles, les services offerts auprès des enseignants, la fréquence et le taux d'utilisation ainsi que le niveau de pénétration et d'implantation des productions audiovisuelles du ministère de l'Éducation y sont, entre autres, mesurés.

Ces informations, qui ont déjà fait l'objet de publications[3], permettent à la fois de dégager un portrait national ou régional sur la disponibilité et l'utilisation de l'audiovisuel en général et de préciser ces mêmes caractéristiques pour chacun des 28 appareils étudiés. Plus encore, cette banque de données permet, quinze ans après l'opération équipement dans les commissions scolaires, de faire le point sur la disponibilité et la quantité des appareils audiovisuels dans les écoles et d'évaluer le taux d'utilisation de ce moyen d'enseignement.

Ces données ne sont pas suffisamment exhaustives, cependant, pour cerner les différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel. La fréquence et le nombre d'utilisateurs nous donnent seulement un ordre de grandeur sur le volume d'utilisation. Cela ne laisse rien transparaître sur les raisons qui motivent un enseignant sur le choix d'un média en particulier, sur sa satisfaction à l'égard du contenu des documents audiovisuels disponibles et sur ses contraintes d'utilisation. En d'autres mots, pour mieux connaître les pratiques

---

3. Voir les publications de la Direction de la technologie éducative mentionnées dans la bibliographie.

d'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles, il faut s'adresser aux intervenants de première ligne, c'est-à-dire, les enseignants utilisateurs de ce moyen d'enseignement.

Dans cette perspective, la Direction de la technologie éducative réalisait, en 1983, une vaste enquête par sondage auprès des enseignants préalablement identifiés par les directeurs d'écoles ou les responsables de l'audiovisuel comme utilisateurs de médias. Les informations recueillies cherchent à décrire spécifiquement le point de vue des enseignants utilisateurs et à saisir l'évolution des pratiques depuis ces cinq dernières années[4].

Une telle démarche favorise l'identification des qualités de l'audiovisuel dans le domaine de l'enseignement et, par conséquent, l'appréciation de ses limites. Sachant les limites de l'audiovisuel, les divers intervenants en éducation seront en mesure d'apprécier davantage l'état de son développement d'une part, et son potentiel réel d'autre part.

Pour connaître le plein potentiel de l'audiovisuel et poser les bases d'une pédagogie audiovisuelle intégrée, il est nécessaire «de situer l'audio-visuel dans un système de décisions et d'activités orientées vers l'apprentissage, d'en rationaliser le processus et de dépasser l'intuition et l'improvisation»[5]. Les données recueillies auprès des directeurs d'école, des responsables de l'audiovisuel et des enseignants utilisateurs constituent à cet égard des informations de première main qui peuvent favoriser une prise de décision documentée.

---

4. Nous faisons référence aux rapports de Pham-Dang et De Gagné sur l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants des écoles primaires et secondaires (1979, 1980, 1981).

5. Geiser et al. Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage. Rapport final. Saint-Jean, Québec. 1979, p. 41.

Par exemple, l'enseignant, acteur principal du système pédagogique, injecte d'une façon continue le fruit de ses expériences et des échanges qu'il entretient avec ses élèves. Il est en mesure de faire part aux producteurs de matériel didactique de la préférence de ses élèves pour certains médias ou documents scénarisés. Il peut également éveiller l'attention des formateurs ou des responsables de l'audiovisuel sur ses besoins dans le domaine de la manipulation des appareils ou de l'intégration pédagogique des moyens audiovisuels. Ses remarques concernant la disponibilité des équipements et des documents devraient intéresser les directions préoccupées par les questions d'achat. En retour, si chacun des intervenants réinjecte, à la lueur des précisions apportées par l'enseignant, de nouvelles informations, cela devrait permettre une meilleure intégration de l'audiovisuel et favoriser son évolution sur le plan pédagogique.

Les données compilées par la Direction de la technologie éducative offrent la possibilité de mieux comprendre les pratiques dans le domaine de l'audiovisuel. Les renseignements fournis par les enseignants ouvrent, à ce sujet, de nouvelles pistes d'analyse qui, par le biais de données plus fines, apportent un éclairage plus multidimensionnel sur l'utilisation ou la non-utilisation des moyens d'enseignement audiovisuels. Mais c'est seulement dans la mesure où ces informations s'inscrivent dans un mécanisme de rétroaction qui concerne tous les intervenants que l'audiovisuel passera du stade de l'utilisation ponctuelle à celui de l'intégration.

2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUETE

La Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation du Québec a procédé à deux enquêtes par sondage qui correspondent à deux étapes distinctes dans le processus de cette recherche sur l'audiovisuel.

Dans un premier temps, des informations ont été recueillies auprès des directeurs d'écoles et des responsables de l'audiovisuel afin de brosser un tableau des équipements disponibles, pour mesurer le taux d'utilisation des différents médias et pour identifier les enseignants utilisateurs[6]. Dans un deuxième temps, divers volets de l'utilisation du matériel didactique audiovisuel ont été étudiés plus en profondeur auprès des enseignants utilisateurs préalablement identifiés, dans le but de connaître les principales limites rencontrées, la documentation utilisée, les fonctions pédagogiques poursuivies, la satisfaction exprimée, les attentes, etc. Ce sont d'ailleurs les données recueillies auprès des enseignants utilisateurs qui sont l'objet du présent document.

Ce sondage a eu lieu au cours du printemps 1983 et s'adressait spécifiquement aux enseignants identifiés utilisateurs des moyens audiovisuels par les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel. Le questionnaire postal qui leur était envoyé était auto-administré.

L'élaboration du plan de sondage repose sur un modèle échantillonnal stratifié non proportionnel. Afin de rendre compte des différents ordres d'enseignement qui existent dans les écoles du Québec, trois (3) grandes strates ont été définies au départ: l'enseignement

---

6. Comme cette enquête constitue la base de sondage de l'enquête auprès des enseignants utilisateurs, nous avons reproduit à l'appendice B les principaux paramètres méthodologiques s'y rattachant.

primaire, l'enseignement général au secondaire, dit enseignement secondaire, et l'enseignement professionnel.

Il ne s'agit pas du même modèle de stratification utilisé pour le sondage écoles, c'est-à-dire, le sondage auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel. Ce modèle renvoyait à une division basée sur les types d'écoles: écoles primaires, écoles secondaires, écoles polyvalentes. Ce plan échantillonnal permet aisément d'identifier les enseignants du primaire, mais n'est pas suffisant pour discriminer les enseignants utilisateurs du secondaire en regard de l'enseignement général ou de l'enseignement professionnel. Les polyvalentes offrent les deux ordres d'enseignement et le fait qu'un enseignant oeuvre au secteur professionnel ne présume pas qu'il enseigne une matière de formation professionnelle.

Pour obtenir les bases de sondage, le répertoire d'enseignants utilisateurs a d'abord été scindé en fonction de deux grandes catégories d'écoles: les écoles primaires et les écoles secondaires d'enseignement général et/ou professionnel. Cela permettait de distinguer les enseignants du primaire de ceux du secondaire. Puis, dans le cas des enseignants des écoles secondaires, la matière enseignée a servi de critère discriminant pour obtenir les deux autres strates du plan échantillonnal[7].

Sur un total de 10 085 enseignants identifiés utilisateurs de moyens audiovisuels, 5 978 (59%) enseignaient des matières du primaire, 3 547 (35%) des matières du secondaire - entendu secondaire général - et 560 (6%) des matières du professionnel (voir tableau 1). Dans chacune de ces strates, un certain nombre d'enseignants furent sélectionnés de façon aléatoire simple. Ce nombre a été fixé à 2 260 enseignants, à la fois pour une question de coûts et parce que ce nombre offrait un seuil de précision largement acceptable par rapport à l'objet d'étude.

---

7. Les directeurs d'école ou les responsables de l'audiovisuel devaient identifier les enseignants utilisateurs et spécifier, pour chacun d'eux, la ou les matières enseignées.

TABLEAU 1

NOMBRE D'ENSEIGNANTS UTILISATEURS DE MOYENS AUDIOVISUELS RECENCÉS,
TAUX DE SONDAGE ET TAUX DE RÉPONSES SELON L'ORDRE D'ENSEIGNEMENT (1983)

Paramètres du plan de sondage / Ordre d'enseignement	N	n		n'
		TS	TR	
Enseignement primaire	5 978	775		325
		0,13	0,42	
Enseignement secondaire	3 547	1000		445
		0,28	0,45	
Enseignement professionnel	560	485		198
		0,87	0,41	
ENSEMBLE	10 085	2260		968
		0,22	0,43	

N: Population d'enseignants utilisateurs recensés
n: Nombre d'enseignants sélectionnés
n': Nombre d'enseignants répondants
TS: Taux de sondage (n/N)
TR: Taux de réponses (n'/n)

Des taux de sondage différents ont été appliqués dans chacune des trois strates afin de couvrir le plus large éventail possible des matières enseignées. Ainsi, des 2 260 enseignants sélectionnés, 775 étaient des enseignants du primaire, 1 000 du secondaire et 485 du professionnel. Cela représente un taux de sondage global de 22% et des taux respectifs de 13%, 28% et 87%.

Parmi ces enseignants, 968 ont complété le questionnaire, pour un taux de réponse de 43%, soit 325 enseignants du primaire (42%), 445 enseignants du secondaire (45%) et 198 enseignants du professionnel (41%). Si ces taux de réponses peuvent paraître faibles, il ne faut pas oublier qu'il s'agissait d'un questionnaire postal et que la cueillette de données s'est déroulée vers la fin de l'année scolaire, soit peu de temps après les négociations collectives de la fonction publique et parapublique avec le gouvernement du Québec.

Le questionnaire, reproduit à l'appendice A, se divise en huit parties. La première partie identifie l'ordre d'enseignement du répondant et les principales caractéristiques reliées à sa tâche, telles que le nombre d'élèves, l'homogénéité des groupes, le secteur d'enseignement, la ou les matières enseignées et le degré d'enseignement correspondant.

La deuxième partie a pour but de connaître, d'une façon générale, les différents paramètres de l'utilisation de l'audiovisuel des enseignants. La fréquence d'utilisation, les limites rencontrées, les conditions nécessaires à une utilisation accrue et les fonctions pédagogiques y sont étudiées.

La troisième partie demande à l'enseignant d'évaluer, selon une cote positive allant de 1 à 5, la valeur pédagogique de huit (8) médias en spécifiant la matière enseignée. Le répondant pouvait inscrire jusqu'à concurrence de cinq (5) matières et il devait, pour chacune de ces matières, préciser le ou les médias utilisés ainsi que la valeur pédagogique correspondante.

Les quatrième et cinquième parties cherchent à dégager de manière plus spécifique les facteurs d'utilisation et les raisons de non-utilisation de chacun de ces huit médias utilisés en tant que tels ou regroupés dans des ensembles multi-médias. Pour ce faire, on a étudié les caractéristiques suivantes: la fréquence d'utilisation, le type de visionnement ou d'écoute et la satisfaction des enseignants à l'égard de la quantité et de la qualité des équipements et des documents disponibles. Le répondant était invité également à identifier au plus cinq (5) documents audiovisuels utilisés et qu'il recommanderait à un enseignant de même niveau. Il devait indiquer le titre du document, l'organisme producteur, l'année de production et la ou les fonctions pédagogiques s'y rattachant.

La sixième partie amène l'enseignant à préciser quelles sont, selon lui, la perception, la préférence et la réceptivité des élèves à l'égard de l'audiovisuel. Par la suite, le répondant énonçait ses propres besoins de formation et d'information sur la manipulation et l'utilisation pédagogique des moyens d'enseignement audiovisuels.

La septième partie s'adresse uniquement aux enseignants du secteur professionnel. L'éventail des cours offerts étant très large et les enseignants de ce secteur peu nombreux, les objectifs poursuivis visent à préciser certaines questions relatives à l'utilisation de l'audiovisuel et à élargir le répertoire des enseignants du secteur professionnel déclarés utilisateurs.

La dernière partie permet de dresser le profil sociodémographique des répondants. Les questions portent sur le sexe, l'âge, le nombre d'années de scolarité et d'expérience, le diplôme et le statut (temps plein - temps partiel) des enseignants utilisateurs des moyens audiovisuels.

Cela couvre l'ensemble des informations recueillies auprès des enseignants. Vu l'éventail de ces informations et les taux de sondage utilisés (sondage écoles et sondage utilisateurs), les données présentées dans ce document permettent, nous semble-t-il, de dresser un portrait relativement précis et exhaustif de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. Certaines des questions reproduisent textuellement celles contenues dans les rapports Pham-Dang et De Gagné. Ces enquêtes ayant eu lieu au début de 1977 et de 1978, il nous est possible de comparer certains résultats entre eux et d'observer l'évolution de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. Bien que des différences méthodologiques importantes soient à la base de ces deux sondages, le fait de pouvoir observer l'évolution des pratiques chez les enseignants utilisateurs ajoute une dimension fort intéressante à l'analyse comme nous le verrons dans les pages qui suivent.

3. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS

Avant de décrire les caractéristiques de l'utilisation de l'audiovisuel au primaire, nous tenterons de mieux connaître les répondants en déterminant leurs caractéristiques sociodémographiques et professionnelles.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques

Etant donné la prédominance traditionnelle des femmes dans l'enseignement primaire, il n'est pas étonnant de constater ici que la très grande majorité (90%) des enseignants utilisateurs de l'audiovisuel au primaire sont des femmes. Ainsi, lorsqu'on parlera dans les pages qui suivent des répondants, il faudra toujours garder à l'esprit qu'il s'agit presque exclusivement d'enseignantes. Notons à cet égard que la distribution selon le sexe des utilisateurs du primaire s'éloigne considérablement de celle observée pour le secondaire et le professionnel où les hommes apparaissent, au contraire, largement majoritaires.

La distribution de l'âge des répondants nous révèle que la catégorie 35-39 ans, avec une concentration de 28% des effectifs, est la plus importante. Il n'y a pas de différence, sur cet aspect, entre les utilisateurs du primaire et ceux du secondaire ou du professionnel. La moyenne d'années de scolarité complétées par notre échantillon s'élève à 15,7 années, ce qui est légèrement plus faible que celle observée pour les deux autres catégories de répondants. Quant au diplôme, près de 70% des enseignants utilisateurs du primaire possèdent au moins un brevet d'enseignement.

TABLEAU 2

DISTRIBUTION DES DIPLOMES OBTENUS
PAR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS

	Distribution des mentions exprimées	Proportion de répondants
Etudes secondaires	11,6	20,8%
Brevet d'enseignement	37,9	67,9%
Brevet collégial, général ou technique	3,4	6,1%
Diplôme universitaire	29,7	53,2%
Formation spécialisée	17,3	31,1%
Total	100%	
(n)	(525)	(293)

Si on examine l'expérience dans l'enseignement, il appert que ce sont les répondants du primaire qui possèdent, en moyenne, le plus d'années d'expérience. Alors que cette moyenne s'élève respectivement à 17 et 14 années pour ceux du secondaire et du professionnel, elle atteint 18 années chez les enseignants du primaire. La distribution de cette variable montre que seulement une infime proportion (3%) des répondants ont moins de cinq années d'expérience, tandis que six enseignants sur dix possèdent plus de 14 années d'expérience dans l'enseignement.

TABLEAU 3

DISTRIBUTION DU NOMBRE D'ANNÉES
D'EXPÉRIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT

Aucune expérience	0,6
1 - 4 années	2,5
5 - 9 années	19,1
10 - 14 années	16,3
15 - 19 années	25,5
20 - 24 années	20,6
25 années et plus	15,4
Total	100,0%
(n = 325 répondants)	

A la lumière de ces résultats, nous pouvons affirmer que la situation sociodémographique des utilisateurs de l'audiovisuel au primaire a passablement évolué au cours de ces six dernières années. Comparativement aux enseignants du rapport de Pham-Dang et De Gagné[8], nos répondants sont en moyenne plus scolarisés, plus âgés et ont légèrement plus d'expérience dans l'enseignement. En 1977, 52% des enseignants avaient moins de 35 ans, cette proportion tombe à 22% en 1983; 73% des enseignants de 1977 possédaient plus de 10 années d'expérience, en 1983 c'est le cas de 78% des utilisateurs. Notons pour terminer que seule la proportion d'hommes et de femmes au primaire est demeurée inchangée au cours de ces années.

3.2 Caractéristiques professionnelles

La quasi-totalité des répondants, soit 96%, enseignent à temps plein. Huit enseignants utilisateurs du primaire sur dix dispensent des cours à des groupes d'élèves dits «hétérogènes», proportion nettement plus élevée que celle prévalant au secondaire (62%) et au professionnel (47%). Par ailleurs, environ 20% des répondants enseignent à des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage ou à des classes d'accueil.

Les répondants rencontrent 49 élèves différents par semaine, soit plus que les répondants du secondaire (44) et nettement moins que les répondants du professionnel (151). En fait, 61% des utilisateurs de l'audiovisuel au primaire rencontrent moins de 30 élèves différents par semaine.

---

8. Ministère de l'Education du Québec. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique. Hoa Pham-Dang et Carole De Gagné - Lauzon. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire. Cahier 3: Profil des répondants. Montréal, 1979. P. 8 à 12.

La proportion de répondants obtenue est sensiblement la même pour chacun des degrés d'enseignement avec une plus grande concentration pour la 1ère année. Mentionnons à ce sujet que 13% de nos répondants dispensent leur enseignement au niveau préscolaire, c'est-à-dire, à la maternelle et à la pré-maternelle.

TABLEAU 4

DISTRIBUTION DU DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT DES RÉPONDANTS

	Distribution des mentions exprimées	Proportion de répondants
1ère année	20,3	29,3%
2e année	15,3	22,0%
3e année	15,0	21,6%
4e année	16,9	24,4%
5e année	17,9	25,8%
6e année	14,0	20,2%
7e année	0,5	0,7%
Total	100%	
(n)	(413)	(287)

La majorité des enseignants du primaire sont titulaires de classe (89%). La distribution des répondants selon la matière enseignée n'apparaît donc pas aussi pertinente que dans le cas des répondants du secondaire ou du professionnel. Comme ceux-ci devaient spécifier la matière enseignée pour chacun des médias utilisés (parties 3 et 5 du questionnaire), nous ferons état de cette question lors de l'analyse sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Mais au préalable, voyons maintenant les conditions physiques et matérielles de l'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants des écoles primaires du Québec.

4. DIMENSIONS TECHNIQUES ET MATÉRIELLES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

La quantité et la qualité des appareils et documents, la circulation de l'information, les procédés d'emprunt, la configuration des locaux décrivent l'environnement dans lequel s'inscrit l'utilisation de l'audiovisuel. Ces facteurs constituent souvent des préalables qui favorisent ou contraignent l'utilisation de ce moyen d'enseignement. Pour cerner l'influence de chacun de ces éléments, nous avons demandé aux enseignants d'identifier et d'évaluer les conditions physiques et matérielles qui sanctionnent leur utilisation de l'audiovisuel en général et leur utilisation de chacun des médias en particulier.

4.1 Conditions générales d'utilisation

L'objet de la présente section vise à connaître les principales contraintes énoncées par les répondants et à identifier les facteurs qui pourraient susciter une utilisation accrue. Nous examinerons également si la fréquence à laquelle les enseignants ont recours à l'audiovisuel se traduit par des conditions d'utilisation différentes. Précisons tout d'abord quel est ce recours à l'audiovisuel.

4.1.1 Fréquence d'utilisation

Parmi les 325 enseignants répondants du primaire, seuls 6 déclarent ne jamais faire appel aux médias. Cela signifie que moins de 2% des personnes identifiées par les directeurs d'école comme utilisateurs de l'audiovisuel ne le sont pas. C'est donc une très faible marge d'erreurs.

Par contre, les directeurs d'école semblent avoir surestimé la fréquence d'utilisation de leur personnel enseignant. Initialement, les

personnes identifiées devaient faire appel aux médias «souvent et régulièrement», c'est-à-dire, au moins une fois par semaine. Or, les répondants se présentent plutôt comme des utilisateurs «modérés»: 31% font souvent appel à l'audiovisuel (plus d'une fois par semaine), 30% l'utilisent parfois (environ une fois par semaine) et 38% y ont rarement recours (environ une fois par mois ou moins). Ces chiffres sont même plus conservateurs que ceux attribués par les directeurs pour l'ensemble de leur corps enseignant. Les résultats obtenus dans le cadre du sondage écoles, nous révélaient que 43% des enseignants du primaire utilisaient souvent le matériel audiovisuel, 31% parfois, 20% rarement et 6% jamais. Les répondants sont donc des enseignants qui utilisent effectivement l'audiovisuel, mais ils y font appel beaucoup moins fréquemment que nous le laissaient supposer les données recueillies auprès des directeurs d'école.

Cela peut être attribuable, en partie, au fait que le recours à ce moyen d'enseignement s'amenuise avec les années. En 1977, il n'y avait que 4% des enseignants du primaire qui n'utilisaient jamais l'audiovisuel[9]. En 1983, ce chiffre s'élève à au moins 6%. Six ans auparavant, près de la moitié du personnel enseignant avait recours aux médias au moins une fois par semaine[10]. C'est le cas d'environ 40% des enseignants, en 1983. Il est peu probable que les utilisateurs aient délaissé l'audiovisuel au profit des micro-ordinateurs, l'implantation de ces appareils étant trop récente. Il est possible, néanmoins, que l'audiovisuel ait fait place à un certain désenchantement parce qu'il persiste, encore aujourd'hui, des obstacles qui freinent une utilisation plus intensive de ce moyen. C'est ce que nous tenterons d'identifier dans les sections qui suivent.

---

9. Ministère de l'Education. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique. Hoa Pham-Dang et Carole De Gagné-Lauzon. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire. Cahier 4: L'utilisation de l'audio-visuel. Montréal, décembre 1979, p. 16

10 Ibid.

4.1.2. Contraintes d'utilisation

La possibilité d'utiliser les médias audiovisuels est intimement liée à la disponibilité des équipements: sans appareil, comment peut-on avoir recours à ces moyens d'enseignement? Ce problème, qui était à la base de «l'opération équipement» au début des années soixante-dix, peut-il être encore évoqué au milieu des années quatre-vingts? Nous avons soulevé cette question auprès des enseignants en leur demandant si la quantité et la qualité des équipements disponibles à l'école représentaient des contraintes susceptibles de limiter leur utilisation de l'audiovisuel.

Pour la majorité des enseignants du primaire, les facteurs quantité et qualité des équipements ne constituent pas des obstacles suffisants pour contraindre leur utilisation: 60% et 67% des répondants soutiennent, respectivement, que ces questions ne s'appliquent pas à leur cas personnel[11]. Par contre, ces mêmes facteurs sont identifiés par 10% et 5% des enseignants, comme étant leur principale contrainte d'utilisation (voir tableau 5). C'est dire que le problème de la disponibilité des équipements est encore présent dans les écoles primaires du Québec, mais il ne s'agit pas d'un frein majeur à l'utilisation de l'audiovisuel.

Des huit (8) contraintes présentées, c'est la question du contenu des documents qui ressort prioritairement: 27%, en moyenne, des enseignants évoquent la pertinence du contenu des documents en regard des programmes comme étant la principale limite à leur utilisation.

---

11. Une liste de huit contraintes susceptibles de limiter l'utilisation de l'audiovisuel était présentée aux répondants. Ces derniers devaient préciser pour chacune de ces contraintes si elles s'appliquaient ou non à leur cas personnel. Le tableau 1 reproduit à l'appendice C illustre les résultats obtenus.

TABLEAU 5

PRINCIPALES CONTRAINTES D'UTILISATION EXPRIMÉES PAR LES RÉPONDANTS SELON LEUR FRÉQUENCE D'UTILISATION

Fréquence d'utilisation / Contraintes d'utilisation	Plus d'une fois par semaine	Environ une fois par semaine	Environ une fois par mois	Total
	%	%	%	%
Documents non disponibles	9,1	7,3	8,4	8,3
Contenu des documents non pertinent	20,5	27,1	31,9	27,1
Manque d'information	9,1	10,4	13,4	11,2
Procédures de prêts compliquées	3,4	5,2	4,2	4,3
Problème de transport et d'entreposage	10,2	5,2	7,6	7,6
Quantité des équipements insuffisante	8,0	13,5	9,2	10,2
Locaux inadéquats	21,6	17,7	10,9	16,2
Mauvaise qualité des équipements	4,5	5,2	5,0	5,0
Autres contraintes	13,6	8,3	9,2	10,2
Total	100	100	100	100
(n)	(88)	(96)	(119)	(303)

Près de trois fois plus de répondants soulèvent ce problème comparativement à la question de la quantité des équipements. Cela précise l'importance des contraintes auxquelles sont soumis les enseignants du primaire dans leur utilisation ou tentative d'utilisation de l'audiovisuel. La distribution des réponses obtenues nous révèle, à ce sujet, que la deuxième et troisième contraintes en importance renvoient aux locaux inadéquats (16%) et au manque d'information (11%). Par ordre hiérarchique, nous retrouvons donc d'abord le problème du contenu des documents, suivi du problème des locaux, puis celui du manque d'information et enfin celui de la quantité des appareils; toutes les autres contraintes étudiées recueillant, en moyenne, moins de 10% des réponses obtenues (disponibilité des documents, 8%, transport et entreposage, 8%, qualité des équipements, 5%, procédures de prêts, 4%).

Cette analyse traduit le point de vue exprimé par l'ensemble des répondants, indépendamment de leur fréquence d'utilisation. Or, selon la fréquence à laquelle ils ont recours à l'audiovisuel, les problèmes rencontrés s'accentuent ou s'amenuisent. Pour les utilisateurs «lourds», c'est-à-dire ceux qui utilisent plus d'une fois par semaine ce moyen d'enseignement, le contenu des documents et les locaux représentent des problèmes d'égale importance, en termes de proportion. Pour les utilisateurs «légers», soit ceux qui font rarement appel à l'audiovisuel, le premier problème est près de trois fois plus souvent énoncé que le second: pertinence du contenu des documents, 32% des réponses obtenues et locaux inadéquats, 11%. En général, les questions de contenu et d'information sont plus importantes pour les utilisateurs «légers» que pour les utilisateurs «lourds».

Les problèmes identifiés par les enseignants du primaire apparaissent comme des éléments sur lesquels il faut s'attarder si on veut favoriser une plus grande utilisation de l'audiovisuel dans les écoles. Pour mieux cerner l'impact de ces limites, nous nous attarderons dans la section qui suit à analyser la propension des enseignants à faire appel aux médias audiovisuels une fois les contraintes levées.

4.1.3 Propension à l'utilisation

Le questionnaire proposait une série de huit mesures qui, potentiellement, pourraient susciter une plus grande utilisation de moyens audiovisuels. Il était alors possible aux enseignants de spécifier si l'application de chacune de ces mesures les amènerait à faire appel davantage aux médias ou s'il s'agissait de conditions déjà remplies dans leur milieu. Ces mesures, ou conditions pour une utilisation accrue, sont les suivantes:

- disposer d'un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants;
- avoir de l'équipement en bon état;
- disposer de locaux mieux aménagés (espace, acoustique, éclairage);
- modifier le système de prêt pour faciliter l'accès à l'équipement et aux documents audiovisuels;
- avoir le support d'un animateur pédagogique en audiovisuel à l'école;
- assurer une formation en manipulation d'appareils audiovisuels;
- être mieux informé sur les modes d'utilisation pédagogique des documents;
- avoir accès à un plus grand nombre de documents audiovisuels.

La plupart de ces mesures susciteraient chez les enseignants du primaire une plus grande utilisation de l'audiovisuel. Pour six des huit solutions proposées, la proportion des répondants qui affirment qu'ils utiliseraient davantage ce moyen d'enseignement si ces obstacles étaient annihilés, s'élève à plus de 50%. Les deux mesures qui font exception sont «avoir de l'équipement en bon état» et «modifier le système de prêt»: 67% et 52% des répondants considèrent, pour chacune de ces mesures respectivement, que leur propension à l'utilisation resterait inchangée ou que ces conditions sont déjà remplies (voir tableau 6).

Le fait que la levée de chacune de ces contraintes puisse amener un plus grand recours à l'audiovisuel chez autant d'enseignants, témoigne d'une certaine insatisfaction quant à la situation actuelle.

TABLEAU 6

PROPENSION DES UTILISATEURS A FAIRE APPEL DAVANTAGE A L'AUDIOVISUEL SUITE A LA LEVÉE DES CONTRAINTES

Condition / Propension	Meilleur système de référence %	Equipement en bon état %	Locaux mieux aménagés %	Meilleur système de prêt %	Support d'un animateur en audiovisuel %	Formation sur la manipulation des appareils %	Information sur l'utilisation pédagogique %	Accès à un plus grand nombre de documents %
Beaucoup plus souvent	29,4	13,7	26,6	18,6	31,3	20,7	26,1	43,8
Un peu plus souvent	42,5	23,7	28,9	29,5	31,9	30,7	42,9	39,5
(Sous-total)	(71,9)	(37,4)	(55,5)	(48,1)	(63,2)	(51,4)	(69,0)	(83,3)
Pas plus souvent	9,8	13,0	11,5	19,7	26,0	22,0	15,2	7,9
Condition déjà remplie	18,3	49,7	32,9	32,2	10,9	26,7	15,8	8,9
(Sous-total)	(28,1)	(62,7)	(44,4)	(51,9)	(36,9)	(48,7)	(31,0)	(16,8)
Total	100	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(306)	(300)	(304)	(295)	(304)	(300)	(303)	(325)

Parmi tous les enseignants consultés, ceux du primaire sont les moins nombreux à attribuer l'étiquette «condition déjà remplie» à chacune des mesures identifiées. Inversement, les enseignants du primaire expriment davantage, toute proportion gardée, une plus grande propension à l'utilisation de l'audiovisuel.

Comme dans le cas des répondants du secondaire et du professionnel, les questions relatives à l'utilisation pédagogique sont dominantes, mais elles apparaissent encore plus urgentes pour les répondants du primaire. De toutes les solutions proposées, c'est à nouveau, «l'accès à un plus grand nombre de documents» qui favoriserait un accroissement «quasi exponentiel» de l'utilisation des médias. Au primaire, au-delà de 80% des enseignants feraient appel plus souvent à l'audiovisuel si cette contrainte était levée. On observe le même pourcentage pour les enseignants du secondaire et celui-ci s'élève à 66% pour les enseignants du professionnel. Quant aux autres solutions proposées, les réponses obtenues confirment que les principaux obstacles renvoient surtout à l'aspect pédagogique:

- avoir accès à un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants favoriserait une plus grande utilisation de l'audiovisuel chez 72% des enseignants du primaire;
- posséder de l'information sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel augmenterait le recours aux médias chez 69% des répondants;
- disposer du support d'un animateur en audiovisuel permettrait une utilisation accrue chez 63% des répondants.

Les dimensions plus techniques de l'utilisation de l'audiovisuel (aménagement des locaux, manipulation des appareils, système de prêt, qualité des équipements) doivent être considérées également si on veut faciliter l'accès à ce moyen d'enseignement. Par contre, elles viennent au second rang derrière les questions d'ordre pédagogique. Cette hiérarchisation sanctionne les contraintes exprimées par les répondants. Pour favoriser une utilisation accrue, il faut d'abord annihiler les obstacles se rapportant au matériel didactique

audiovisuel, c'est-à-dire augmenter le nombre de documents disponibles, assurer une plus grande adéquation entre le contenu et les objectifs des programmes d'enseignement, systématiser et diffuser l'information sur l'utilisation pédagogique de ce matériel.

Les enseignants du primaire évoquent les mêmes contraintes depuis au moins six ans. En 1977, ils déploraient le contenu des documents, leur manque d'information sur l'exploitation pédagogique de l'audiovisuel et l'aménagement des locaux[12]. C'est donc dire que les difficultés persistent et qu'il n'y a pas eu, au cours de ces années, d'amélioration sensible de la situation. Cela pourrait expliquer pourquoi les enseignants délaissent peu à peu les moyens d'enseignement audiovisuels.

4.2 Conditions spécifiques d'utilisation: analyse des médias

Nous avons décrit, jusqu'à présent, les conditions physiques et matérielles dans lesquelles s'inscrit l'utilisation de l'audiovisuel en général. Nous poursuivons cette analyse en précisant, cette fois-ci, les médias utilisés par les enseignants du primaire.

Huit (8) médias audiovisuels distincts ont été étudiés dans le cadre de cette enquête, soit: la bande sonore, le disque, le jeu d'acétates, le jeu de diapositives, le diaporama, le film 16 mm, le vidéogramme et l'émission de télévision. Pour chacun de ces médias, une même série de questions était soumise à l'attention des répondants. Elles portaient, notamment, sur l'utilisation ou les raisons de non-utilisation de chaque média, de même que sur la satisfaction des enseignants à l'égard des équipements, des documents et des conditions d'écoute ou de visionnement s'y rattachant. Toutes ces questions excluaient les médias audiovisuels produits localement, c'est-à-dire ceux produits par les enseignants, l'école ou la commission scolaire.

---

12. Hoa Pham-Dang et Carole De Gagné-Lauzon. Cahier 4: l'utilisation de l'audiovisuel. Op. cit. p. 21.

Cette dernière restriction explique, probablement, certaines baisses dans le taux d'utilisation exprimé par les utilisateurs et celui décrit par les directeurs d'école[13]. Selon les réponses obtenues, la bande sonore et le jeu d'acétates cumulent 15% et 3%, respectivement, des utilisations mentionnées. Ces taux étaient de l'ordre de 19% et 13% selon les directeurs d'école. Ce sont des écarts importants surtout dans le cas des acétates. Il faut reconnaître cependant que la production de jeux d'acétates est l'une des plus simples et des moins coûteuses à réaliser.

Quant aux autres médias, on constate que le disque demeure le plus utilisé, mais le taux obtenu (26%) est supérieur à celui exprimé par les directeurs d'école (21%); mêmes observations pour le film 16 mm (13% vs 8%) et l'émission de télévision (13% vs 8% également).

TABLEAU 7

TAUX D'UTILISATION ASSOCIÉ A CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

	Distribution des mentions exprimées			Proportion de répondants
	Hommes	Femmes	Total	
Bande sonore	14,5	14,5	14,5	38,4%
Disque	19,3	27,3	26,3	69,4%
Jeu d'acétates	1,2	3,0	2,8	7,4%
Jeu de diapositives	14,5	16,1	15,9	41,9%
Diaporama	13,3	11,9	12,0	31,8%
Film 16 mm	20,5	12,4	13,4	35,3%
Vidéogramme	3,6	2,2	2,3	6,2%
Emission de télévision	13,3	12,7	12,8	33,7%
Total	100%	100%	100%	
(n)	(83)	(598)	(681)	(258)

13. Les résultats présentés sont issus du sondage écoles. Pour plus de détail voir L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques au Québec: aperçu général. MEQ, 1983. p. 13.

Depuis 1977[14], l'utilisation des différents médias audiovisuels au primaire n'a pas changé. Au premier rang, nous retrouvons encore le disque, suivi du jeu de diapositives et de la bande sonore et, au dernier rang, le vidéogramme. Ce qui est intéressant de constater, c'est que les femmes utilisent davantage les médias de type «son» (bande sonore, disque) ou de type «image» (acétates, diapositives), alors que les hommes sont davantage preneurs pour les médias de type «image-son» (diaporama, film, vidéo, télévision).

La fréquence à laquelle les répondants ont recours à l'audiovisuel varie selon le média utilisé (voir tableau 8). La télévision est le média où la proportion d'utilisateurs «lourds» (ceux qui y font appel plus d'une fois par semaine) est la plus élevée, suivi du disque et de la bande sonore. Dans le cas des autres médias, la majorité des enseignants les utilisent environ une fois par mois.

Le taux et la fréquence d'utilisation nous a permis de relativiser la position de chacun des médias étudiés. Connaissant les principaux paramètres qui se rapportent à chacun d'eux, nous tenterons maintenant de dégager les caractéristiques de leur utilisation à partir de la satisfaction exprimée par les enseignants quant à l'équipement, aux conditions d'écoute ou de visionnement et aux documents. Pour terminer cette analyse sur les conditions physiques et matérielles de l'utilisation de chacun des médias, nous décrirons les raisons qui motivent les répondants à ne pas utiliser l'audiovisuel.

---

14. Pham-Dang et De Gagné-Lauzon. Cahier 4. Op. cit. p. 24

TABLEAU 8

DISTRIBUTION DE LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS[1]

Média \ Fréquence	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %	Total %	(n)
Bande sonore	15,6	22,2	62,2	100	(90)
Disque	18,8	23,6	57,6	100	(165)
Jeux d'acétates	6,3	12,5	81,3	100	(16)
Jeux de diapositives	2,3	15,1	82,6	100	(86)
Diaporama	-	3,2	96,8	100	(62)
Film 16 mm	1,4	8,2	90,4	100	(73)
Vidéogramme	-	8,3	91,7	100	(12)
Emission de télévision	27,3	29,9	42,9	100	(77)

1. La fréquence d'utilisation de chacun des médias ne peut être comparée à la fréquence générale décrite dans les pages précédentes. Certains répondants n'ont pas complété la partie analyse par médias du questionnaire d'une part. D'autre part, un même répondant peut utiliser plus d'un média à des fréquences différentes, ce qui ne permet pas d'additionner les résultats obtenus pour chacun des médias et de les comparer à ceux de la fréquence générale.

4.2.1 Les équipements audiovisuels

Pour connaître l'environnement ou le contexte dans lequel évoluent les utilisateurs, nous avons tiré du sondage écoles, correspondant à notre échantillon (n = 252 écoles), les données qui décrivent le nombre d'appareils disponibles. Plus exactement, nous avons utilisé le rapport entre le nombre total d'enseignants présents dans l'école sur le nombre total d'appareils disponibles et en état de fonctionnement. Cette mesure reflète le nombre d'enseignants «desservis» par un appareil audiovisuel donné et normalise, ainsi, le problème de la taille différente des écoles. Comme la disponibilité des équipements est l'une des principales conditions d'accès à l'audiovisuel, la satisfaction exprimée par les utilisateurs devrait, nous semble-t-il, refléter les résultats obtenus. En d'autres mots, plus le ratio enseignants - appareil est faible, plus les utilisateurs de l'audiovisuel devraient être satisfaits de la quantité d'équipement. Or, cette hypothèse résiste difficilement à l'analyse comme en témoigne le tableau suivant:

TABLEAU 9

DISPONIBILITÉ DES ÉQUIPEMENTS AUDIOVISUELS
DANS LES ÉCOLES ET SATISFACTION EXPRIMÉE
PAR LES UTILISATEURS À L'ÉGARD DES ÉQUIPEMENTS

	Nombre moyen d'enseignants par appareil	Proportion d'utilisateurs satisfaits %	(n)
Magnétophone	1,4	72,2	(90)
Tourne-disque	1,3	72,3	(159)
Rétroprojecteur (acétates)	6,4	66,7	(15)
Projecteur pour diapositives	5,4	72,5	(83)
Appareils pour diaporama (magnétophone et projecteur pour diapo.)	15,2	66,7	(66)
Projecteur pour film 16 mm	13,4	63,4	(71)
Magnétoscope (vidéogramme)	22,2	45,5	(11)
Télévision	5,2	65,8	(73)

De tous les appareils étudiés, ce sont les magnétophones et les tourne-disques que nous retrouvons en plus grand nombre dans les écoles primaires du Québec: il y a presque autant d'appareils qu'il y a d'enseignants. Nous observons effectivement pour ces appareils la plus large proportion d'utilisateurs (72%) qui se déclarent satisfaits de la quantité disponible[15]. Mais cette comparaison souffre d'une exception, les jeux de diapositives. Ces utilisateurs sont satisfaits dans la même proportion que les utilisateurs précédents, c'est-à-dire 73%, bien que, en moyenne, on compte un projecteur de diapositives pour 5 enseignants.

Dans le cas des jeux d'acétates, du diaporama, du film et des émissions de télévision, la proportion de répondants satisfaits est sensiblement la même pour chacun de ces médias. Par contre, le ratio enseignants-appareil est loin d'être aussi uniforme: il y a en moyenne dans les écoles échantillonnées, un rétroprojecteur pour 6 enseignants, un équipement de diaporama pour 15 enseignants, un projecteur de film 16 mm pour 13 enseignants et un téléviseur pour 5 enseignants. Seule la quantité de magnétoscopes n'apparaît pas satisfaisante pour la majorité absolue des répondants (54%). C'est aussi le seul média où on dénombre 22 enseignants par appareil.

A la lumière de ces résultats, il est difficile de soutenir que le nombre d'enseignants par appareil conditionne, sans équivoque, la satisfaction des utilisateurs de l'audiovisuel. Évidemment la question de la disponibilité des équipements est importante, mais le problème se pose peut-être plus en termes d'accessibilité individuelle qu'en termes de quantité absolue.

---

15. Pour chacun des médias utilisés, les répondants devaient exprimer leur satisfaction sur la quantité d'équipements et sur la disponibilité, la quantité et la qualité des documents présents à l'école. Ils précisaient, pour chacun de ces aspects, s'ils étaient: 1- très satisfaits 2- assez satisfaits 3- plutôt insatisfaits 4- très insatisfaits. Aux fins de notre analyse, nous avons scindé les réponses obtenues en deux catégories, les utilisateurs satisfaits et les utilisateurs insatisfaits.

4.2.2 Les types et les conditions de visionnement ou d'écoute

Le groupe-classe est la formule privilégiée par les enseignants lorsqu'ils utilisent les médias audiovisuels; le visionnement ou l'écoute en petits groupes ou sur une base individuelle étant presque marginal dans les écoles primaires. En fait, au moins 80% des utilisations pédagogiques de chacun des médias intègrent la formule du groupe-classe[16].

De façon générale, les utilisateurs se déclarent satisfaits des conditions d'écoute ou de visionnement (voir tableau 10). Dans le cas du disque, des jeux de diapositives et du diaporama, la proportion d'enseignants satisfaits s'élève à plus de 82%. Ils sont un peu moins nombreux à apprécier les conditions se rattachant à la bande sonore (77%), au film (79%) et aux émissions de télévision (74%). Aux derniers rangs, nous retrouvons le vidéogramme et les jeux d'acétates où seulement 67% et 57% respectivement des utilisateurs se déclarent satisfaits.

TABLEAU 10

SATISFACTION EXPRIMÉE PAR LES UTILISATEURS QUANT AUX TYPES ET CONDITIONS DE VISIONNEMENT OU D'ÉCOUTE DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

	Répondants satisfaits %	Répondants insatisfaits %	Total %	(n)
Bande sonore	76,6	24,4	100	(90)
Disque	82,7	17,3	100	(162)
Jeux d'acétates	57,1	42,9	100	(14)
Jeux de diapositives	82,3	17,7	100	(85)
Diaporama	84,6	15,4	100	(65)
Film 16 mm	79,2	20,8	100	(72)
Vidéogramme	66,7	33,3	100	(12)
Emission de télévision	73,6	26,4	100	(72)

16. Pour plus de détails sur la distribution des résultats obtenus voir tableau 2 à l'appendice C

Ce qui est curieux dans ces résultats, c'est qu'on ne peut pas faire d'analogie entre les conditions de visionnement ou d'écoute et la typologie «son», «image» et «image-son»: les utilisateurs, en moyenne, sont plus satisfaits des conditions d'écoute du disque que de celles de la bande sonore, ils sont plus satisfaits des conditions de visionnement des diapositives que dans le cas des acétates, et ainsi de suite. Les raisons tiennent peut-être au fait qu'il ne s'agit pas des mêmes répondants ou encore que les locaux utilisés sont différents selon les médias. Néanmoins, le taux de satisfaction exprimée par les répondants nous semble relativement élevé quand on sait que l'aménagement, l'acoustique ou l'éclairage des locaux constituait un frein à l'utilisation des médias audiovisuels pour 46% des enseignants[17].

4.2.3 Les documents audiovisuels

Les documents représentent pour les enseignants la variable clé de leur utilisation de l'audiovisuel en général. Dans la présente section, nous tenterons de voir si le problème des documents prend la même importance pour chacun des médias audiovisuels étudiés.

La disponibilité des documents se rapportant à la bande sonore, au disque, au jeu d'acétates ou au jeu de diapositives ne semble pas soulever de difficultés pour la majorité des enseignants qui utilisent ces médias. Au moins 60% des utilisateurs de chacun de ces médias se déclarent satisfaits sur cette question. Par contre, pour les médias du type «image-son» (diaporama, film, vidéogramme), c'est la situation inverse qui prévaut: la moitié des répondants se disent insatisfaits de la disponibilité de ces documents dans leur école (voir tableau 11).

La quantité de documents est encore plus révélatrice. Pour cinq des sept médias, la proportion d'utilisateurs insatisfaits est toujours supérieure à celle des utilisateurs satisfaits. Les deux cas

---

17. Voir tableau 1 à l'appendice C.

TABLEAU 11

SATISFACTION DES ENSEIGNANTS UTILISATEURS DU PRIMAIRE À L'ÉGARD DE LA DISPONIBILITÉ, DE LA QUANTITÉ ET DE LA QUALITÉ DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS SELON LE MÉDIA UTILISÉ

Satisfaction / Média	Bande sonore %	Disque %	Jeux d'acétates %	Jeux de diapositives %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %
Disponibilité des documents:							
Satisfaits	67,9	69,7	60,0	71,9	48,5	49,3	36,3
Insatisfaits	32,1	30,3	40,0	28,1	51,5	50,7	63,6
Total	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(88)	(155)	(15)	(82)	(66)	(69)	(11)
Quantité des documents:							
Satisfaits	43,2	51,3	40,0	50,6	42,4	46,3	27,3
Insatisfaits	56,8	48,7	60,0	49,4	57,6	53,7	72,7
Total	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(88)	(154)	(15)	(81)	(66)	(67)	(11)
Qualité des documents:							
Satisfaits	76,8	71,5	86,7	62,5	85,5	75,0	60,0
Insatisfaits	23,3	28,5	13,3	37,5	14,5	25,0	40,0
Total	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(86)	(151)	(15)	(32)	(62)	(68)	(10)

qui font exception, sont le disque et les diapositives. Comparés aux équipements, les documents semblent contraindre un plus grand nombre d'enseignants utilisateurs. En fait, pour tous les médias, la proportion de répondants insatisfaits quant à la disponibilité ou à la quantité des documents est toujours supérieure à celle que nous avons obtenue pour les équipements. C'est dire qu'une utilisation accrue des médias audiovisuels passe inévitablement par l'accroissement du nombre de documents.

Bien que l'insatisfaction des utilisateurs soit plus aiguë sur la quantité que sur la disponibilité des documents, ces deux aspects vont de pair. Les résultats sanctionnent simplement le fait que la quantité est une constituante importante de la disponibilité des documents à l'école. Ces deux dimensions doivent donc être traitées simultanément dans la perspective d'une plus grande utilisation de l'audiovisuel.

Quant à la qualité du matériel didactique visionné ou écouté en classe, la majorité des utilisateurs se disent satisfaits sur cette question. Malgré l'ambiguïté de cet énoncé (qualité technique ou pédagogique), la plupart des répondants ont indiqué leur point de vue, sauf les utilisateurs des jeux de diapositives où le nombre de réponses obtenues a chuté de 61%, comparativement aux réponses obtenues sur la quantité des documents.

Les enseignants qui ont recours à l'audiovisuel font rarement appel aux documents produits par la Direction générale des moyens d'enseignement (D.G.M.E.) du ministère de l'Education. Là où les productions D.G.M.E. sont les plus utilisées, c'est dans le cadre des émissions de télévision: parmi les 70 répondants qui font appel aux documents de toute provenance (excluant la production locale), 15 d'entre eux seulement utilisent les émissions de télévision produites par la D.G.M.E. Cela montre que la D.G.M.E., par le biais de ses productions, est relativement absente au primaire.

TABLEAU 12

QUANTITÉ MOYENNE DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS UTILISÉS PAR LES ENSEIGNANTS SELON LA PROVENANCE DE CES DOCUMENTS ET LE MÉDIA UTILISÉ

	Nombre moyen de documents utilisés - toute provenance -		Nombre moyen de documents D.G.M.E. utilisés	
	x	(n)	x	(n)
Bande sonore	6,5	(80)	2,3	(12)
Disque	7,3	(150)	2,7	(11)
Jeux d'acétates	6,9	(16)	-	-
Jeux de diapositives	6,2	(86)	3,8	(6)
Diaporama	3,8	(55)	1,9	(10)
Film 16 mm	7,8	(72)	6,8	(12)
Vidéogramme	1,7	(10)	1,0	(2)
Émission de télévision	6,8	(70)	8,7	(15)

Le fait qu'un répondant utilise un grand nombre de documents audiovisuels ne présume pas que ce même répondant sera satisfait de la quantité de documents disponibles à l'école. L'hypothèse voulant que plus le nombre de documents différents utilisés est élevé, plus la satisfaction des enseignants sur la quantité disponible sera grande, n'est pas entérinée par l'analyse de la corrélation. Il n'y a donc pas de lien entre l'utilisation des documents et la satisfaction exprimée. On peut alors penser que l'appréciation du matériel didactique audiovisuel ne tiendrait pas tant à la quantité absolue des documents disponibles, mais plutôt au contenu même des documents. Les répondants sont, vraisemblablement, insatisfaits de l'éventail offert quant au contenu des documents audiovisuels. Ce ne sont pas les équipements qui soulèvent le plus de difficultés pour les utilisateurs des médias, mais bien les documents disponibles.

4.2.4 Raisons de non-utilisation des médias

Nous avons présenté dans les sections précédentes les facteurs qui intervenaient exclusivement dans l'utilisation des médias audiovisuels. Ce bilan ne peut être complet sans faire état des raisons qui motivent la non-utilisation.

Un motif est exprimé d'emblée par les enseignants: ils ne connaissent pas de documents se rapportant à la matière enseignée. Plus de 45% des mentions recueillies[18] pour chacun des médias renvoient à cette raison (voir tableau 13).

Si les enseignants peuvent identifier des documents audiovisuels, alors c'est le contenu du matériel qui ne correspond pas à leur enseignement. La proportion des réponses obtenues s'élève à 32% pour les émissions de télévision et à 26% pour le disque. Dans le cas de la bande sonore, du diaporama, du film 16 mm et des jeux d'acétates et de diapositives, cette raison est soulevée dans une proportion variant entre 17% et 20%. Le problème du contenu des documents interviendrait un peu moins chez les non-utilisateurs du vidéogramme (14%). La difficulté serait plus de l'ordre de la manipulation de ce média. En effet, près de 20% des raisons exprimées pour la non-utilisation du vidéogramme renvoient au manque de formation. Dans le cas des autres médias, ce motif est évoqué dans une proportion variant entre 1% et 11%.

Le fait que «l'audiovisuel nécessite un travail supplémentaire» ou que le répondant «ne soit pas convaincu de l'utilité des médias» apparaît négligeable pour expliquer pourquoi les enseignants ne font pas appel à l'audiovisuel. Que le contexte soit l'utilisation ou la non-utilisation des médias, la difficulté première ou le problème majeur renvoie donc toujours et prioritairement à la disponibilité et au contenu des documents audiovisuels.

---

18. Le terme mention exprime la somme des raisons déclarés par les non-utilisateurs de chacun des médias; un répondant pouvant énoncer jusqu'à 5 raisons pour expliquer pourquoi il ne faisait pas appel aux différents supports audiovisuels.

TABLEAU 13

RAISONS DE NON-UTILISATION EXPRIMÉES PAR LES RÉPONDANTS
POUR CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

Raison \ Média	Bande sonore %	Disque %	Acétates %	Diapositives %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %	Télévision %
Pas convaincu de l'utilité du média	7,0	11,9	5,8	4,8	4,1	5,5	3,9	18,8
Nécessite un travail supplémentaire	6,7	6,0	7,0	7,7	7,9	8,9	5,4	2,4
N'a pas la formation nécessaire	9,3	4,0	6,7	5,7	8,3	11,4	19,7	1,4
N'y a pas de documents qui conviennent	20,0	25,8	20,1	19,1	19,0	17,4	13,7	32,4
Ne connaît pas de documents	57,0	52,3	60,4	62,7	60,7	56,8	57,3	44,9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100
nombre de mentions	(270)	(151)	(328)	(209)	(242)	(236)	(335)	(207)
nombre de répondants	(206)	(119)	(256)	(167)	(191)	(182)	(251)	(169)

5. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

L'intégration pédagogique de l'audiovisuel repose sur une multitude de facteurs qui interagissent d'une façon complexe sur le processus enseignement-apprentissage. Pour favoriser la compréhension et dégager les éléments qui peuvent influencer ce processus, nous avons préféré analyser séparément les conditions physiques et matérielles de l'utilisation de l'audiovisuel, présentées au chapitre précédent, et l'aspect pédagogique qui fait l'objet du présent chapitre.

Ce chapitre se divise en trois parties. La première partie présente l'importance qu'accordent, en général, les enseignants du primaire aux diverses fonctions pédagogiques, indépendamment des médias utilisés et des matières enseignées. La deuxième partie précise les résultats précédents en tenant compte, cette fois-ci, des médias, des documents utilisés et de la matière enseignée par les répondants. La troisième partie boucle l'analyse sur les fonctions pédagogiques dévolues à l'audiovisuel, en décrivant l'intérêt et la perception des élèves selon le point de vue des enseignants.

5.1 Importance des fonctions pédagogiques attribuées à l'audiovisuel

Nous avons soumis aux enseignants dix (10) fonctions ou objectifs pédagogiques pouvant être poursuivis dans le cadre de leur utilisation de l'audiovisuel en général. Selon nos hypothèses, ces fonctions permettraient de rendre compte de cinq (5) rôles possibles de l'audiovisuel soit: l'information, la motivation, l'évaluation, l'individualisation et le divertissement.

L'identification de ces rôles ou de ces dimensions pédagogiques de l'audiovisuel est largement inspirée de l'Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage réalisée par Geiser et al. en 1979. Seules les dimensions «observation» et «expression» ont été exclues, car trop liées à la production locale qui n'était pas partie prenante de notre enquête. Pour éviter de laisser

place à de fausses interprétations, nous avons jugé préférable d'omettre ces deux aspects. Bien entendu, le répondant pouvait préciser toute autre fonction pédagogique qui n'apparaissait pas dans la liste présentée où les énoncés se lisaient comme suit:

information:	-	illustrer, concrétiser des idées, des notions difficiles à expliquer par d'autres moyens que l'audiovisuel;
	-	introduire un thème ou un sujet nouveau à une activité d'apprentissage;
	-	transmettre en tout ou en partie un contenu de cours;
motivation:	-	provoquer la discussion en classe;
	-	revoir la matière enseignée;
	-	créer une ambiance appropriée à certaines activités d'enseignement (ex: musique de fond);
	-	développer le sens critique de l'élève;
individualisation:	-	individualiser l'enseignement (mettre chaque élève en contact direct avec un contenu de cours);
évaluation:	-	évaluer l'apprentissage de l'élève;
divertissement:	-	divertir dans le cadre d'activités récréatives

Tous ces objectifs ne sont pas exclusifs et ils n'ont pas, non plus, été présentés aux enseignants en spécifiant à quelles dimensions pédagogiques ils se rapportaient. Plus exactement, nous avons demandé aux enseignants de préciser l'importance qu'ils accordaient à chacun des objectifs précédents. C'est à partir des réponses obtenues que nous pourrons vérifier s'il est possible d'isoler aussi clairement les dimensions étudiées.

Nous avons relevé au chapitre précédent que la fréquence d'utilisation sanctionne différemment le comportement des répondants en termes de contraintes et de satisfaction exprimées. Ce cloisonnement entre les utilisateurs «lourds» (ceux qui utilisent les médias plus d'une fois par semaine) et les utilisateurs «légers» (ceux qui utilisent les médias environ une fois par mois) semble aussi résister à l'analyse sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Les fonctions pédagogiques, placées sur le continuum:

- PAS PLUS OU MOINS ASSEZ TRES IMPORTANT-, présentent, en effet, une distribution variable selon la fréquence à laquelle les répondants ont recours à l'audiovisuel. En général, si les utilisateurs «lourds» accordent une «très grande importance» à certaines fonctions pédagogiques, les utilisateurs «légers» considèrent ces mêmes fonctions «plus ou moins importantes» et inversement.

Prenons le cas de la fonction «transmettre en tout ou en partie le contenu d'un cours»: 16% des enseignants qui utilisent l'audiovisuel plus d'une fois par semaine allouent une «très grande importance» à cette fonction contre 6% des enseignants qui l'utilisent environ une fois par mois. Inversement, 43% de ceux qui font souvent appel à l'audiovisuel expriment une «plus ou moins grande importance», comparativement à 56% pour les enseignants qui y ont rarement recours[19].

TABLEAU 14

IMPORTANCE ACCORDÉE A LA FONCTION «TRANSMETTRE EN TOUT OU EN PARTIE LE CONTENU D'UN COURS» SELON LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %
Pas important	7,2	6,4	12,5
Plus ou moins important	43,3	44,7	56,3
Assez important	34,0	41,5	25,0
Très important	15,5	7,4	6,3
Total	100	100	100
(n)	(97)	(94)	(112)

19. Vous retrouverez au tableau 3 de l'appendice C les résultats obtenus pour chacune des 9 autres fonctions pédagogiques étudiées.

Ces différences traduisent, probablement, l'expérience des enseignants dans le domaine de l'audiovisuel. Si c'est le cas, on peut supposer que les répondants les «mieux qualifiés» pour reconnaître l'importance des fonctions sont ceux qui font souvent appel à ce moyen d'enseignement. La fréquence d'utilisation apparaîtrait alors comme une donnée conditionnant à la fois la maîtrise des éléments techniques et matériels et la maîtrise des éléments pédagogiques inhérents aux médias audiovisuels.

L'appréciation émise par les répondants sur chacune des fonctions pédagogiques étudiées, indépendamment de la fréquence d'utilisation, ne nous permet pas de dégager les cinq rôles de l'audiovisuel que nous avions définis au départ. Les résultats, issus de l'analyse factorielle, expriment deux grandes dimensions pédagogiques qui regroupent ou résument les fonctions suivantes:

- provoquer la discussion
- créer une ambiance — motivation
- développer le sens critique

- transmettre un contenu
- individualiser l'enseignement — information
- évaluer l'apprentissage

Les fonctions qui visent à susciter la motivation des élèves correspondent à nos hypothèses. Par contre, chacune des trois autres fonctions devaient, initialement, traduire autant de rôles pédagogiques soit: l'information, l'individualisation et l'évaluation. Or, les réponses exprimées par les enseignants du primaire ne nous permettent pas de dissocier ces trois fonctions, celles-ci se rapportant à une seule dimension. Comme un répondant a tendance à attribuer la même cote d'importance à la fonction «transmettre un contenu», à la fonction «individualiser» et à la fonction «évaluer», il est vraisemblable de penser que chacune de ces variables mesure ou exprime les mêmes composantes pédagogiques. Pour les utilisateurs du primaire, ces trois fonctions sont indissociables et elles s'inscrivent, possiblement, dans

un processus de transmision de connaissances ou de diffusion de l'information.

Les quatre autres objectifs pédagogiques étudiés (illustrer des idées, introduire un thème, revoir la matière, divertir) n'apparaissent pas dans la liste précédente, puisque aucun schème de réponses ne permet de les relier entre eux ou à l'un ou l'autre des deux rôles identifiés, un enseignant ayant tendance à évaluer différemment chacun de ces objectifs. Ces objectifs pédagogiques ne sont pas absents lors de l'utilisation de l'audiovisuel, mais ils ne sont pas considérés par la majorité des répondants comme étant aussi «prioritaires» ou «dominants» que les autres objectifs.

L'appréciation accordée à chacune des fonctions pédagogiques nous permet d'isoler deux rôles distincts de l'audiovisuel dont l'un, par contre, est plus important que l'autre pour les enseignants du primaire. Les indices additifs utilisés pour mesurer ces deux aspects montrent que les fonctions regroupées sous le rôle de la «motivation» apparaissent, pour la majorité des répondants, plus importantes que les fonctions qui favorisent la «transmission de l'information»[20]. En d'autres mots, l'utilisation de l'audiovisuel au primaire vise d'une part à «susciter la motivation des élèves» et d'autre part à «transmettre de l'information».

5.2 Fonctions et évaluation pédagogiques des médias

Pour décrire les caractéristiques pédagogiques de l'utilisation des moyens audiovisuels, nous ferons appel à deux types de données: la valeur pédagogique accordée à chacun des médias et les fonctions pédagogiques.

---

20. Pour construire ces indices, nous avons additionné la valeur de chacune des trois variables ou fonctions qui composent le facteur ou le rôle de l'audiovisuel et nous avons divisé le résultat par la valeur 3. Pour le facteur «motivation», nous avons obtenu une valeur moyenne de 3,0 et pour le facteur «information», une valeur moyenne de 2,3. Rappelons que la cote utilisée pour mesurer l'importance des fonctions pédagogiques variait de 1 à 4 où, 1 = pas important, 2 = plus ou moins important, 3 = assez important et 4 = très important.

La valeur pédagogique attribuée par les utilisateurs permet essentiellement de sanctionner leur évaluation à l'égard de chacun des médias et d'observer si certains supports audiovisuels répondent plus adéquatement que d'autres aux objectifs qu'ils se sont fixés. Selon une échelle de cinq (5) points où le chiffre 1 désigne une valeur pédagogique médiocre et 5, excellente, les enseignants du primaire assignent à tous les médias une valeur supérieure à la moyenne théorique qui est égale à 3. La valeur moyenne obtenue s'élève à 3,7 pour l'ensemble. L'appréciation exprimée par les répondants varie très peu selon les médias utilisés ou la matière enseignée. On peut conclure, en fait, que pour tous les enseignants du primaire, chacun des médias audiovisuels possède en soi une très bonne valeur pédagogique.

Cela implique-t-il, pour autant, qu'il n'y a pas d'exigences pédagogiques différentes entre les médias utilisés? Pour répondre à cette question, nous avons choisi de traduire ces exigences en termes de fonctions pédagogiques. Comme les répondants étaient amenés à identifier pour chacun des médias les documents qu'ils recommanderaient à un autre enseignant de la même classe et à préciser, pour chacun d'eux, la ou les fonctions poursuivies, il nous est alors possible d'associer aux médias, l'éventail des fonctions pédagogiques obtenu.

Soulignons que les fonctions assignées aux documents sont quelque peu différentes de celles utilisées à la section précédente: les énoncés sont plus courts et plus précis et les fonctions «individualiser» et «évaluer» n'ont pas été présentées aux répondants. Compte tenu du faible nombre de mentions obtenues pour ces fonctions dans les enquêtes antérieures[21] et la masse d'informations recueillies auprès de chacun des enseignants[22], nous avons préféré limiter notre analyse sur les médias à huit fonctions pédagogiques plutôt que dix. D'ailleurs, comme les fonctions «individualiser» et «évaluer» se rapportent à la même dimension pédagogique pour la majorité des

---

21. Pham-Dang et De Gagné, 1981 et Geiser, 1979

22. Possibilité de 8 fonctions par 5 documents par 8 médias pour un total de 320 mentions possibles et maxima par individu.

répondants du primaire, nous ne devrions rien perdre des résultats exprimés. Les énoncés présentés aux enseignants étaient les suivants:

- sensibiliser à la matière
- stimuler l'intérêt
- provoquer la discussion
- divertir
- transmettre une information
- illustrer un objet
- concrétiser une situation
- revoir la matière

Près de 1 000 documents ont été cités par les utilisateurs du primaire. En termes absolus, c'est plus que le nombre obtenu auprès des enseignants du professionnel, mais moins que celui obtenu auprès des enseignants du secondaire. En termes relatifs, cependant, la quantité de documents identifiés par les utilisateurs de chacun des médias est plus faible du côté du primaire. Ce rapport s'élève à 3,8 documents par utilisateur au primaire, comparativement à 4,1 au secondaire général et à 5,3 au professionnel.

Parmi les documents mentionnés par les enseignants du primaire et recommandés à leur collègue, plus de la moitié n'ont aucune mention à la rubrique «fonction pédagogique»: le répondant a indiqué le titre du document, l'organisme producteur, l'année de production, le code de cours pour lequel le document était utilisé, mais il n'a pas complété la question se rapportant aux fonctions pédagogiques. En d'autres mots, les enseignants utilisateurs de chacun des médias audiovisuels ne se prononcent pas sur l'aspect pédagogique. Trois raisons peuvent, selon nous, expliquer ces taux de non-réponses:

- la longueur et la densité du questionnaire;
- un éventail de fonctions pédagogiques pas suffisamment exhaustif ou explicite;
- la difficulté pour les enseignants de définir les objectifs poursuivis.

Le dernier élément nous semble assez préoccupant. Une des principales raisons de non-utilisation exprimées par les répondants tient au fait qu'ils ne connaissent pas de documents ou le contenu ne correspond pas suffisamment aux matières enseignées. Comment, à ce moment-là, est-il possible d'identifier les jalons qui permettent l'intégration de l'audiovisuel dans le processus enseignement-apprentissage, si les principaux intéressés, c'est-à-dire les enseignants, ne peuvent pas se prononcer sur les dimensions pédagogiques qui motivent leur utilisation des médias? La question reste ouverte.

Quant à ceux qui nous répondent, la distribution des mentions recueillies[23] permet de dégager deux des huit fonctions pédagogiques associées à l'utilisation des documents audiovisuels, soit: «stimuler l'intérêt» et «transmettre de l'information». Ces fonctions cumulent, respectivement, 23% et 18% des mentions exprimées. Il s'agit là des pourcentages les plus élevés, les autres fonctions totalisant entre 6% et 16% des réponses obtenues. En somme, les utilisateurs de l'audiovisuel visent surtout à «stimuler l'intérêt de leurs élèves» et à «leur transmettre de l'information», mais ils accordent en même temps une importance non négligeable aux autres fonctions pédagogiques (voir tableau 15).

Il ressort les mêmes fonctions que nous avions isolées pour l'ensemble des répondants. Ceux qui précisent les fonctions poursuivies par l'utilisation des documents audiovisuels sanctionnent les mêmes dimensions pédagogiques que pour l'utilisation de l'audiovisuel en général. On favorise d'abord la motivation et ensuite l'information.

---

23. Le terme mention exprime, ici, la somme des fonctions pédagogiques déclarées par les répondants pour chacun des documents audiovisuels identifiés: au plus huit fonctions pouvant être attribuées à chacun des documents correspondants aux médias utilisés par les enseignants.

TABLEAU 15

DISTRIBUTION DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES ACCORDÉES AUX DIFFÉRENTS MÉDIAS AUDIOVISUELS[1]

Fonction pédagogique / Média	Bande sonore %	Disque %	Jeu d'acétates %	Jeu de diapositives %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %	Télévision %	Total %
Sensibiliser à la matière	14,4	16,8	19,1	15,9	15,6	17,4	6,7	13,1	15,7
Stimuler l'intérêt	22,9	30,4	19,1	20,0	22,0	20,5	40,0	19,5	23,2
Provoquer la discussion	13,6	8,0	14,9	16,5	17,7	12,5	6,7	15,8	13,3
Divertir	8,5	18,5	2,1	5,3	7,8	5,4	-	8,6	9,4
Transmettre une information	19,5	10,8	17,0	23,5	19,9	19,2	40,0	15,8	17,5
Illustrer un objet	5,9	2,8	10,6	7,1	5,0	5,8	-	8,6	5,8
Concrétiser une situation	10,2	9,4	8,5	8,8	5,7	12,1	6,7	11,8	9,8
Revoir la matière	5,1	3,1	8,5	2,9	6,4	7,1	-	6,8	5,2
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100
(Mentions exprimées excluant les non-réponses)	(118)	(286)	(47)	(170)	(141)	(224)	(15)	(221)	(1 222)
Pas de réponse	62,2	63,5	34,7	63,4	62,5	56,3	68,8	51,5	59,6
(mentions recueillies incluant les non-réponses)	(312)	(784)	(72)	(464)	(376)	(512)	(48)	(456)	(3 024)

1. Les résultats expriment le nombre de mentions obtenues pour chacune des fonctions pédagogiques se rapportant aux documents audiovisuels identifiés par les utilisateurs-médias. Les répondants qui ne se sont pas prononcés sur cette question apparaissent dans la catégorie «pas de réponse».

L'analyse des objectifs pédagogiques attribués à chacun des médias révèle peu de différences par rapport à la tendance moyenne. Parmi les huit médias, seul le disque présente un profil de réponses différent à cause, notamment de la fonction «divertir» qui cumule 19% des mentions exprimées. Cette proportion est près de deux fois supérieure à celle obtenue pour la fonction «transmettre une information». Il s'agit du seul média où cette fonction prend une telle importance.

Par rapport à la matière enseignée, les réponses obtenues traduisent les mêmes préférences sur le plan pédagogique. En fait, la distribution des fonctions selon la matière enseignée exprime, à nouveau, la tendance moyenne observée précédemment: règle générale, pour chacune des matières, l'utilisation des documents audiovisuels vise à «stimuler l'intérêt des élèves» et à «transmettre de l'information».

Les raisons qui motivent les enseignants du primaire à faire appel au matériel audiovisuel semblent donc indépendantes du média utilisé ou de la matière enseignée. Les facteurs pouvant expliquer ce résultat renvoient possiblement à l'un et/ou l'autre des éléments suivants:

- le nombre de cas sur lequel repose nos analyses n'est pas suffisant pour dégager les écarts réels entre les réponses obtenues;
- les documents utilisés et recommandés à d'autres enseignants favorisent dans la même proportion l'atteinte des différents objectifs poursuivis par les répondants;
- l'audiovisuel favorise en soi la réalisation de certains objectifs pédagogiques et cela s'applique uniformément à tous les médias ou aux diverses matières enseignées.

Sur ce dernier point, mentionnons qu'en 1977 la principale fonction de l'audiovisuel selon les enseignants du primaire, était d'illustrer ou de concrétiser des idées, des notions. Bien que la formulation des énoncés soit quelque peu différente dans notre enquête, on constate que les fonctions «concrétiser une situation» et «illustrer

un objet» se situent, en 1983, au cinquième et au septième rang en termes de proportion exprimée. Vraisemblablement les fonctions poursuivies par les utilisateurs de médias audiovisuels ont changé au cours des années et il est donc peu probable qu'il y ait une aussi grande uniformisation entre les répondants qui enseignent différentes matières ou qui utilisent différents médias. D'ailleurs, seuls les répondants du primaire présentent une telle systématisation des résultats sur les fonctions pédagogiques.

5.3 Perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel

De l'avis des enseignants, les élèves considèrent majoritairement (61%) que l'utilisation des techniques audiovisuelles est une activité à la fois sérieuse et divertissante. Seuls 3% des élèves perçoivent l'audiovisuel comme une activité sérieuse uniquement et 36% estiment qu'il s'agit là d'une activité essentiellement divertissante. Ces résultats renforcent et précisent, en un certain sens, le rôle pédagogique attribué à l'audiovisuel: au primaire, les médias sont utilisés comme un outil d'animation dont le but est de stimuler la motivation des élèves.

A ce sujet, on peut penser que le scénario et les personnages présentés dans les documents favorisent l'attention et la participation des élèves. Or, de l'avis des enseignants toujours, les élèves préfèrent effectivement, dans une proportion de 96% un document dont la présentation est scénarisée et la présence des personnages est importante pour 88% d'entre eux.

Le média utilisé constitue un autre facteur pouvant influencer le rôle de «déclencheur» qu'on attribue ou qu'on veut atteindre par l'audiovisuel. A cet égard, lorsque les enseignants doivent désigner les médias qui favorisent le plus la participation des élèves, ils font ressortir clairement la dominance des médias de type «image-son». Le degré d'importance exprimé par la majorité des répondants (1ère, 2e et 3e importance) nous révèle que le diaporama, le film, le vidéo et la

télévision sont, parmi tous les médias, ceux qui favorisent le plus la participation des élèves.

TABLEAU 16

IMPORTANCE ALLOUÉE AUX MÉDIAS QUI FAVORISENT LE PLUS LA PARTICIPATION DES ÉLÈVES

	1ère importance %	2e importance %	3e importance %	Total %	(n)
Bande sonore	18,3	24,4	57,3	100	(82)
Disque	7,3	32,7	60,0	100	(55)
Jeux d'acétates	21,3	31,2	47,5	100	(61)
Jeux de diapositives	22,4	38,1	39,6	100	(134)
Diaporama	41,1	39,4	19,4	100	(175)
Film 16 mm	47,8	38,1	14,2	100	(134)
Vidéogramme	50,8	22,4	26,9	100	(67)
Émission de télévision	42,1	23,7	34,2	100	(76)

Ces résultats sont corroborés pour une large part par l'intérêt que portent les élèves à l'égard de chacun des médias. Selon une échelle variant de 1 à 4 où la valeur 1 signifie que l'élève est très intéressé et 4, pas du tout intéressé, les enseignants devaient préciser, pour les huit médias, le degré d'intérêt correspondant manifesté par les élèves. Bien que la moyenne de cet indice varie d'au plus de sept dixième de point entre les médias, il ressort quand même une préférence pour les médias de type image-sons à l'exception de la télévision; ce dernier média ayant une cote plus élevée que celle attribuée aux diapositives[24].

Le nombre maximum moyen de minutes où l'élève demeure attentif rappelle à nouveau leur préférence pour la catégorie image-sons. La gradation observée permet même de dégager que les médias images favorisent une plus grande réceptivité de l'élève que les médias sons, aux dires des enseignants, toujours.

---

24. Les résultats sont présentés au tableau 7 reproduit à l'appendice C.

Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8570196
Centre d'intérêt: 630

Venne, Sylvie.

L'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants des écoles primaires publiques du Québec / Sylvie Venne ; [pour le] Ministère de l'éducation, Direction des politiques et des plans [et la] Direction de la technologie éducative. -- [Québec] : Le Ministère, c1984.
114 p. ; 28 cm.

Code: 28-1723. Bibliogr.: p. 69-70.

ISBN 2-550-07523-4

Descripteur(s): *Utilisation de l'audiovisuel *Besoins de l'enseignant *Satisfaction de l'enseignant *Documentation audiovisuelle *Questionnaire *Primaire (Niveau)

Afin de connaître les caractéristiques d'utilisation de l'audiovisuel, la Direction de la technologie éducative a effectuée une vaste enquête auprès de 2260 enseignants utilisateurs de ces média. Ces données visent à cerner, d'une façon précise et représentative, différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires du Québec. Les résultats sont présentés dans trois documents. La présente publication porte sur les enseignants du primaire. Elle décrit les pratiques et les besoins des enseignants du primaire utilisateurs de l'audiovisuel et fait connaître leur satisfaction à l'égard des médias utilisés.

Le sondage a eu lieu au cours du printemps 1983 et s'adressait spécifiquement aux enseignants identifiés comme utilisateurs des moyens audiovisuels par les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel. Le questionnaire postal qui leur était envoyé était auto-administré; 325 enseignants du primaire y ont répondu (42%). Le cahier-questionnaire était divisé en huit parties; il est reproduit en annexe.

Il existe toujours, de l'avis même des utilisateurs, des facteurs qui limitent le recours à ces médias : un répondant sur dix mentionne le manque d'équipements, et la moitié des répondants n'utilisent pas certains médias parce qu'ils ne connaissent pas de documents qui conviennent à leur enseignement. Les répondants regrettent de ne pas disposer de supports pédagogiques appropriés: l'éventail des documents disponibles est trop restreint, le système de référence est compliqué ou incomplet, l'information sur l'utilisation pédagogique des médias est difficilement accessible. Seulement 40% des répondants ont recours à l'audiovisuel plus d'une fois par semaine; 90% souhaitent disposer d'un guide pédagogique pour l'utilisation des médias.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8570197, 8570198

DUQ 8570196

L'UTILISATION
des
MÉDIAS AUDIOVISUELS
par les enseignants des écoles primaires publiques du Québec

Sylvie Venne

Québec

EDUQ 8570196

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des politiques et des plans

DIRECTION DE LA TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

L'UTILISATION DES MÉDIAS AUDIOVISUELS PAR LES ENSEIGNANTS DES ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES DU QUÉBEC

Sylvie Venne

Dépôt légal: troisième trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-07523-4

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1984

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 7

1. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE 9

2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUETE 15

3. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS 21

3.1 Caractéristiques sociodémographiques 21
3.2 Caractéristiques professionnelles 23

4. DIMENSIONS PHYSIQUES ET MATÉRIELLES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL 25

4.1 Conditions générales d'utilisation 25
4.1.1 Fréquence d'utilisation 25
4.1.2 Contraintes d'utilisation 27
4.1.3 Propension à l'utilisation 30

4.2 Conditions spécifiques d'utilisation: analyse des médias 33
4.2.1 Les équipements audiovisuels 37
4.2.2 Les types et conditions de visionnement ou d'écoute 39
4.2.3 Les documents audiovisuels 40
4.2.4 Les raisons de non-utilisation des médias 44

5. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL 47

5.1 Importance des fonctions pédagogiques attribuées à l'audiovisuel 47
5.2 Fonctions et évaluation pédagogiques des médias 51
5.3 Perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel 57

6. LA QUESTION DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION 61

6.1 Le problème de l'information 61
6.2 Les besoins de formation des enseignants 63

CONCLUSION 65

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS 69

APPENDICE A: Cahier-questionnaire présenté aux enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels (1983) 71

APPENDICE B: Méthodologie de l'enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel (1982) 97

APPENDICE C: Tableaux complémentaires 103

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre d'enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels recensés, taux de sondage et taux de réponses selon l'ordre d'enseignement 17

Tableau 2 : Distribution des diplômes obtenus par les enseignants utilisateurs 22

Tableau 3 : Distribution du nombre d'années d'expérience dans l'enseignement 22

Tableau 4 : Distribution du degré d'enseignement des répondants 24

Tableau 5 : Principales contraintes d'utilisation exprimées par les répondants selon leur fréquence d'utilisation 28

Tableau 6 : Propension des utilisateurs à faire appel davantage à l'audiovisuel suite à la levée des contraintes 31

Tableau 7 : Taux d'utilisation associé à chacun des médias audiovisuels 34

Tableau 8 : Distribution de la fréquence d'utilisation de chacun des médias audiovisuels..... 36

Tableau 9 : Disponibilité des équipements audiovisuels dans les écoles et satisfaction exprimée par les utilisateurs à l'égard des équipements 37

Tableau 10: Satisfaction exprimée par les utilisateurs quant aux types et conditions de visionnement ou d'écoute des médias audiovisuels 39

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Tableau 11: Satisfaction des enseignants du primaire à l'égard de la disponibilité, de la quantité et de la qualité des documents audiovisuels selon le média utilisé..... 41

Tableau 12: Quantité moyenne de documents audiovisuels utilisés par les enseignants selon la provenance de ces documents et le média utilisé 43

Tableau 13: Raisons de non-utilisation exprimées par les répondants pour chacun des médias audiovisuels 45

Tableau 14: Importance accordée à la fonction «transmettre en tout ou en partie le contenu d'un cours» selon la fréquence d'utilisation de l'audiovisuel 49

Tableau 15: Distribution des fonctions pédagogiques accordées aux différents médias audiovisuels 55

Tableau 16: Importance allouée aux médias qui favorisent le plus la participation des élèves 58

Tableau 17: Durée maximum moyenne où l'élève demeure attentif et réceptif à l'audiovisuel selon les médias utilisés 59

Tableau 18: Sources d'information utilisées par les répondants à propos des documents audiovisuels existants 62

Tableau 19: Proportion d'enseignants utilisateurs qui désirent une formation sur l'utilisation pédagogique en regard de chacun des médias audiovisuels 63

INTRODUCTION

Parler de l'audiovisuel en 1984, à l'ère de la micro-informatique et du «virage technologique» peut paraître anachronique. Pour plusieurs, l'implantation des micro-ordinateurs dans les écoles va bouleverser les pratiques d'enseignement et relayer l'audiovisuel à l'histoire: l'audiovisuel deviendrait, à plus ou moins court terme, caduc. Pourtant le passé est riche d'expériences et il est aussi porteur d'avenir. Tout comme le tableau noir n'a pas disparu des écoles avec l'arrivée de l'audiovisuel, l'audiovisuel n'est pas non plus appelé à disparaître avec l'avènement des micro-ordinateurs. Il s'agit de moyens d'enseignement différents, voire même complémentaires.

Mais là où l'audiovisuel peut vraiment être porteur d'avenir, c'est en regard de son développement et de son évolution. Quinze ans, presque, se sont écoulés depuis «l'opération équipement» dans les commissions scolaires, quinze années au cours desquelles l'utilisation de l'audiovisuel a connu un essor remarquable. En 1982, 94% des enseignants du primaire et 82% des enseignants du secondaire utilisaient au moins un média dans le cadre de leur enseignement[1]. Malgré cela, plusieurs considèrent que l'implantation de l'audiovisuel dans les écoles fut un échec. Qui n'a pas entendu parler du fiasco de l'audiovisuel? Ce diagnostic repose souvent, malheureusement, sur un seul critère: la fréquence d'utilisation. Parce que les appareils sont peu souvent utilisés, on se met à douter de la pertinence pédagogique de ce moyen d'enseignement. Pourtant, l'intégration pédagogique de l'audiovisuel c'est bien plus que la fréquence d'utilisation. Toutes les constituantes du système pédagogique peuvent intervenir sur ce processus: la présence de médias substituts, les objectifs pédagogiques poursuivis, les documents disponibles, les conditions de visionnement ou d'écoute, et la liste se poursuit.

---

1. Ministère de l'Éducation du Québec. Direction générale des moyens d'enseignement. Direction de la technologie éducative. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques au Québec: aperçu général. Montréal, 1983, p. 9.

Pour connaître les caractéristiques d'utilisation, pour saisir leur évolution et fournir des informations qui permettent de mieux comprendre les pratiques dans le domaine audiovisuel, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation réalisait, en 1983, une vaste enquête auprès de 2 260 enseignants utilisateurs de médias audiovisuels. Ces données visent à cerner, d'une façon précise et représentative, différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec.

Les résultats de cette enquête auprès des utilisateurs de l'audiovisuel sont présentés dans trois différents documents correspondant, respectivement, aux trois ordres d'enseignement: primaire, secondaire général et secondaire professionnel. Chacun de ces documents a pour but d'identifier clairement, selon l'ordre d'enseignement, les pratiques et les besoins des enseignants utilisateurs de l'audiovisuel et de connaître leur satisfaction à l'égard des médias utilisés.

La présente publication porte sur l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants du primaire. Tout comme pour les autres documents, nous présentons d'abord la problématique de la recherche, la méthodologie de l'enquête et les caractéristiques des répondants. Nous décrivons ensuite les dimensions physiques et pédagogiques de l'utilisation de l'audiovisuel et, pour terminer, nous abordons la question de l'information et de la formation des enseignants.

1. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

Au cours des quinze dernières années au Québec, de nombreuses études ont été réalisées pour décrire et évaluer le rôle ou l'impact de l'audiovisuel comme moyen d'enseignement[2]. Parmi ces études, plusieurs s'inscrivaient dans le cadre même du développement de l'audiovisuel au Québec et en ce sens, les objectifs poursuivis visaient surtout à répondre à des besoins de production de matériel didactique audiovisuel.

Durant les années 1968 à 1971, diverses initiatives sont mises de l'avant dans le but de stimuler et de favoriser l'utilisation de l'audiovisuel à des fins pédagogiques. On assiste, entre autres, à la création, en 1968, du Service des moyens techniques d'enseignement (S.M.T.E.) au ministère de l'Éducation, à «l'opération équipement» dans les commissions scolaires, au développement de programmes de formation à l'intention des enseignants sur la pédagogie audiovisuelle et à la mise sur pied de projets intégrant les médias de masse (ex.: TEVEC, programmes de formation professionnelle pour les agriculteurs, séries télévisées Les Oraliens et les Cent tours de Centour, etc.). Bref, c'est l'apogée de l'audiovisuel.

Au cours des années qui suivent, la promotion de l'audiovisuel s'estompe graduellement ou, plus exactement, s'articule différemment. Le ministère de l'Éducation procède à de nouveaux regroupements et à une restructuration de ses unités administratives. En 1971, le Service des moyens techniques d'enseignement, le Service des bibliothèques d'enseignement et le Service des cours par correspondance sont regroupés sous une même autorité: le Service général des moyens d'enseignement (S.G.M.E.). En 1976, le ministère crée la Direction générale du développement pédagogique et la Direction générale des réseaux et, en 1981, le S.G.M.E. devient la Direction générale des moyens

---

2. Mentionnons, entre autres, les rapports de Michaud et Sirkis (1972-1973), Geiser et al. (1979), Beaupré (1979), Pham-Dang et De Gagné (1979-1980-1981), Gélinas (1981) et Scholer (1982).

d'enseignement (D.G.M.E.). Nouvelles structures, nouveaux mandats: à partir de 1971, on observe un élargissement du concept audiovisuel vers celui de la technologie éducative et il devient de plus en plus difficile de dissocier l'audiovisuel des autres moyens d'enseignement.

C'est dans ce contexte que plusieurs activités de recherche sont mises de l'avant, tant au niveau local que provincial. Les écoles équipées, les maîtres formés, il faut maintenant voir à la production des documents et dans cette foulée, on tente d'évaluer l'impact de l'audiovisuel comme moyen d'enseignement. C'est ainsi qu'ont été produits, notamment, les rapports de Michaud et Sirkis sur la radio et la télévision dans les écoles élémentaires et les rapports de Pham-Dang et De Gagné sur l'utilisation et la production du matériel didactique par les enseignants des écoles primaires et secondaires du Québec.

Ces recherches apportent un éclairage pertinent et intéressant pour la compréhension des médias comme support d'enseignement. On y retrouve, entre autres, des informations sur la disponibilité des appareils, la quantité d'équipements et la fréquence d'utilisation. Ces données ne suffisent pas, néanmoins, pour apprécier pleinement l'impact des moyens d'enseignement audiovisuels. Pendant longtemps, seuls ces critères d'information ont été retenus au détriment d'une batterie plus exhaustive d'éléments explicatifs. Cette tendance fut si prononcée que la pertinence des médias ne fut souvent considérée qu'en termes de fréquence d'utilisation.

Pour cerner toutes les dimensions et l'impact de l'audiovisuel dans le domaine de l'enseignement, un effort de relativisation et de prise en compte de tous les éléments du système pédagogique s'avère nécessaire. En d'autres mots, la performance d'un média doit être étudiée, non pas en vase clos, mais en relation avec les autres composantes du système pédagogique telles que: les programmes d'enseignement, les autres médias, le contenu des documents audiovisuels, les objectifs poursuivis, les méthodes et les contraintes d'utilisation, l'enseignant lui-même et la clientèle visée.

Or, pour identifier les éléments qui caractérisent ou sanctionnent l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles du Québec, il faut des données; les informations disponibles sur le sujet étaient souvent insuffisantes, soit en termes de données recueillies, soit en termes de population étudiée. C'est pour cette raison qu'en 1982, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation entreprenait une vaste enquête par sondage auprès des directeurs des écoles primaires et des responsables de l'audiovisuel des écoles secondaires. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la création d'une banque permanente de données concernant les principaux aspects de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. La quantité et la qualité des appareils disponibles, les services offerts auprès des enseignants, la fréquence et le taux d'utilisation ainsi que le niveau de pénétration et d'implantation des productions audiovisuelles du ministère de l'Éducation y sont, entre autres, mesurés.

Ces informations, qui ont déjà fait l'objet de publications[3], permettent à la fois de dégager un portrait national ou régional sur la disponibilité et l'utilisation de l'audiovisuel en général et de préciser ces mêmes caractéristiques pour chacun des 28 appareils étudiés. Plus encore, cette banque de données permet, quinze ans après l'opération équipement dans les commissions scolaires, de faire le point sur la disponibilité et la quantité des appareils audiovisuels dans les écoles et d'évaluer le taux d'utilisation de ce moyen d'enseignement.

Ces données ne sont pas suffisamment exhaustives, cependant, pour cerner les différentes dimensions de l'utilisation de l'audiovisuel. La fréquence et le nombre d'utilisateurs nous donnent seulement un ordre de grandeur sur le volume d'utilisation. Cela ne laisse rien transparaître sur les raisons qui motivent un enseignant sur le choix d'un média en particulier, sur sa satisfaction à l'égard du contenu des documents audiovisuels disponibles et sur ses contraintes d'utilisation. En d'autres mots, pour mieux connaître les pratiques

---

3. Voir les publications de la Direction de la technologie éducative mentionnées dans la bibliographie.

d'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles, il faut s'adresser aux intervenants de première ligne, c'est-à-dire, les enseignants utilisateurs de ce moyen d'enseignement.

Dans cette perspective, la Direction de la technologie éducative réalisait, en 1983, une vaste enquête par sondage auprès des enseignants préalablement identifiés par les directeurs d'écoles ou les responsables de l'audiovisuel comme utilisateurs de médias. Les informations recueillies cherchent à décrire spécifiquement le point de vue des enseignants utilisateurs et à saisir l'évolution des pratiques depuis ces cinq dernières années[4].

Une telle démarche favorise l'identification des qualités de l'audiovisuel dans le domaine de l'enseignement et, par conséquent, l'appréciation de ses limites. Sachant les limites de l'audiovisuel, les divers intervenants en éducation seront en mesure d'apprécier davantage l'état de son développement d'une part, et son potentiel réel d'autre part.

Pour connaître le plein potentiel de l'audiovisuel et poser les bases d'une pédagogie audiovisuelle intégrée, il est nécessaire «de situer l'audio-visuel dans un système de décisions et d'activités orientées vers l'apprentissage, d'en rationaliser le processus et de dépasser l'intuition et l'improvisation»[5]. Les données recueillies auprès des directeurs d'école, des responsables de l'audiovisuel et des enseignants utilisateurs constituent à cet égard des informations de première main qui peuvent favoriser une prise de décision documentée.

---

4. Nous faisons référence aux rapports de Pham-Dang et De Gagné sur l'utilisation de l'audiovisuel chez les enseignants des écoles primaires et secondaires (1979, 1980, 1981).

5. Geiser et al. Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage. Rapport final. Saint-Jean, Québec. 1979, p. 41.

Par exemple, l'enseignant, acteur principal du système pédagogique, injecte d'une façon continue le fruit de ses expériences et des échanges qu'il entretient avec ses élèves. Il est en mesure de faire part aux producteurs de matériel didactique de la préférence de ses élèves pour certains médias ou documents scénarisés. Il peut également éveiller l'attention des formateurs ou des responsables de l'audiovisuel sur ses besoins dans le domaine de la manipulation des appareils ou de l'intégration pédagogique des moyens audiovisuels. Ses remarques concernant la disponibilité des équipements et des documents devraient intéresser les directions préoccupées par les questions d'achat. En retour, si chacun des intervenants réinjecte, à la lueur des précisions apportées par l'enseignant, de nouvelles informations, cela devrait permettre une meilleure intégration de l'audiovisuel et favoriser son évolution sur le plan pédagogique.

Les données compilées par la Direction de la technologie éducative offrent la possibilité de mieux comprendre les pratiques dans le domaine de l'audiovisuel. Les renseignements fournis par les enseignants ouvrent, à ce sujet, de nouvelles pistes d'analyse qui, par le biais de données plus fines, apportent un éclairage plus multidimensionnel sur l'utilisation ou la non-utilisation des moyens d'enseignement audiovisuels. Mais c'est seulement dans la mesure où ces informations s'inscrivent dans un mécanisme de rétroaction qui concerne tous les intervenants que l'audiovisuel passera du stade de l'utilisation ponctuelle à celui de l'intégration.

2. PRÉSENTATION ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

La Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation du Québec a procédé à deux enquêtes par sondage qui correspondent à deux étapes distinctes dans le processus de cette recherche sur l'audiovisuel.

Dans un premier temps, des informations ont été recueillies auprès des directeurs d'écoles et des responsables de l'audiovisuel afin de brosser un tableau des équipements disponibles, pour mesurer le taux d'utilisation des différents médias et pour identifier les enseignants utilisateurs[6]. Dans un deuxième temps, divers volets de l'utilisation du matériel didactique audiovisuel ont été étudiés plus en profondeur auprès des enseignants utilisateurs préalablement identifiés, dans le but de connaître les principales limites rencontrées, la documentation utilisée, les fonctions pédagogiques poursuivies, la satisfaction exprimée, les attentes, etc. Ce sont d'ailleurs les données recueillies auprès des enseignants utilisateurs qui sont l'objet du présent document.

Ce sondage a eu lieu au cours du printemps 1983 et s'adressait spécifiquement aux enseignants identifiés utilisateurs des moyens audiovisuels par les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel. Le questionnaire postal qui leur était envoyé était auto-administré.

L'élaboration du plan de sondage repose sur un modèle échantillonnal stratifié non proportionnel. Afin de rendre compte des différents ordres d'enseignement qui existent dans les écoles du Québec, trois (3) grandes strates ont été définies au départ: l'enseignement

---

6. Comme cette enquête constitue la base de sondage de l'enquête auprès des enseignants utilisateurs, nous avons reproduit à l'appendice B les principaux paramètres méthodologiques s'y rattachant.

primaire, l'enseignement général au secondaire, dit enseignement secondaire, et l'enseignement professionnel.

Il ne s'agit pas du même modèle de stratification utilisé pour le sondage écoles, c'est-à-dire, le sondage auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel. Ce modèle renvoyait à une division basée sur les types d'écoles: écoles primaires, écoles secondaires, écoles polyvalentes. Ce plan échantillonnal permet aisément d'identifier les enseignants du primaire, mais n'est pas suffisant pour discriminer les enseignants utilisateurs du secondaire en regard de l'enseignement général ou de l'enseignement professionnel. Les polyvalentes offrent les deux ordres d'enseignement et le fait qu'un enseignant oeuvre au secteur professionnel ne présume pas qu'il enseigne une matière de formation professionnelle.

Pour obtenir les bases de sondage, le répertoire d'enseignants utilisateurs a d'abord été scindé en fonction de deux grandes catégories d'écoles: les écoles primaires et les écoles secondaires d'enseignement général et/ou professionnel. Cela permettait de distinguer les enseignants du primaire de ceux du secondaire. Puis, dans le cas des enseignants des écoles secondaires, la matière enseignée a servi de critère discriminant pour obtenir les deux autres strates du plan échantillonnal[7].

Sur un total de 10 085 enseignants identifiés utilisateurs de moyens audiovisuels, 5 978 (59%) enseignaient des matières du primaire, 3 547 (35%) des matières du secondaire - entendu secondaire général - et 560 (6%) des matières du professionnel (voir tableau 1). Dans chacune de ces strates, un certain nombre d'enseignants furent sélectionnés de façon aléatoire simple. Ce nombre a été fixé à 2 260 enseignants, à la fois pour une question de coûts et parce que ce nombre offrait un seuil de précision largement acceptable par rapport à l'objet d'étude.

---

7. Les directeurs d'école ou les responsables de l'audiovisuel devaient identifier les enseignants utilisateurs et spécifier, pour chacun d'eux, la ou les matières enseignées.

TABLEAU 1

NOMBRE D'ENSEIGNANTS UTILISATEURS DE MOYENS AUDIOVISUELS RECENCÉS,
TAUX DE SONDAGE ET TAUX DE RÉPONSES SELON L'ORDRE D'ENSEIGNEMENT (1983)

Paramètres du plan de sondage / Ordre d'enseignement	N	n		n'
		TS	TR	
Enseignement primaire	5 978	0,13	775	325
			0,42	
Enseignement secondaire	3 547	0,28	1000	445
			0,45	
Enseignement professionnel	560	0,87	485	198
			0,41	
ENSEMBLE	10 085	0,22	2260	968
			0,43	

N: Population d'enseignants utilisateurs recensés
n: Nombre d'enseignants sélectionnés
n': Nombre d'enseignants répondants
TS: Taux de sondage (n/N)
TR: Taux de réponses (n'/n)

Des taux de sondage différents ont été appliqués dans chacune des trois strates afin de couvrir le plus large éventail possible des matières enseignées. Ainsi, des 2 260 enseignants sélectionnés, 775 étaient des enseignants du primaire, 1 000 du secondaire et 485 du professionnel. Cela représente un taux de sondage global de 22% et des taux respectifs de 13%, 28% et 87%.

Parmi ces enseignants, 968 ont complété le questionnaire, pour un taux de réponse de 43%, soit 325 enseignants du primaire (42%), 445 enseignants du secondaire (45%) et 198 enseignants du professionnel (41%). Si ces taux de réponses peuvent paraître faibles, il ne faut pas oublier qu'il s'agissait d'un questionnaire postal et que la cueillette de données s'est déroulée vers la fin de l'année scolaire, soit peu de temps après les négociations collectives de la fonction publique et parapublique avec le gouvernement du Québec.

Le questionnaire, reproduit à l'appendice A, se divise en huit parties. La première partie identifie l'ordre d'enseignement du répondant et les principales caractéristiques reliées à sa tâche, telles que le nombre d'élèves, l'homogénéité des groupes, le secteur d'enseignement, la ou les matières enseignées et le degré d'enseignement correspondant.

La deuxième partie a pour but de connaître, d'une façon générale, les différents paramètres de l'utilisation de l'audiovisuel des enseignants. La fréquence d'utilisation, les limites rencontrées, les conditions nécessaires à une utilisation accrue et les fonctions pédagogiques y sont étudiées.

La troisième partie demande à l'enseignant d'évaluer, selon une cote positive allant de 1 à 5, la valeur pédagogique de huit (8) médias en spécifiant la matière enseignée. Le répondant pouvait inscrire jusqu'à concurrence de cinq (5) matières et il devait, pour chacune de ces matières, préciser le ou les médias utilisés ainsi que la valeur pédagogique correspondante.

Les quatrième et cinquième parties cherchent à dégager de manière plus spécifique les facteurs d'utilisation et les raisons de non-utilisation de chacun de ces huit médias utilisés en tant que tels ou regroupés dans des ensembles multi-médias. Pour ce faire, on a étudié les caractéristiques suivantes: la fréquence d'utilisation, le type de visionnement ou d'écoute et la satisfaction des enseignants à l'égard de la quantité et de la qualité des équipements et des documents disponibles. Le répondant était invité également à identifier au plus cinq (5) documents audiovisuels utilisés et qu'il recommanderait à un enseignant de même niveau. Il devait indiquer le titre du document, l'organisme producteur, l'année de production et la ou les fonctions pédagogiques s'y rattachant.

La sixième partie amène l'enseignant à préciser quelles sont, selon lui, la perception, la préférence et la réceptivité des élèves à l'égard de l'audiovisuel. Par la suite, le répondant énonçait ses propres besoins de formation et d'information sur la manipulation et l'utilisation pédagogique des moyens d'enseignement audiovisuels.

La septième partie s'adresse uniquement aux enseignants du secteur professionnel. L'éventail des cours offerts étant très large et les enseignants de ce secteur peu nombreux, les objectifs poursuivis visent à préciser certaines questions relatives à l'utilisation de l'audiovisuel et à élargir le répertoire des enseignants du secteur professionnel déclarés utilisateurs.

La dernière partie permet de dresser le profil sociodémographique des répondants. Les questions portent sur le sexe, l'âge, le nombre d'années de scolarité et d'expérience, le diplôme et le statut (temps plein - temps partiel) des enseignants utilisateurs des moyens audiovisuels.

Cela couvre l'ensemble des informations recueillies auprès des enseignants. Vu l'éventail de ces informations et les taux de sondage utilisés (sondage écoles et sondage utilisateurs), les données présentées dans ce document permettent, nous semble-t-il, de dresser un portrait relativement précis et exhaustif de l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. Certaines des questions reproduisent textuellement celles contenues dans les rapports Pham-Dang et De Gagné. Ces enquêtes ayant eu lieu au début de 1977 et de 1978, il nous est possible de comparer certains résultats entre eux et d'observer l'évolution de l'audiovisuel dans les écoles du Québec. Bien que des différences méthodologiques importantes soient à la base de ces deux sondages, le fait de pouvoir observer l'évolution des pratiques chez les enseignants utilisateurs ajoute une dimension fort intéressante à l'analyse comme nous le verrons dans les pages qui suivent.

3. CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS

Avant de décrire les caractéristiques de l'utilisation de l'audiovisuel au primaire, nous tenterons de mieux connaître les répondants en déterminant leurs caractéristiques sociodémographiques et professionnelles.

3.1 Caractéristiques sociodémographiques

Etant donné la prédominance traditionnelle des femmes dans l'enseignement primaire, il n'est pas étonnant de constater ici que la très grande majorité (90%) des enseignants utilisateurs de l'audiovisuel au primaire sont des femmes. Ainsi, lorsqu'on parlera dans les pages qui suivent des répondants, il faudra toujours garder à l'esprit qu'il s'agit presque exclusivement d'enseignantes. Notons à cet égard que la distribution selon le sexe des utilisateurs du primaire s'éloigne considérablement de celle observée pour le secondaire et le professionnel où les hommes apparaissent, au contraire, largement majoritaires.

La distribution de l'âge des répondants nous révèle que la catégorie 35-39 ans, avec une concentration de 28% des effectifs, est la plus importante. Il n'y a pas de différence, sur cet aspect, entre les utilisateurs du primaire et ceux du secondaire ou du professionnel. La moyenne d'années de scolarité complétées par notre échantillon s'élève à 15,7 années, ce qui est légèrement plus faible que celle observée pour les deux autres catégories de répondants. Quant au diplôme, près de 70% des enseignants utilisateurs du primaire possèdent au moins un brevet d'enseignement.

TABLEAU 2

DISTRIBUTION DES DIPLOMES OBTENUS
PAR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS

	Distribution des mentions exprimées	Proportion de répondants
Études secondaires	11,6	20,8%
Brevet d'enseignement	37,9	67,9%
Brevet collégial, général ou technique	3,4	6,1%
Diplôme universitaire	29,7	53,2%
Formation spécialisée	17,3	31,1%
Total	100%	
(n)	(525)	(293)

Si on examine l'expérience dans l'enseignement, il appert que ce sont les répondants du primaire qui possèdent, en moyenne, le plus d'années d'expérience. Alors que cette moyenne s'élève respectivement à 17 et 14 années pour ceux du secondaire et du professionnel, elle atteint 18 années chez les enseignants du primaire. La distribution de cette variable montre que seulement une infime proportion (3%) des répondants ont moins de cinq années d'expérience, tandis que six enseignants sur dix possèdent plus de 14 années d'expérience dans l'enseignement.

TABLEAU 3

DISTRIBUTION DU NOMBRE D'ANNÉES
D'EXPÉRIENCE DANS L'ENSEIGNEMENT

Aucune expérience	0,6
1 - 4 années	2,5
5 - 9 années	19,1
10 - 14 années	16,3
15 - 19 années	25,5
20 - 24 années	20,6
25 années et plus	15,4
Total	100,0%
(n = 325 répondants)	

A la lumière de ces résultats, nous pouvons affirmer que la situation sociodémographique des utilisateurs de l'audiovisuel au primaire a passablement évolué au cours de ces six dernières années. Comparativement aux enseignants du rapport de Pham-Dang et De Gagné[8], nos répondants sont en moyenne plus scolarisés, plus âgés et ont légèrement plus d'expérience dans l'enseignement. En 1977, 52% des enseignants avaient moins de 35 ans, cette proportion tombe à 22% en 1983; 73% des enseignants de 1977 possédaient plus de 10 années d'expérience, en 1983 c'est le cas de 78% des utilisateurs. Notons pour terminer que seule la proportion d'hommes et de femmes au primaire est demeurée inchangée au cours de ces années.

3.2 Caractéristiques professionnelles

La quasi-totalité des répondants, soit 96%, enseignent à temps plein. Huit enseignants utilisateurs du primaire sur dix dispensent des cours à des groupes d'élèves dits «hétérogènes», proportion nettement plus élevée que celle prévalant au secondaire (62%) et au professionnel (47%). Par ailleurs, environ 20% des répondants enseignent à des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage ou à des classes d'accueil.

Les répondants rencontrent 49 élèves différents par semaine, soit plus que les répondants du secondaire (44) et nettement moins que les répondants du professionnel (151). En fait, 61% des utilisateurs de l'audiovisuel au primaire rencontrent moins de 30 élèves différents par semaine.

---

8. Ministère de l'Education du Québec. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique. Hoa Pham-Dang et Carole De Gagné - Lauzon. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire. Cahier 3: Profil des répondants. Montréal, 1979. P. 8 à 12.

La proportion de répondants obtenue est sensiblement la même pour chacun des degrés d'enseignement avec une plus grande concentration pour la 1ère année. Mentionnons à ce sujet que 13% de nos répondants dispensent leur enseignement au niveau préscolaire, c'est-à-dire, à la maternelle et à la pré-maternelle.

TABLEAU 4

DISTRIBUTION DU DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT DES RÉPONDANTS

	Distribution des mentions exprimées	Proportion de répondants
1ère année	20,3	29,3%
2e année	15,3	22,0%
3e année	15,0	21,6%
4e année	16,9	24,4%
5e année	17,9	25,8%
6e année	14,0	20,2%
7e année	0,5	0,7%
Total	100%	
(n)	(413)	(287)

La majorité des enseignants du primaire sont titulaires de classe (89%). La distribution des répondants selon la matière enseignée n'apparaît donc pas aussi pertinente que dans le cas des répondants du secondaire ou du professionnel. Comme ceux-ci devaient spécifier la matière enseignée pour chacun des médias utilisés (parties 3 et 5 du questionnaire), nous ferons état de cette question lors de l'analyse sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Mais au préalable, voyons maintenant les conditions physiques et matérielles de l'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants des écoles primaires du Québec.

4. DIMENSIONS TECHNIQUES ET MATÉRIELLES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

La quantité et la qualité des appareils et documents, la circulation de l'information, les procédés d'emprunt, la configuration des locaux décrivent l'environnement dans lequel s'inscrit l'utilisation de l'audiovisuel. Ces facteurs constituent souvent des préalables qui favorisent ou contraignent l'utilisation de ce moyen d'enseignement. Pour cerner l'influence de chacun de ces éléments, nous avons demandé aux enseignants d'identifier et d'évaluer les conditions physiques et matérielles qui sanctionnent leur utilisation de l'audiovisuel en général et leur utilisation de chacun des médias en particulier.

4.1 Conditions générales d'utilisation

L'objet de la présente section vise à connaître les principales contraintes énoncées par les répondants et à identifier les facteurs qui pourraient susciter une utilisation accrue. Nous examinerons également si la fréquence à laquelle les enseignants ont recours à l'audiovisuel se traduit par des conditions d'utilisation différentes. Précisons tout d'abord quel est ce recours à l'audiovisuel.

4.1.1 Fréquence d'utilisation

Parmi les 325 enseignants répondants du primaire, seuls 6 déclarent ne jamais faire appel aux médias. Cela signifie que moins de 2% des personnes identifiées par les directeurs d'école comme utilisateurs de l'audiovisuel ne le sont pas. C'est donc une très faible marge d'erreurs.

Par contre, les directeurs d'école semblent avoir surestimé la fréquence d'utilisation de leur personnel enseignant. Initialement, les

personnes identifiées devaient faire appel aux médias «souvent et régulièrement», c'est-à-dire, au moins une fois par semaine. Or, les répondants se présentent plutôt comme des utilisateurs «modérés»: 31% font souvent appel à l'audiovisuel (plus d'une fois par semaine), 30% l'utilisent parfois (environ une fois par semaine) et 38% y ont rarement recours (environ une fois par mois ou moins). Ces chiffres sont même plus conservateurs que ceux attribués par les directeurs pour l'ensemble de leur corps enseignant. Les résultats obtenus dans le cadre du sondage écoles, nous révélaient que 43% des enseignants du primaire utilisaient souvent le matériel audiovisuel, 31% parfois, 20% rarement et 6% jamais. Les répondants sont donc des enseignants qui utilisent effectivement l'audiovisuel, mais ils y font appel beaucoup moins fréquemment que nous le laissaient supposer les données recueillies auprès des directeurs d'école.

Cela peut être attribuable, en partie, au fait que le recours à ce moyen d'enseignement s'amenuise avec les années. En 1977, il n'y avait que 4% des enseignants du primaire qui n'utilisaient jamais l'audiovisuel[9]. En 1983, ce chiffre s'élève à au moins 6%. Six ans auparavant, près de la moitié du personnel enseignant avait recours aux médias au moins une fois par semaine[10]. C'est le cas d'environ 40% des enseignants, en 1983. Il est peu probable que les utilisateurs aient délaissé l'audiovisuel au profit des micro-ordinateurs, l'implantation de ces appareils étant trop récente. Il est possible, néanmoins, que l'audiovisuel ait fait place à un certain désenchantement parce qu'il persiste, encore aujourd'hui, des obstacles qui freinent une utilisation plus intensive de ce moyen. C'est ce que nous tenterons d'identifier dans les sections qui suivent.

---

9. Ministère de l'Education. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique. Hoa Pham-Dang et Carole De Gagné-Lauzon. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire. Cahier 4: L'utilisation de l'audio-visuel. Montréal, décembre 1979, p. 16

10 Ibid.

4.1.2. Contraintes d'utilisation

La possibilité d'utiliser les médias audiovisuels est intimement liée à la disponibilité des équipements: sans appareil, comment peut-on avoir recours à ces moyens d'enseignement? Ce problème, qui était à la base de «l'opération équipement» au début des années soixante-dix, peut-il être encore évoqué au milieu des années quatre-vingts? Nous avons soulevé cette question auprès des enseignants en leur demandant si la quantité et la qualité des équipements disponibles à l'école représentaient des contraintes susceptibles de limiter leur utilisation de l'audiovisuel.

Pour la majorité des enseignants du primaire, les facteurs quantité et qualité des équipements ne constituent pas des obstacles suffisants pour contraindre leur utilisation: 60% et 67% des répondants soutiennent, respectivement, que ces questions ne s'appliquent pas à leur cas personnel[11]. Par contre, ces mêmes facteurs sont identifiés par 10% et 5% des enseignants, comme étant leur principale contrainte d'utilisation (voir tableau 5). C'est dire que le problème de la disponibilité des équipements est encore présent dans les écoles primaires du Québec, mais il ne s'agit pas d'un frein majeur à l'utilisation de l'audiovisuel.

Des huit (8) contraintes présentées, c'est la question du contenu des documents qui ressort prioritairement: 27%, en moyenne, des enseignants évoquent la pertinence du contenu des documents en regard des programmes comme étant la principale limite à leur utilisation.

---

11. Une liste de huit contraintes susceptibles de limiter l'utilisation de l'audiovisuel était présentée aux répondants. Ces derniers devaient préciser pour chacune de ces contraintes si elles s'appliquaient ou non à leur cas personnel. Le tableau 1 reproduit à l'appendice C illustre les résultats obtenus.

TABLEAU 5

PRINCIPALES CONTRAINTES D'UTILISATION EXPRIMÉES PAR LES RÉPONDANTS SELON LEUR FRÉQUENCE D'UTILISATION

Fréquence d'utilisation / Contraintes d'utilisation	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %	Total %
Documents non disponibles	9,1	7,3	8,4	8,3
Contenu des documents non pertinent	20,5	27,1	31,9	27,1
Manque d'information	9,1	10,4	13,4	11,2
Procédures de prêts compliquées	3,4	5,2	4,2	4,3
Problème de transport et d'entreposage	10,2	5,2	7,6	7,6
Quantité des équipements insuffisante	8,0	13,5	9,2	10,2
Locaux inadéquats	21,6	17,7	10,9	16,2
Mauvaise qualité des équipements	4,5	5,2	5,0	5,0
Autres contraintes	13,6	8,3	9,2	10,2
Total	100	100	100	100
(n)	(88)	(96)	(119)	(303)

Près de trois fois plus de répondants soulèvent ce problème comparativement à la question de la quantité des équipements. Cela précise l'importance des contraintes auxquelles sont soumis les enseignants du primaire dans leur utilisation ou tentative d'utilisation de l'audiovisuel. La distribution des réponses obtenues nous révèle, à ce sujet, que la deuxième et troisième contraintes en importance renvoient aux locaux inadéquats (16%) et au manque d'information (11%). Par ordre hiérarchique, nous retrouvons donc d'abord le problème du contenu des documents, suivi du problème des locaux, puis celui du manque d'information et enfin celui de la quantité des appareils; toutes les autres contraintes étudiées recueillant, en moyenne, moins de 10% des réponses obtenues (disponibilité des documents, 8%, transport et entreposage, 8%, qualité des équipements, 5%, procédures de prêts, 4%).

Cette analyse traduit le point de vue exprimé par l'ensemble des répondants, indépendamment de leur fréquence d'utilisation. Or, selon la fréquence à laquelle ils ont recours à l'audiovisuel, les problèmes rencontrés s'accentuent ou s'amenuisent. Pour les utilisateurs «lourds», c'est-à-dire ceux qui utilisent plus d'une fois par semaine ce moyen d'enseignement, le contenu des documents et les locaux représentent des problèmes d'égale importance, en termes de proportion. Pour les utilisateurs «légers», soit ceux qui font rarement appel à l'audiovisuel, le premier problème est près de trois fois plus souvent énoncé que le second: pertinence du contenu des documents, 32% des réponses obtenues et locaux inadéquats, 11%. En général, les questions de contenu et d'information sont plus importantes pour les utilisateurs «légers» que pour les utilisateurs «lourds».

Les problèmes identifiés par les enseignants du primaire apparaissent comme des éléments sur lesquels il faut s'attarder si on veut favoriser une plus grande utilisation de l'audiovisuel dans les écoles. Pour mieux cerner l'impact de ces limites, nous nous attarderons dans la section qui suit à analyser la propension des enseignants à faire appel aux médias audiovisuels une fois les contraintes levées.

4.1.3 Propension à l'utilisation

Le questionnaire proposait une série de huit mesures qui, potentiellement, pourraient susciter une plus grande utilisation de moyens audiovisuels. Il était alors possible aux enseignants de spécifier si l'application de chacune de ces mesures les amènerait à faire appel davantage aux médias ou s'il s'agissait de conditions déjà remplies dans leur milieu. Ces mesures, ou conditions pour une utilisation accrue, sont les suivantes:

- disposer d'un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants;
- avoir de l'équipement en bon état;
- disposer de locaux mieux aménagés (espace, acoustique, éclairage);
- modifier le système de prêt pour faciliter l'accès à l'équipement et aux documents audiovisuels;
- avoir le support d'un animateur pédagogique en audiovisuel à l'école;
- assurer une formation en manipulation d'appareils audiovisuels;
- être mieux informé sur les modes d'utilisation pédagogique des documents;
- avoir accès à un plus grand nombre de documents audiovisuels.

La plupart de ces mesures susciteraient chez les enseignants du primaire une plus grande utilisation de l'audiovisuel. Pour six des huit solutions proposées, la proportion des répondants qui affirment qu'ils utiliseraient davantage ce moyen d'enseignement si ces obstacles étaient annihilés, s'élève à plus de 50%. Les deux mesures qui font exception sont «avoir de l'équipement en bon état» et «modifier le système de prêts»: 67% et 52% des répondants considèrent, pour chacune de ces mesures respectivement, que leur propension à l'utilisation resterait inchangée ou que ces conditions sont déjà remplies (voir tableau 6).

Le fait que la levée de chacune de ces contraintes puisse amener un plus grand recours à l'audiovisuel chez autant d'enseignants, témoigne d'une certaine insatisfaction quant à la situation actuelle.

TABLEAU 6

PROPENSION DES UTILISATEURS A FAIRE APPEL DAVANTAGE A L'AUDIOVISUEL SUITE A LA LEVÉE DES CONTRAINTES

Condition / Propension	Meilleur système de référence %	Equipement en bon état %	Locaux mieux aménagés %	Meilleur système de prêt %	Support d'un animateur en audiovisuel %	Formation sur la manipulation des appareils %	Information sur l'utilisation pédagogique %	Accès à un plus grand nombre de documents %
Beaucoup plus souvent	29,4	13,7	26,6	18,6	31,3	20,7	26,1	43,8
Un peu plus souvent	42,5	23,7	28,9	29,5	31,9	30,7	42,9	39,5
(Sous-total)	(71,9)	(37,4)	(55,5)	(48,1)	(63,2)	(51,4)	(69,0)	(83,3)
Pas plus souvent	9,8	13,0	11,5	19,7	26,0	22,0	15,2	7,9
Condition déjà remplie	18,3	49,7	32,9	32,2	10,9	26,7	15,8	8,9
(Sous-total)	(28,1)	(62,7)	(44,4)	(51,9)	(36,9)	(48,7)	(31,0)	(16,8)
Total	100	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(306)	(300)	(304)	(295)	(304)	(300)	(303)	(325)

Parmi tous les enseignants consultés, ceux du primaire sont les moins nombreux à attribuer l'étiquette «condition déjà remplie» à chacune des mesures identifiées. Inversement, les enseignants du primaire expriment davantage, toute proportion gardée, une plus grande propension à l'utilisation de l'audiovisuel.

Comme dans le cas des répondants du secondaire et du professionnel, les questions relatives à l'utilisation pédagogique sont dominantes, mais elles apparaissent encore plus urgentes pour les répondants du primaire. De toutes les solutions proposées, c'est à nouveau, «l'accès à un plus grand nombre de documents» qui favoriserait un accroissement «quasi exponentiel» de l'utilisation des médias. Au primaire, au-delà de 80% des enseignants feraient appel plus souvent à l'audiovisuel si cette contrainte était levée. On observe le même pourcentage pour les enseignants du secondaire et celui-ci s'élève à 66% pour les enseignants du professionnel. Quant aux autres solutions proposées, les réponses obtenues confirment que les principaux obstacles renvoient surtout à l'aspect pédagogique:

- avoir accès à un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants favoriserait une plus grande utilisation de l'audiovisuel chez 72% des enseignants du primaire;
- posséder de l'information sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel augmenterait le recours aux médias chez 69% des répondants;
- disposer du support d'un animateur en audiovisuel permettrait une utilisation accrue chez 63% des répondants.

Les dimensions plus techniques de l'utilisation de l'audiovisuel (aménagement des locaux, manipulation des appareils, système de prêt, qualité des équipements) doivent être considérées également si on veut faciliter l'accès à ce moyen d'enseignement. Par contre, elles viennent au second rang derrière les questions d'ordre pédagogique. Cette hiérarchisation sanctionne les contraintes exprimées par les répondants. Pour favoriser une utilisation accrue, il faut d'abord annihiler les obstacles se rapportant au matériel didactique

audiovisuel, c'est-à-dire augmenter le nombre de documents disponibles, assurer une plus grande adéquation entre le contenu et les objectifs des programmes d'enseignement, systématiser et diffuser l'information sur l'utilisation pédagogique de ce matériel.

Les enseignants du primaire évoquent les mêmes contraintes depuis au moins six ans. En 1977, ils déploraient le contenu des documents, leur manque d'information sur l'exploitation pédagogique de l'audiovisuel et l'aménagement des locaux[12]. C'est donc dire que les difficultés persistent et qu'il n'y a pas eu, au cours de ces années, d'amélioration sensible de la situation. Cela pourrait expliquer pourquoi les enseignants délaissent peu à peu les moyens d'enseignement audiovisuels.

4.2 Conditions spécifiques d'utilisation: analyse des médias

Nous avons décrit, jusqu'à présent, les conditions physiques et matérielles dans lesquelles s'inscrit l'utilisation de l'audiovisuel en général. Nous poursuivons cette analyse en précisant, cette fois-ci, les médias utilisés par les enseignants du primaire.

Huit (8) médias audiovisuels distincts ont été étudiés dans le cadre de cette enquête, soit: la bande sonore, le disque, le jeu d'acétates, le jeu de diapositives, le diaporama, le film 16 mm, le vidéogramme et l'émission de télévision. Pour chacun de ces médias, une même série de questions était soumise à l'attention des répondants. Elles portaient, notamment, sur l'utilisation ou les raisons de non-utilisation de chaque média, de même que sur la satisfaction des enseignants à l'égard des équipements, des documents et des conditions d'écoute ou de visionnement s'y rattachant. Toutes ces questions excluaient les médias audiovisuels produits localement, c'est-à-dire ceux produits par les enseignants, l'école ou la commission scolaire.

---

12. Hoa Pham-Dang et Carole De Gagné-Lauzon. Cahier 4: l'utilisation de l'audiovisuel. Op. cit. p. 21.

Cette dernière restriction explique, probablement, certaines baisses dans le taux d'utilisation exprimé par les utilisateurs et celui décrit par les directeurs d'école[13]. Selon les réponses obtenues, la bande sonore et le jeu d'acétates cumulent 15% et 3%, respectivement, des utilisations mentionnées. Ces taux étaient de l'ordre de 19% et 13% selon les directeurs d'école. Ce sont des écarts importants surtout dans le cas des acétates. Il faut reconnaître cependant que la production de jeux d'acétates est l'une des plus simples et des moins coûteuses à réaliser.

Quant aux autres médias, on constate que le disque demeure le plus utilisé, mais le taux obtenu (26%) est supérieur à celui exprimé par les directeurs d'école (21%); mêmes observations pour le film 16 mm (13% vs 8%) et l'émission de télévision (13% vs 8% également).

TABLEAU 7

TAUX D'UTILISATION ASSOCIÉ A CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

	Distribution des mentions exprimées			Proportion de répondants
	Hommes	Femmes	Total	
Bande sonore	14,5	14,5	14,5	38,4%
Disque	19,3	27,3	26,3	69,4%
Jeu d'acétates	1,2	3,0	2,8	7,4%
Jeu de diapositives	14,5	16,1	15,9	41,9%
Diaporama	13,3	11,9	12,0	31,8%
Film 16 mm	20,5	12,4	13,4	35,3%
Vidéogramme	3,6	2,2	2,3	6,2%
Emission de télévision	13,3	12,7	12,8	33,7%
Total	100%	100%	100%	
(n)	(83)	(598)	(681)	(258)

13. Les résultats présentés sont issus du sondage écoles. Pour plus de détail voir L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques au Québec: aperçu général. MEQ, 1983. p. 13.

Depuis 1977[14], l'utilisation des différents médias audiovisuels au primaire n'a pas changé. Au premier rang, nous retrouvons encore le disque, suivi du jeu de diapositives et de la bande sonore et, au dernier rang, le vidéogramme. Ce qui est intéressant de constater, c'est que les femmes utilisent davantage les médias de type «son» (bande sonore, disque) ou de type «image» (acétates, diapositives), alors que les hommes sont davantage preneurs pour les médias de type «image-son» (diaporama, film, vidéo, télévision).

La fréquence à laquelle les répondants ont recours à l'audiovisuel varie selon le média utilisé (voir tableau 8). La télévision est le média où la proportion d'utilisateurs «lourds» (ceux qui y font appel plus d'une fois par semaine) est la plus élevée, suivi du disque et de la bande sonore. Dans le cas des autres médias, la majorité des enseignants les utilisent environ une fois par mois.

Le taux et la fréquence d'utilisation nous a permis de relativiser la position de chacun des médias étudiés. Connaissant les principaux paramètres qui se rapportent à chacun d'eux, nous tenterons maintenant de dégager les caractéristiques de leur utilisation à partir de la satisfaction exprimée par les enseignants quant à l'équipement, aux conditions d'écoute ou de visionnement et aux documents. Pour terminer cette analyse sur les conditions physiques et matérielles de l'utilisation de chacun des médias, nous décrirons les raisons qui motivent les répondants à ne pas utiliser l'audiovisuel.

---

14. Pham-Dang et De Gagné-Lauzon. Cahier 4. Op. cit. p. 24

TABLEAU 8

DISTRIBUTION DE LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS[1]

Média \ Fréquence	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %	Total %	(n)
Bande sonore	15,6	22,2	62,2	100	(90)
Disque	18,8	23,6	57,6	100	(165)
Jeux d'acétates	6,3	12,5	81,3	100	(16)
Jeux de diapositives	2,3	15,1	82,6	100	(86)
Diaporama	-	3,2	96,8	100	(62)
Film 16 mm	1,4	8,2	90,4	100	(73)
Vidéogramme	-	8,3	91,7	100	(12)
Emission de télévision	27,3	29,9	42,9	100	(77)

1. La fréquence d'utilisation de chacun des médias ne peut être comparée à la fréquence générale décrite dans les pages précédentes. Certains répondants n'ont pas complété la partie analyse par médias du questionnaire d'une part. D'autre part, un même répondant peut utiliser plus d'un média à des fréquences différentes, ce qui ne permet pas d'additionner les résultats obtenus pour chacun des médias et de les comparer à ceux de la fréquence générale.

4.2.1 Les équipements audiovisuels

Pour connaître l'environnement ou le contexte dans lequel évoluent les utilisateurs, nous avons tiré du sondage écoles, correspondant à notre échantillon (n = 252 écoles), les données qui décrivent le nombre d'appareils disponibles. Plus exactement, nous avons utilisé le rapport entre le nombre total d'enseignants présents dans l'école sur le nombre total d'appareils disponibles et en état de fonctionnement. Cette mesure reflète le nombre d'enseignants «desservis» par un appareil audiovisuel donné et normalise, ainsi, le problème de la taille différente des écoles. Comme la disponibilité des équipements est l'une des principales conditions d'accès à l'audiovisuel, la satisfaction exprimée par les utilisateurs devrait, nous semble-t-il, refléter les résultats obtenus. En d'autres mots, plus le ratio enseignants - appareil est faible, plus les utilisateurs de l'audiovisuel devraient être satisfaits de la quantité d'équipement. Or, cette hypothèse résiste difficilement à l'analyse comme en témoigne le tableau suivant:

TABLEAU 9

DISPONIBILITÉ DES ÉQUIPEMENTS AUDIOVISUELS
DANS LES ÉCOLES ET SATISFACTION EXPRIMÉE
PAR LES UTILISATEURS A L'ÉGARD DES ÉQUIPEMENTS

	Nombre moyen d'enseignants par appareil	Proportion d'utilisateurs satisfaits %	(n)
Magnétophone	1,4	72,2	(90)
Tourne-disque	1,3	72,3	(159)
Rétroprojecteur (acétates)	6,4	66,7	(15)
Projecteur pour diapositives	5,4	72,5	(83)
Appareils pour diaporama (magnétophone et projecteur pour diapo.)	15,2	66,7	(66)
Projecteur pour film 16 mm	13,4	63,4	(71)
Magnétoscope (vidéogramme)	22,2	45,5	(11)
Télévision	5,2	65,8	(73)

De tous les appareils étudiés, ce sont les magnétophones et les tourne-disques que nous retrouvons en plus grand nombre dans les écoles primaires du Québec: il y a presque autant d'appareils qu'il y a d'enseignants. Nous observons effectivement pour ces appareils la plus large proportion d'utilisateurs (72%) qui se déclarent satisfaits de la quantité disponible[15]. Mais cette comparaison souffre d'une exception, les jeux de diapositives. Ces utilisateurs sont satisfaits dans la même proportion que les utilisateurs précédents, c'est-à-dire 73%, bien que, en moyenne, on compte un projecteur de diapositives pour 5 enseignants.

Dans le cas des jeux d'acétates, du diaporama, du film et des émissions de télévision, la proportion de répondants satisfaits est sensiblement la même pour chacun de ces médias. Par contre, le ratio enseignants-appareil est loin d'être aussi uniforme: il y a en moyenne dans les écoles échantillonnées, un rétroprojecteur pour 6 enseignants, un équipement de diaporama pour 15 enseignants, un projecteur de film 16 mm pour 13 enseignants et un téléviseur pour 5 enseignants. Seule la quantité de magnétoscopes n'apparaît pas satisfaisante pour la majorité absolue des répondants (54%). C'est aussi le seul média où on dénombre 22 enseignants par appareil.

A la lumière de ces résultats, il est difficile de soutenir que le nombre d'enseignants par appareil conditionne, sans équivoque, la satisfaction des utilisateurs de l'audiovisuel. Évidemment la question de la disponibilité des équipements est importante, mais le problème se pose peut-être plus en termes d'accessibilité individuelle qu'en termes de quantité absolue.

---

15. Pour chacun des médias utilisés, les répondants devaient exprimer leur satisfaction sur la quantité d'équipements et sur la disponibilité, la quantité et la qualité des documents présents à l'école. Ils précisaient, pour chacun de ces aspects, s'ils étaient: 1- très satisfaits 2- assez satisfaits 3- plutôt insatisfaits 4- très insatisfaits. Aux fins de notre analyse, nous avons scindé les réponses obtenues en deux catégories, les utilisateurs satisfaits et les utilisateurs insatisfaits.

4.2.2 Les types et les conditions de visionnement ou d'écoute

Le groupe-classe est la formule privilégiée par les enseignants lorsqu'ils utilisent les médias audiovisuels; le visionnement ou l'écoute en petits groupes ou sur une base individuelle étant presque marginal dans les écoles primaires. En fait, au moins 80% des utilisations pédagogiques de chacun des médias intègrent la formule du groupe-classe[16].

De façon générale, les utilisateurs se déclarent satisfaits des conditions d'écoute ou de visionnement (voir tableau 10). Dans le cas du disque, des jeux de diapositives et du diaporama, la proportion d'enseignants satisfaits s'élève à plus de 82%. Ils sont un peu moins nombreux à apprécier les conditions se rattachant à la bande sonore (77%), au film (79%) et aux émissions de télévision (74%). Aux derniers rangs, nous retrouvons le vidéogramme et les jeux d'acétates où seulement 67% et 57% respectivement des utilisateurs se déclarent satisfaits.

TABLEAU 10

SATISFACTION EXPRIMÉE PAR LES UTILISATEURS QUANT AUX TYPES ET CONDITIONS DE VISIONNEMENT OU D'ÉCOUTE DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

	Répondants satisfaits %	Répondants insatisfaits %	Total %	(n)
Bande sonore	76,6	24,4	100	(90)
Disque	82,7	17,3	100	(162)
Jeux d'acétates	57,1	42,9	100	(14)
Jeux de diapositives	82,3	17,7	100	(85)
Diaporama	84,6	15,4	100	(65)
Film 16 mm	79,2	20,8	100	(72)
Vidéogramme	66,7	33,3	100	(12)
Emission de télévision	73,6	26,4	100	(72)

16. Pour plus de détails sur la distribution des résultats obtenus voir tableau 2 à l'appendice C

Ce qui est curieux dans ces résultats, c'est qu'on ne peut pas faire d'analogie entre les conditions de visionnement ou d'écoute et la typologie «son», «image» et «image-son»: les utilisateurs, en moyenne, sont plus satisfaits des conditions d'écoute du disque que de celles de la bande sonore, ils sont plus satisfaits des conditions de visionnement des diapositives que dans le cas des acétates, et ainsi de suite. Les raisons tiennent peut-être au fait qu'il ne s'agit pas des mêmes répondants ou encore que les locaux utilisés sont différents selon les médias. Néanmoins, le taux de satisfaction exprimée par les répondants nous semble relativement élevé quand on sait que l'aménagement, l'acoustique ou l'éclairage des locaux constituait un frein à l'utilisation des médias audiovisuels pour 46% des enseignants[17].

4.2.3 Les documents audiovisuels

Les documents représentent pour les enseignants la variable clé de leur utilisation de l'audiovisuel en général. Dans la présente section, nous tenterons de voir si le problème des documents prend la même importance pour chacun des médias audiovisuels étudiés.

La disponibilité des documents se rapportant à la bande sonore, au disque, au jeu d'acétates ou au jeu de diapositives ne semble pas soulever de difficultés pour la majorité des enseignants qui utilisent ces médias. Au moins 60% des utilisateurs de chacun de ces médias se déclarent satisfaits sur cette question. Par contre, pour les médias du type «image-son» (diaporama, film, vidéogramme), c'est la situation inverse qui prévaut: la moitié des répondants se disent insatisfaits de la disponibilité de ces documents dans leur école (voir tableau 11).

La quantité de documents est encore plus révélatrice. Pour cinq des sept médias, la proportion d'utilisateurs insatisfaits est toujours supérieure à celle des utilisateurs satisfaits. Les deux cas

---

17. Voir tableau 1 à l'appendice C.

TABLEAU 11

SATISFACTION DES ENSEIGNANTS UTILISATEURS DU PRIMAIRE À L'ÉGARD DE LA DISPONIBILITÉ, DE LA QUANTITÉ ET DE LA QUALITÉ DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS SELON LE MÉDIA UTILISÉ

Satisfaction / Média	Bande sonore %	Disque %	Jeux d'acétates %	Jeux de diapositives %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %
Disponibilité des documents:							
Satisfaits	67,9	69,7	60,0	71,9	48,5	49,3	36,3
Insatisfaits	32,1	30,3	40,0	28,1	51,5	50,7	63,6
Total	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(88)	(155)	(15)	(82)	(66)	(69)	(11)
Quantité des documents:							
Satisfaits	43,2	51,3	40,0	50,6	42,4	46,3	27,3
Insatisfaits	56,8	48,7	60,0	49,4	57,6	53,7	72,7
Total	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(88)	(154)	(15)	(81)	(66)	(67)	(11)
Qualité des documents:							
Satisfaits	76,8	71,5	86,7	62,5	85,5	75,0	60,0
Insatisfaits	23,3	28,5	13,3	37,5	14,5	25,0	40,0
Total	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(86)	(151)	(15)	(32)	(62)	(68)	(10)

qui font exception, sont le disque et les diapositives. Comparés aux équipements, les documents semblent contraindre un plus grand nombre d'enseignants utilisateurs. En fait, pour tous les médias, la proportion de répondants insatisfaits quant à la disponibilité ou à la quantité des documents est toujours supérieure à celle que nous avons obtenue pour les équipements. C'est dire qu'une utilisation accrue des médias audiovisuels passe inévitablement par l'accroissement du nombre de documents.

Bien que l'insatisfaction des utilisateurs soit plus aiguë sur la quantité que sur la disponibilité des documents, ces deux aspects vont de pair. Les résultats sanctionnent simplement le fait que la quantité est une constituante importante de la disponibilité des documents à l'école. Ces deux dimensions doivent donc être traitées simultanément dans la perspective d'une plus grande utilisation de l'audiovisuel.

Quant à la qualité du matériel didactique visionné ou écouté en classe, la majorité des utilisateurs se disent satisfaits sur cette question. Malgré l'ambiguïté de cet énoncé (qualité technique ou pédagogique), la plupart des répondants ont indiqué leur point de vue, sauf les utilisateurs des jeux de diapositives où le nombre de réponses obtenues a chuté de 61%, comparativement aux réponses obtenues sur la quantité des documents.

Les enseignants qui ont recours à l'audiovisuel font rarement appel aux documents produits par la Direction générale des moyens d'enseignement (D.G.M.E.) du ministère de l'Education. Là où les productions D.G.M.E. sont les plus utilisées, c'est dans le cadre des émissions de télévision: parmi les 70 répondants qui font appel aux documents de toute provenance (excluant la production locale), 15 d'entre eux seulement utilisent les émissions de télévision produites par la D.G.M.E. Cela montre que la D.G.M.E., par le biais de ses productions, est relativement absente au primaire.

TABLEAU 12

QUANTITÉ MOYENNE DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS UTILISÉS PAR LES ENSEIGNANTS SELON LA PROVENANCE DE CES DOCUMENTS ET LE MÉDIA UTILISÉ

	Nombre moyen de documents utilisés - toute provenance -		Nombre moyen de documents D.G.M.E. utilisés	
	x	(n)	x	(n)
Bande sonore	6,5	(80)	2,3	(12)
Disque	7,3	(150)	2,7	(11)
Jeux d'acétates	6,9	(16)	-	-
Jeux de diapositives	6,2	(86)	3,8	(6)
Diaporama	3,8	(55)	1,9	(10)
Film 16 mm	7,8	(72)	6,8	(12)
Vidéogramme	1,7	(10)	1,0	(2)
Émission de télévision	6,8	(70)	8,7	(15)

Le fait qu'un répondant utilise un grand nombre de documents audiovisuels ne présume pas que ce même répondant sera satisfait de la quantité de documents disponibles à l'école. L'hypothèse voulant que plus le nombre de documents différents utilisés est élevé, plus la satisfaction des enseignants sur la quantité disponible sera grande, n'est pas entérinée par l'analyse de la corrélation. Il n'y a donc pas de lien entre l'utilisation des documents et la satisfaction exprimée. On peut alors penser que l'appréciation du matériel didactique audiovisuel ne tiendrait pas tant à la quantité absolue des documents disponibles, mais plutôt au contenu même des documents. Les répondants sont, vraisemblablement, insatisfaits de l'éventail offert quant au contenu des documents audiovisuels. Ce ne sont pas les équipements qui soulèvent le plus de difficultés pour les utilisateurs des médias, mais bien les documents disponibles.

4.2.4 Raisons de non-utilisation des médias

Nous avons présenté dans les sections précédentes les facteurs qui intervenaient exclusivement dans l'utilisation des médias audiovisuels. Ce bilan ne peut être complet sans faire état des raisons qui motivent la non-utilisation.

Un motif est exprimé d'emblée par les enseignants: ils ne connaissent pas de documents se rapportant à la matière enseignée. Plus de 45% des mentions recueillies[18] pour chacun des médias renvoient à cette raison (voir tableau 13).

Si les enseignants peuvent identifier des documents audiovisuels, alors c'est le contenu du matériel qui ne correspond pas à leur enseignement. La proportion des réponses obtenues s'élève à 32% pour les émissions de télévision et à 26% pour le disque. Dans le cas de la bande sonore, du diaporama, du film 16 mm et des jeux d'acétates et de diapositives, cette raison est soulevée dans une proportion variant entre 17% et 20%. Le problème du contenu des documents interviendrait un peu moins chez les non-utilisateurs du vidéogramme (14%). La difficulté serait plus de l'ordre de la manipulation de ce média. En effet, près de 20% des raisons exprimées pour la non-utilisation du vidéogramme renvoient au manque de formation. Dans le cas des autres médias, ce motif est évoqué dans une proportion variant entre 1% et 11%.

Le fait que «l'audiovisuel nécessite un travail supplémentaire» ou que le répondant «ne soit pas convaincu de l'utilité des médias» apparaît négligeable pour expliquer pourquoi les enseignants ne font pas appel à l'audiovisuel. Que le contexte soit l'utilisation ou la non-utilisation des médias, la difficulté première ou le problème majeur renvoie donc toujours et prioritairement à la disponibilité et au contenu des documents audiovisuels.

---

18. Le terme mention exprime la somme des raisons déclarés par les non-utilisateurs de chacun des médias; un répondant pouvant énoncer jusqu'à 5 raisons pour expliquer pourquoi il ne faisait pas appel aux différents supports audiovisuels.

TABLEAU 13

RAISONS DE NON-UTILISATION EXPRIMÉES PAR LES RÉPONDANTS
POUR CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS

Raison \ Média	Bande sonore %	Disque %	Acétates %	Diapositives %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %	Télévision %
Pas convaincu de l'utilité du média	7,0	11,9	5,8	4,8	4,1	5,5	3,9	18,8
Nécessite un travail supplémentaire	6,7	6,0	7,0	7,7	7,9	8,9	5,4	2,4
N'a pas la formation nécessaire	9,3	4,0	6,7	5,7	8,3	11,4	19,7	1,4
N'y a pas de documents qui conviennent	20,0	25,8	20,1	19,1	19,0	17,4	13,7	32,4
Ne connaît pas de documents	57,0	52,3	60,4	62,7	60,7	56,8	57,3	44,9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100
nombre de mentions	(270)	(151)	(328)	(209)	(242)	(236)	(335)	(207)
nombre de répondants	(206)	(119)	(256)	(167)	(191)	(182)	(251)	(169)

5. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES DE L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

L'intégration pédagogique de l'audiovisuel repose sur une multitude de facteurs qui interagissent d'une façon complexe sur le processus enseignement-apprentissage. Pour favoriser la compréhension et dégager les éléments qui peuvent influencer ce processus, nous avons préféré analyser séparément les conditions physiques et matérielles de l'utilisation de l'audiovisuel, présentées au chapitre précédent, et l'aspect pédagogique qui fait l'objet du présent chapitre.

Ce chapitre se divise en trois parties. La première partie présente l'importance qu'accordent, en général, les enseignants du primaire aux diverses fonctions pédagogiques, indépendamment des médias utilisés et des matières enseignées. La deuxième partie précise les résultats précédents en tenant compte, cette fois-ci, des médias, des documents utilisés et de la matière enseignée par les répondants. La troisième partie boucle l'analyse sur les fonctions pédagogiques dévolues à l'audiovisuel, en décrivant l'intérêt et la perception des élèves selon le point de vue des enseignants.

5.1 Importance des fonctions pédagogiques attribuées à l'audiovisuel

Nous avons soumis aux enseignants dix (10) fonctions ou objectifs pédagogiques pouvant être poursuivis dans le cadre de leur utilisation de l'audiovisuel en général. Selon nos hypothèses, ces fonctions permettraient de rendre compte de cinq (5) rôles possibles de l'audiovisuel soit: l'information, la motivation, l'évaluation, l'individualisation et le divertissement.

L'identification de ces rôles ou de ces dimensions pédagogiques de l'audiovisuel est largement inspirée de l'Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage réalisée par Geiser et al. en 1979. Seules les dimensions «observation» et «expression» ont été exclues, car trop liées à la production locale qui n'était pas partie prenante de notre enquête. Pour éviter de laisser

place à de fausses interprétations, nous avons jugé préférable d'omettre ces deux aspects. Bien entendu, le répondant pouvait préciser toute autre fonction pédagogique qui n'apparaissait pas dans la liste présentée où les énoncés se lisaient comme suit:

information:	-	illustrer, concrétiser des idées, des notions difficiles à expliquer par d'autres moyens que l'audiovisuel;
	-	introduire un thème ou un sujet nouveau à une activité d'apprentissage;
	-	transmettre en tout ou en partie un contenu de cours;
motivation:	-	provoquer la discussion en classe;
	-	revoir la matière enseignée;
	-	créer une ambiance appropriée à certaines activités d'enseignement (ex: musique de fond);
	-	développer le sens critique de l'élève;
individualisation:	-	individualiser l'enseignement (mettre chaque élève en contact direct avec un contenu de cours);
évaluation:	-	évaluer l'apprentissage de l'élève;
divertissement:	-	divertir dans le cadre d'activités récréatives

Tous ces objectifs ne sont pas exclusifs et ils n'ont pas, non plus, été présentés aux enseignants en spécifiant à quelles dimensions pédagogiques ils se rapportaient. Plus exactement, nous avons demandé aux enseignants de préciser l'importance qu'ils accordaient à chacun des objectifs précédents. C'est à partir des réponses obtenues que nous pourrons vérifier s'il est possible d'isoler aussi clairement les dimensions étudiées.

Nous avons relevé au chapitre précédent que la fréquence d'utilisation sanctionne différemment le comportement des répondants en termes de contraintes et de satisfaction exprimées. Ce cloisonnement entre les utilisateurs «lourds» (ceux qui utilisent les médias plus d'une fois par semaine) et les utilisateurs «légers» (ceux qui utilisent les médias environ une fois par mois) semble aussi résister à l'analyse sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Les fonctions pédagogiques, placées sur le continuum:

- PAS PLUS OU MOINS ASSEZ TRES IMPORTANT-, présentent, en effet, une distribution variable selon la fréquence à laquelle les répondants ont recours à l'audiovisuel. En général, si les utilisateurs «lourds» accordent une «très grande importance» à certaines fonctions pédagogiques, les utilisateurs «légers» considèrent ces mêmes fonctions «plus ou moins importantes» et inversement.

Prenons le cas de la fonction «transmettre en tout ou en partie le contenu d'un cours»: 16% des enseignants qui utilisent l'audiovisuel plus d'une fois par semaine allouent une «très grande importance» à cette fonction contre 6% des enseignants qui l'utilisent environ une fois par mois. Inversement, 43% de ceux qui font souvent appel à l'audiovisuel expriment une «plus ou moins grande importance», comparativement à 56% pour les enseignants qui y ont rarement recours[19].

TABLEAU 14

IMPORTANCE ACCORDÉE A LA FONCTION «TRANSMETTRE EN TOUT OU EN PARTIE LE CONTENU D'UN COURS» SELON LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL

	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %
Pas important	7,2	6,4	12,5
Plus ou moins important	43,3	44,7	56,3
Assez important	34,0	41,5	25,0
Très important	15,5	7,4	6,3
Total	100	100	100
(n)	(97)	(94)	(112)

19. Vous retrouverez au tableau 3 de l'appendice C les résultats obtenus pour chacune des 9 autres fonctions pédagogiques étudiées.

Ces différences traduisent, probablement, l'expérience des enseignants dans le domaine de l'audiovisuel. Si c'est le cas, on peut supposer que les répondants les «mieux qualifiés» pour reconnaître l'importance des fonctions sont ceux qui font souvent appel à ce moyen d'enseignement. La fréquence d'utilisation apparaîtrait alors comme une donnée conditionnant à la fois la maîtrise des éléments techniques et matériels et la maîtrise des éléments pédagogiques inhérents aux médias audiovisuels.

L'appréciation émise par les répondants sur chacune des fonctions pédagogiques étudiées, indépendamment de la fréquence d'utilisation, ne nous permet pas de dégager les cinq rôles de l'audiovisuel que nous avions définis au départ. Les résultats, issus de l'analyse factorielle, expriment deux grandes dimensions pédagogiques qui regroupent ou résument les fonctions suivantes:

- provoquer la discussion
- créer une ambiance — motivation
- développer le sens critique

- transmettre un contenu
- individualiser l'enseignement — information
- évaluer l'apprentissage

Les fonctions qui visent à susciter la motivation des élèves correspondent à nos hypothèses. Par contre, chacune des trois autres fonctions devaient, initialement, traduire autant de rôles pédagogiques soit: l'information, l'individualisation et l'évaluation. Or, les réponses exprimées par les enseignants du primaire ne nous permettent pas de dissocier ces trois fonctions, celles-ci se rapportant à une seule dimension. Comme un répondant a tendance à attribuer la même cote d'importance à la fonction «transmettre un contenu», à la fonction «individualiser» et à la fonction «évaluer», il est vraisemblable de penser que chacune de ces variables mesure ou exprime les mêmes composantes pédagogiques. Pour les utilisateurs du primaire, ces trois fonctions sont indissociables et elles s'inscrivent, possiblement, dans

un processus de transmision de connaissances ou de diffusion de l'information.

Les quatre autres objectifs pédagogiques étudiés (illustrer des idées, introduire un thème, revoir la matière, divertir) n'apparaissent pas dans la liste précédente, puisque aucun schème de réponses ne permet de les relier entre eux ou à l'un ou l'autre des deux rôles identifiés, un enseignant ayant tendance à évaluer différemment chacun de ces objectifs. Ces objectifs pédagogiques ne sont pas absents lors de l'utilisation de l'audiovisuel, mais ils ne sont pas considérés par la majorité des répondants comme étant aussi «prioritaires» ou «dominants» que les autres objectifs.

L'appréciation accordée à chacune des fonctions pédagogiques nous permet d'isoler deux rôles distincts de l'audiovisuel dont l'un, par contre, est plus important que l'autre pour les enseignants du primaire. Les indices additifs utilisés pour mesurer ces deux aspects montrent que les fonctions regroupées sous le rôle de la «motivation» apparaissent, pour la majorité des répondants, plus importantes que les fonctions qui favorisent la «transmission de l'information»[20]. En d'autres mots, l'utilisation de l'audiovisuel au primaire vise d'une part à «susciter la motivation des élèves» et d'autre part à «transmettre de l'information».

5.2 Fonctions et évaluation pédagogiques des médias

Pour décrire les caractéristiques pédagogiques de l'utilisation des moyens audiovisuels, nous ferons appel à deux types de données: la valeur pédagogique accordée à chacun des médias et les fonctions pédagogiques.

---

20. Pour construire ces indices, nous avons additionné la valeur de chacune des trois variables ou fonctions qui composent le facteur ou le rôle de l'audiovisuel et nous avons divisé le résultat par la valeur 3. Pour le facteur «motivation», nous avons obtenu une valeur moyenne de 3,0 et pour le facteur «informations», une valeur moyenne de 2,3. Rappelons que la cote utilisée pour mesurer l'importance des fonctions pédagogiques variait de 1 à 4 où, 1 = pas important, 2 = plus ou moins important, 3 = assez important et 4 = très important.

La valeur pédagogique attribuée par les utilisateurs permet essentiellement de sanctionner leur évaluation à l'égard de chacun des médias et d'observer si certains supports audiovisuels répondent plus adéquatement que d'autres aux objectifs qu'ils se sont fixés. Selon une échelle de cinq (5) points où le chiffre 1 désigne une valeur pédagogique médiocre et 5, excellente, les enseignants du primaire assignent à tous les médias une valeur supérieure à la moyenne théorique qui est égale à 3. La valeur moyenne obtenue s'élève à 3,7 pour l'ensemble. L'appréciation exprimée par les répondants varie très peu selon les médias utilisés ou la matière enseignée. On peut conclure, en fait, que pour tous les enseignants du primaire, chacun des médias audiovisuels possède en soi une très bonne valeur pédagogique.

Cela implique-t-il, pour autant, qu'il n'y a pas d'exigences pédagogiques différentes entre les médias utilisés? Pour répondre à cette question, nous avons choisi de traduire ces exigences en termes de fonctions pédagogiques. Comme les répondants étaient amenés à identifier pour chacun des médias les documents qu'ils recommanderaient à un autre enseignant de la même classe et à préciser, pour chacun d'eux, la ou les fonctions poursuivies, il nous est alors possible d'associer aux médias, l'éventail des fonctions pédagogiques obtenu.

Soulignons que les fonctions assignées aux documents sont quelque peu différentes de celles utilisées à la section précédente: les énoncés sont plus courts et plus précis et les fonctions «individualiser» et «évaluer» n'ont pas été présentées aux répondants. Compte tenu du faible nombre de mentions obtenues pour ces fonctions dans les enquêtes antérieures[21] et la masse d'informations recueillies auprès de chacun des enseignants[22], nous avons préféré limiter notre analyse sur les médias à huit fonctions pédagogiques plutôt que dix. D'ailleurs, comme les fonctions «individualiser» et «évaluer» se rapportent à la même dimension pédagogique pour la majorité des

---

21. Pham-Dang et De Gagné, 1981 et Geiser, 1979

22. Possibilité de 8 fonctions par 5 documents par 8 médias pour un total de 320 mentions possibles et maxima par individu.

répondants du primaire, nous ne devrions rien perdre des résultats exprimés. Les énoncés présentés aux enseignants étaient les suivants:

- sensibiliser à la matière
- stimuler l'intérêt
- provoquer la discussion
- divertir
- transmettre une information
- illustrer un objet
- concrétiser une situation
- revoir la matière

Près de 1 000 documents ont été cités par les utilisateurs du primaire. En termes absolus, c'est plus que le nombre obtenu auprès des enseignants du professionnel, mais moins que celui obtenu auprès des enseignants du secondaire. En termes relatifs, cependant, la quantité de documents identifiés par les utilisateurs de chacun des médias est plus faible du côté du primaire. Ce rapport s'élève à 3,8 documents par utilisateur au primaire, comparativement à 4,1 au secondaire général et à 5,3 au professionnel.

Parmi les documents mentionnés par les enseignants du primaire et recommandés à leur collègue, plus de la moitié n'ont aucune mention à la rubrique «fonction pédagogique»: le répondant a indiqué le titre du document, l'organisme producteur, l'année de production, le code de cours pour lequel le document était utilisé, mais il n'a pas complété la question se rapportant aux fonctions pédagogiques. En d'autres mots, les enseignants utilisateurs de chacun des médias audiovisuels ne se prononcent pas sur l'aspect pédagogique. Trois raisons peuvent, selon nous, expliquer ces taux de non-réponses:

- la longueur et la densité du questionnaire;
- un éventail de fonctions pédagogiques pas suffisamment exhaustif ou explicite;
- la difficulté pour les enseignants de définir les objectifs poursuivis.

Le dernier élément nous semble assez préoccupant. Une des principales raisons de non-utilisation exprimées par les répondants tient au fait qu'ils ne connaissent pas de documents ou le contenu ne correspond pas suffisamment aux matières enseignées. Comment, à ce moment-là, est-il possible d'identifier les jalons qui permettent l'intégration de l'audiovisuel dans le processus enseignement-apprentissage, si les principaux intéressés, c'est-à-dire les enseignants, ne peuvent pas se prononcer sur les dimensions pédagogiques qui motivent leur utilisation des médias? La question reste ouverte.

Quant à ceux qui nous répondent, la distribution des mentions recueillies[23] permet de dégager deux des huit fonctions pédagogiques associées à l'utilisation des documents audiovisuels, soit: «stimuler l'intérêt» et «transmettre de l'information». Ces fonctions cumulent, respectivement, 23% et 18% des mentions exprimées. Il s'agit là des pourcentages les plus élevés, les autres fonctions totalisant entre 6% et 16% des réponses obtenues. En somme, les utilisateurs de l'audiovisuel visent surtout à «stimuler l'intérêt de leurs élèves» et à «leur transmettre de l'information», mais ils accordent en même temps une importance non négligeable aux autres fonctions pédagogiques (voir tableau 15).

Il ressort les mêmes fonctions que nous avions isolées pour l'ensemble des répondants. Ceux qui précisent les fonctions poursuivies par l'utilisation des documents audiovisuels sanctionnent les mêmes dimensions pédagogiques que pour l'utilisation de l'audiovisuel en général. On favorise d'abord la motivation et ensuite l'information.

---

23. Le terme mention exprime, ici, la somme des fonctions pédagogiques déclarées par les répondants pour chacun des documents audiovisuels identifiés: au plus huit fonctions pouvant être attribuées à chacun des documents correspondants aux médias utilisés par les enseignants.

TABLEAU 15

DISTRIBUTION DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES ACCORDÉES AUX DIFFÉRENTS MÉDIAS AUDIOVISUELS[1]

Fonction pédagogique / Média	Bande sonore %	Disque %	Jeu d'acétates %	Jeu de diapositives %	Diaporama %	Film 16 mm %	Vidéogramme %	Télévision %	Total %
Sensibiliser à la matière	14,4	16,8	19,1	15,9	15,6	17,4	6,7	13,1	15,7
Stimuler l'intérêt	22,9	30,4	19,1	20,0	22,0	20,5	40,0	19,5	23,2
Provoquer la discussion	13,6	8,0	14,9	16,5	17,7	12,5	6,7	15,8	13,3
Divertir	8,5	18,5	2,1	5,3	7,8	5,4	-	8,6	9,4
Transmettre une information	19,5	10,8	17,0	23,5	19,9	19,2	40,0	15,8	17,5
Illustrer un objet	5,9	2,8	10,6	7,1	5,0	5,8	-	8,6	5,8
Concrétiser une situation	10,2	9,4	8,5	8,8	5,7	12,1	6,7	11,8	9,8
Revoir la matière	5,1	3,1	8,5	2,9	6,4	7,1	-	6,8	5,2
Total (Mentions exprimées excluant les non-réponses)	100 (118)	100 (286)	100 (47)	100 (170)	100 (141)	100 (224)	100 (15)	100 (221)	100 (1 222)
Pas de réponse (mentions recueillies incluant les non-réponses)	62,2 (312)	63,5 (784)	34,7 (72)	63,4 (464)	62,5 (376)	56,3 (512)	68,8 (48)	51,5 (456)	59,6 (3 024)

1. Les résultats expriment le nombre de mentions obtenues pour chacune des fonctions pédagogiques se rapportant aux documents audiovisuels identifiés par les utilisateurs-médias. Les répondants qui ne se sont pas prononcés sur cette question apparaissent dans la catégorie «pas de réponse».

L'analyse des objectifs pédagogiques attribués à chacun des médias révèle peu de différences par rapport à la tendance moyenne. Parmi les huit médias, seul le disque présente un profil de réponses différent à cause, notamment de la fonction «divertir» qui cumule 19% des mentions exprimées. Cette proportion est près de deux fois supérieure à celle obtenue pour la fonction «transmettre une information». Il s'agit du seul média où cette fonction prend une telle importance.

Par rapport à la matière enseignée, les réponses obtenues traduisent les mêmes préférences sur le plan pédagogique. En fait, la distribution des fonctions selon la matière enseignée exprime, à nouveau, la tendance moyenne observée précédemment: règle générale, pour chacune des matières, l'utilisation des documents audiovisuels vise à «stimuler l'intérêt des élèves» et à «transmettre de l'information».

Les raisons qui motivent les enseignants du primaire à faire appel au matériel audiovisuel semblent donc indépendantes du média utilisé ou de la matière enseignée. Les facteurs pouvant expliquer ce résultat renvoient possiblement à l'un et/ou l'autre des éléments suivants:

- le nombre de cas sur lequel repose nos analyses n'est pas suffisant pour dégager les écarts réels entre les réponses obtenues;
- les documents utilisés et recommandés à d'autres enseignants favorisent dans la même proportion l'atteinte des différents objectifs poursuivis par les répondants;
- l'audiovisuel favorise en soi la réalisation de certains objectifs pédagogiques et cela s'applique uniformément à tous les médias ou aux diverses matières enseignées.

Sur ce dernier point, mentionnons qu'en 1977 la principale fonction de l'audiovisuel selon les enseignants du primaire, était d'illustrer ou de concrétiser des idées, des notions. Bien que la formulation des énoncés soit quelque peu différente dans notre enquête, on constate que les fonctions «concrétiser une situation» et «illustrer

un objet» se situent, en 1983, au cinquième et au septième rang en termes de proportion exprimée. Vraisemblablement les fonctions poursuivies par les utilisateurs de médias audiovisuels ont changé au cours des années et il est donc peu probable qu'il y ait une aussi grande uniformisation entre les répondants qui enseignent différentes matières ou qui utilisent différents médias. D'ailleurs, seuls les répondants du primaire présentent une telle systématisation des résultats sur les fonctions pédagogiques.

5.3 Perception des élèves à l'égard de l'audiovisuel

De l'avis des enseignants, les élèves considèrent majoritairement (61%) que l'utilisation des techniques audiovisuelles est une activité à la fois sérieuse et divertissante. Seuls 3% des élèves perçoivent l'audiovisuel comme une activité sérieuse uniquement et 36% estiment qu'il s'agit là d'une activité essentiellement divertissante. Ces résultats renforcent et précisent, en un certain sens, le rôle pédagogique attribué à l'audiovisuel: au primaire, les médias sont utilisés comme un outil d'animation dont le but est de stimuler la motivation des élèves.

A ce sujet, on peut penser que le scénario et les personnages présentés dans les documents favorisent l'attention et la participation des élèves. Or, de l'avis des enseignants toujours, les élèves préfèrent effectivement, dans une proportion de 96% un document dont la présentation est scénarisée et la présence des personnages est importante pour 88% d'entre eux.

Le média utilisé constitue un autre facteur pouvant influencer le rôle de «déclencheur» qu'on attribue ou qu'on veut atteindre par l'audiovisuel. A cet égard, lorsque les enseignants doivent désigner les médias qui favorisent le plus la participation des élèves, ils font ressortir clairement la dominance des médias de type «image-son». Le degré d'importance exprimé par la majorité des répondants ($1^{ère}$, 2^{e} et 3^{e} importance) nous révèle que le diaporama, le film, le vidéo et la

télévision sont, parmi tous les médias, ceux qui favorisent le plus la participation des élèves.

TABLEAU 16

IMPORTANCE ALLOUÉE AUX MÉDIAS QUI FAVORISENT LE PLUS LA PARTICIPATION DES ÉLÈVES

	1ère importance %	2e importance %	3e importance %	Total %	(n)
Bande sonore	18,3	24,4	57,3	100	(82)
Disque	7,3	32,7	60,0	100	(55)
Jeux d'acétates	21,3	31,2	47,5	100	(61)
Jeux de diapositives	22,4	38,1	39,6	100	(134)
Diaporama	41,1	39,4	19,4	100	(175)
Film 16 mm	47,8	38,1	14,2	100	(134)
Vidéogramme	50,8	22,4	26,9	100	(67)
Émission de télévision	42,1	23,7	34,2	100	(76)

Ces résultats sont corroborés pour une large part par l'intérêt que portent les élèves à l'égard de chacun des médias. Selon une échelle variant de 1 à 4 où la valeur 1 signifie que l'élève est très intéressé et 4, pas du tout intéressé, les enseignants devaient préciser, pour les huit médias, le degré d'intérêt correspondant manifesté par les élèves. Bien que la moyenne de cet indice varie d'au plus de sept dixième de point entre les médias, il ressort quand même une préférence pour les médias de type «image-sons» à l'exception de la télévision; ce dernier média ayant une cote plus élevée que celle attribuée aux diapositives[24].

Le nombre maximum moyen de minutes où l'élève demeure attentif rappelle à nouveau leur préférence pour la catégorie «image-sons». La gradation observée permet même de dégager que les médias «image» favorisent une plus grande réceptivité de l'élève que les médias «sons», aux dires des enseignants, toujours.

---

24. Les résultats sont présentés au tableau 7 reproduit à l'appendice C.

TABLEAU 17

DURÉE MAXIMUM MOYENNE OÙ L'ÉLÈVE DEMEURE ATTENTIF ET RÉCEPTIF À L'AUDIOVISUEL SELON LES MÉDIAS UTILISÉS

	Durée moyenne d'attention	Nombre de répondants
Bande sonore	12 minutes	(243)
Disque	10 minutes	(267)
Jeu d'acétates	15 minutes	(191)
Jeu de diapositives	18 minutes	(271)
Diaporama	23 minutes	(247)
Film 16 mm	31 minutes	(197)
Vidéogramme	28 minutes	(96)
Télévision	25 minutes	(166)

L'ensemble de ces données montrent que ce ne sont pas les médias qui aident le mieux à retenir l'attention des élèves ou qui sollicitent le plus leur réaction qui sont nécessairement utilisés par les enseignants. Il semble en fait que ce soit le contraire. Le disque, par exemple, est le média le plus utilisé par les répondants et en même temps, il est le moins populaire chez les élèves. C'est aussi le média dont la fonction la plus importante est «divertir». Les autres médias audiovisuels visent à «stimuler l'intérêt des élèves» et à «transmettre de l'information» et pourtant le choix des enseignants ne correspond pas à la préférence des élèves.

Nous avons vu dans les pages précédentes que la principale limite à une utilisation accrue de l'audiovisuel renvoie au problème de la disponibilité et du contenu des documents. Plus encore, la moitié des non-utilisateurs évoquent ces raisons pour expliquer le fait qu'ils n'ont pas recours à certains médias. Point surprenant, dans ce cas, que les enseignants du primaire utilisent des supports audiovisuels qui ne sont pas nécessairement prisés par les élèves.

6. LA QUESTION DE L'INFORMATION ET DE LA FORMATION

Nous avons déjà soulevé dans les chapitres précédents les problèmes d'information et de formation en tant que limites à l'utilisation de l'audiovisuel. Nous reprenons maintenant ces questions à l'intérieur d'un chapitre spécifique pour souligner leur importance et leur influence. Nous verrons également quels sont les sources d'information et les besoins de formation exprimés par les répondants.

6.1 Le problème de l'information

Initialement, le manque d'information n'apparaissait pas comme une contrainte majeure à l'utilisation de l'audiovisuel: seulement 11% des répondants mentionnaient ce facteur à titre de «principale limite» à leur utilisation. Par contre, lorsque les enseignants devaient spécifier ce qui pourrait accroître leur recours aux médias, 72% répondent qu'un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants favoriserait chez eux une plus grande utilisation de l'audiovisuel. En d'autres mots, ce n'est pas tant le manque d'information qui soulève des difficultés, mais la diffusion même de l'information.

Les enseignants obtiennent principalement leur information en consultant le répertoire de la commission scolaire ou en consultant un autre enseignant. Bien qu'il s'agisse là des deux sources privilégiées par les répondants, la provenance des informations dont ils disposent est multiple, comme l'illustre le tableau qui suit.

TABLEAU 18
SOURCES D'INFORMATION UTILISÉES PAR LES RÉPONDANTS
A PROPOS DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS EXISTANTS

	Distribution des réponses %	Proportion de répondants
Responsable de l'audiovisuel à l'école	3,5	6,8%
Responsable de l'audiovisuel à la commission scolaire	15,2	29,2%
Appariteur	-	-
Autre enseignant	20,9	40,3%
Directeur de l'école	13,7	26,3%
Bibliothèque de l'école	5,7	11,0%
Répertoire préparé par l'école	12,2	23,4%
Répertoire de la commission scolaire	24,3	46,8%
Répertoire de la D.G.M.E.	4,4	8,4%
Total	100	
(n)	(592)	(308)

Les répondants puisent leur information sur les documents audiovisuels à diverses sources. Il y a donc de l'information, mais elle n'est pas systématisée. Un guide décrivant les objectifs pédagogiques des médias et des documents pourrait faciliter l'accès à cette information. Interrogés sur le sujet, 90% des enseignants reconnaissent qu'un tel guide leur serait utile.

En somme, l'histoire se répète. En 1977, le principal problème des utilisateurs et des non-utilisateurs était leur manque d'information sur l'utilisation pédagogique des documents audiovisuels. En 1983, cette difficulté persiste et tout comme le proposaient Pham-Dang et De Gagné six ans auparavant, il suffirait, entre autres, de fournir aux enseignants un système de référence plus efficace et plus pertinent. L'information existe, si imparfaite soit-elle, le problème c'est qu'elle ne se rend pas aux personnes intéressées.

6.2 Les besoins de formation des enseignants

La formation des enseignants peut constituer un moyen privilégié et efficace pour répondre aux besoins exprimés sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel et, de là, favoriser une plus grande intégration de ce moyen d'enseignement.

Nous avons soumis cette question aux enseignants utilisateurs et il semble que la majorité d'entre eux désire acquérir une formation sur l'utilisation pédagogique surtout pour les médias du type «image-son».

TABLEAU 19

PROPORTION D'ENSEIGNANTS UTILISATEURS QUI DÉSIRENT UNE FORMATION SUR L'UTILISATION PÉDAGOGIQUE EN REGARD DE CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS
(n = 284 répondants)

Bande sonore	34,5%
Disque	23,7%
Jeux d'acétates	38,5%
Jeux de diapositives	32,3%
Diaporama	51,1%
Film 16 mm	52,6%
Vidéogramme	72,0%
Émission de télévision	40,0%

Au moins la moitié des répondants aimeraient avoir de la formation sur l'utilisation pédagogique du diaporama (51%), du film 16 mm (53%) et du vidéogramme (72%). Dans le cas de la télévision, cette proportion s'élève à 40%, ce qui est plus encore que les résultats obtenus pour les médias «image» ou les médias «son». En fait, les enseignants du primaire sont plus désireux d'acquérir une formation que leurs collègues du secondaire ou du professionnel. A l'exception de la télévision, tous les autres médias recueillent une proportion de réponses affirmatives supérieure à celle observée auprès des autres enseignants consultés. Il faut rappeler que ce sont aussi les enseignants du primaire qui soulèvent avec le plus d'intensité le problème de la disponibilité et du contenu des documents audiovisuels.

D'ailleurs, besoins d'information ne signifient pas nécessairement et automatiquement besoins de formation. Pour cinq des huit médias étudiés, la majorité des répondants du primaire ne souhaitent pas de formation sur l'utilisation pédagogique des documents audiovisuels. Ce que les enseignants désirent, c'est que l'information soit facile d'accès et qu'elle permette d'approfondir ou de mettre à jour des connaissances déjà acquises.

En plus de cette question sur l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel, nous avons demandé aux enseignants s'ils désiraient recevoir une formation sur la manipulation des appareils correspondant au diaporama, au film 16 mm et au vidéogramme. Plus de la moitié d'entre eux répondent par l'affirmative, soit dans une proportion de 50% pour le diaporama, de 59% pour le film et de 81% pour le vidéogramme. Ces médias comptent parmi ceux qui sont les moins utilisés par les enseignants et les plus prisés par les élèves. Il est donc important, voire urgent, de répondre à ces besoins si on veut élargir l'accès aux différents médias tout en favorisant la participation et la réceptivité des élèves à l'égard de l'audiovisuel.

En 1977, Pham-Dang et De Gagné constataient que les médias utilisés n'étaient pas nécessairement ceux qui étaient préférés par les enseignants. Cela prévaut encore, probablement, en 1983 puisque les questions de disponibilité des documents, d'information et de formation sont tout autant prioritaires qu'il y a six ans. Comme les difficultés persistent depuis aussi longtemps, il ne faudrait donc pas s'étonner si le taux et la fréquence d'utilisation des différents médias audiovisuels s'estompent avec les années.

CONCLUSION

Les enquêtes que nous avons menées auprès des directeurs d'école et des enseignants du primaire montrent que si l'audiovisuel est un moyen d'enseignement largement répandu dans les écoles du Québec, cela ne veut pas nécessairement dire que tout va pour le mieux et qu'il n'y a pas de place à l'amélioration. Il existe encore aujourd'hui, aux dires mêmes des utilisateurs de l'audiovisuel, des facteurs qui limitent et contraignent leur recours aux médias.

Le manque d'équipements persiste encore en 1983, mais il a aujourd'hui beaucoup moins d'ampleur qu'il n'y a dix ans, la majorité des répondants se déclarant satisfaits de la quantité des équipements. Néanmoins, il demeure qu'un répondant sur dix mentionne le manque d'équipements comme étant sa principale contrainte d'utilisation. On compte encore aujourd'hui très peu de magnétoscopes et de téléviseurs couleurs. Ces appareils sont respectivement disponibles dans seulement 15% et 30% des écoles primaires publiques du Québec.

Les documents audiovisuels soulèvent nettement plus de difficultés pour les enseignants. La moitié des répondants, au moins, n'utilisent pas certains médias parce qu'ils ne connaissent pas de documents qui conviennent à leur enseignement. Qui plus est, près de 85% des utilisateurs auraient plus souvent recours à l'audiovisuel, s'ils avaient accès à un plus grand nombre de documents dont le contenu correspondrait davantage aux programmes d'enseignement.

En fait, ce que déplorent les répondants, c'est qu'ils ne disposent de supports pédagogiques appropriés: l'éventail des documents disponibles est trop restreint, le système de référence sur les documents est compliqué ou incomplet, l'information sur l'utilisation pédagogique des médias est difficilement accessible et les personnes ressources ou spécialistes en audiovisuel sont absentes. La levée de ces contraintes permettrait d'accroître sensiblement l'utilisation de l'audiovisuel puisque 60 à 85% des répondants nous affirment qu'ils

feraient appel davantage aux médias si ces difficultés étaient résorbées.

Les dimensions plus techniques de l'utilisation des médias telles que l'aménagement des locaux, la manipulation des appareils, la qualité des équipements et le système de prêt sont aussi des sources de contraintes pour les utilisateurs, mais elles viennent au second rang derrière les questions d'ordre pédagogique.

Les enseignants évoquent les mêmes contraintes d'utilisation depuis au moins six ans. Déjà en 1977, ils dénonçaient le manque de documents audiovisuels disponibles et pertinents; ils réclamaient plus d'information sur l'utilisation pédagogique des médias et ils souhaitaient le soutien de personnes ressources en audiovisuel. Contraints de pallier tant bien que mal les déficiences des services offerts, les utilisateurs délaissent peu à peu les moyens d'enseignement audiovisuels. En 1977, la moitié des enseignants du primaire avaient recours aux médias plus d'une fois par semaine. En 1983, cette proportion tombe à moins de 40%. C'est dire que plus les difficultés persisteront, plus les enseignants auront tendance à se désintéresser de l'audiovisuel.

Les problèmes auxquels sont confrontés les enseignants les amènent parfois à utiliser certains médias qui ne correspondent pas nécessairement aux besoins des élèves. Selon le point de vue des répondants, les élèves participent davantage et sont plus réceptifs aux médias du type «image-son». Malheureusement, il y a très peu de documents disponibles pour ces médias. Les enseignants maîtrisent encore difficilement l'utilisation pédagogique et la manipulation des appareils correspondants au diaporama, au film 16 mm ou au vidéogramme. De même, on ne peut faire abstraction de la quantité d'appareils disponibles, le nombre d'enseignants par appareil étant largement supérieur pour les médias du type «image-son» (télévision exclue).

Les enseignants désirent intégrer l'audiovisuel à leur enseignement: la propension à utiliser davantage les médias telle

qu'exprimée par la majorité des répondants en témoigne. D'ailleurs, lorsque les enseignants du primaire font appel aux médias, ils nous précisent qu'ils visent à stimuler la motivation des élèves et à transmettre de l'information. Malgré cela, les enseignants ne disposent pas de toutes les ressources qui favorisent le développement d'une pédagogie audiovisuelle intégrée aux objectifs d'enseignement et l'une de ces pierres d'achoppement est l'information, ou plus précisément l'accès individuel à l'information.

La diffusion de l'information représente l'un des éléments clé pouvant assurer une plus large utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Seulement la présence d'un guide pédagogique, souhaité par plus de 90% des enseignants utilisateurs du primaire, constituerait à ce sujet un très bon point de départ. En fait, pour accroître l'utilisation ou stimuler l'innovation pédagogique, il faut que les enseignants puissent s'approprier les informations disponibles. Ce n'est pas tant qu'il manque de l'information mais qu'il est difficile d'y avoir accès. Il est donc nécessaire qu'il y ait un effort organisé où chacun des intervenants participe de concert à favoriser l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Le développement et l'intégration des moyens d'enseignement audiovisuels concernent tous les intervenants. Sans l'apport et le soutien des divers agents impliqués dans le milieu de l'éducation, on limite l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel et on compromet son évolution.

LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

Association For Educational Communications and Technology. Committee on Evaluation of Media Programs. Evaluating media programs: district & school. Washington D.C. USA, 1980, 77p.

J. Beaupré. L'utilisation des appareils audio-visuels dans les écoles. Analyse comparative de cet usage chez les enseignants du primaire et du secondaire (1978). Université de Montréal. Document Gresdave no 5, Montréal, 1979.

Council of Ministers of Education of Canada. OECD/CERI country Enquiry on Education and New Information Technologies. Trends an Policies. Canada response from the departments/ministries responsible for education Novembre 1982, 77p. Miméo.

Roland Geiser et al. Enquête sur l'intégration de l'audio-visuel en situation d'apprentissage. Rapport final. Saint-Jean, 1979, 74p.

Ministère de l'éducation du Québec. Direction générale des moyens d'enseignement. Direction de la technologie éducative:

Jocelyne Archambault et al. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec. Aperçu général. Montréal, 1983, 27p.

Jocelyne Archambault. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: les services audiovisuels

Gaëtan Ayotte. Etude sur l'accessibilité aux équipements audiovisuels: la télévision scolaire au primaire et au secondaire

Gaëtan Ayotte. L'utilisation des médias audiovisuels par les enseignants du secondaire général des écoles publiques du Québec.

Gaëtan Ayotte et Sylvie Venne. L'utilisation de l'audiovisuel par les enseignants du professionnel des écoles secondaires publiques du Québec.

François Benoît. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: le film 8 mm et 16 mm.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: la bande sonore et le disque.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: le diaporama.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: le vidéogramme.

Claude Grenier et Hélène Pagé. L'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires publiques du Québec: les transparents (acétates) et les diapositives.

Marc Scholer. Vers une définition opérationnelle du concept de technologie de l'éducation. Essai. Montréal, mars 1982, 301p.

Monique Vermette-Gaudreau et Claude Locas. Historique des principales interventions du ministère de l'Éducation du Québec en audio-visuel. Montréal, 1983, 82p.

Ministère de l'Éducation du Québec. Direction générale du développement pédagogique. Direction du matériel didactique:

Carole De Gagné-Lauzon et Hoa Pham-Dang. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du primaire. Cahiers 1 à 3. Québec 1979.

Carole de Gagné-Lauzon et Hoa Pham-Dang. Utilisation et production du matériel didactique par les enseignants du secondaire. Cahiers 1 à 3. Québec 1980-1981.

Ministère de l'Éducation du Québec. Service général des moyens d'enseignement:

Jean Gélinas. La télévision et la radio. Document de travail. Montréal, novembre 1981, 39p.

Robert Dufour. L'audio-visuel... un système? Document de travail. Juillet 1981.

Robert Michaud et Rubin Sirkis. L'écoute de la radio et de la télévision dans les écoles élémentaires françaises du Québec en mars 1972. Montréal, novembre 1972, 102p.

Robert Michaud et Rubin Sirkis. L'utilisation des Craliens et des Cent tours de Centour dans les écoles. Montréal, juin 1972, 287p.

APPENDICE A

Cahier questionnaire présenté aux enseignants utilisateurs de moyens audiovisuels (1983)

CENTRE DE RECHERCHES CONTEMPORAINES LIMITÉE

CAHIER-QUESTIONNAIRE CONFIDENTIEL

ÉTUDE SUR L'ÉVALUATION DE L'INTÉGRATION PÉDAGOGIQUE DU MATÉRIEL DIDACTIQUE AUDIOVISUEL À L'ENSEIGNEMENT DE NIVEAU PRIMAIRE ET SECONDAIRE

NO DE L'ETUDE: 5020 (1-4)
NO DU QUESTIONNAIRE: _____ (5-8)
NO DE L'ORGANISME: _____ (9-14)
NO DE CARTE: 01 (25-26)
LANGUE: F - A (27)

PARTIE 1

IDENTIFICATION DU NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

1. VEUILLEZ ENCERCLER LE NUMERO CORRESPONDANT AU(X) NIVEAU(X) D'ENSEIGNEMENT QUI S'APPLIQUENT ET COMPLETER LES INFORMATIONS REQUISES A CHACUN.

1 PRESCOLAIRE

(18) 1 Pré-maternelle

2 Maternelle

2 PRIMAIRE

a) 1 Professeur titulaire

(19-26) Degré (ENCERCLEZ): 1 2 3 4 5 6 7

(27) Spécialiste de matière (PRECISEZ):

Matière	Code du cours	Degré(s) d'enseignement
	(28-30)	(31-37)
	(38-40)	(41-47)
	(48-50)	(51-57)

b) Les groupes d'élèves à qui vous enseignez sont-ils (ENCERCLEZ TOUTES LES REPONSES QUI S'APPLIQUENT):

(58-61)
1 Homogènes forts
2 Homogènes moyens
3 Homogènes faibles
4 Hétérogènes

c) Enseignez-vous à des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation et/ou à des classes d'accueil? (ENCERCLEZ)

(62)
1 Oui
2 Non

3 SECONDAIRE

a) Degré (ENCERCLEZ):

I II III IV V

(63-67)

Matière	Code du cours	Degré(s) d'enseignement
	(68-70)	(71-73)
	(74-76)	(77-83)
	(84-86)	(87-91)

b) Secteur d'enseignement (ENCERCLEZ):

(92)
1 Uniquement au secteur général
2 Surtout au secteur général
3 Uniquement au secteur professionnel
4 Surtout au secteur professionnel
5 Également aux deux secteurs

c) Les groupes d'élèves à qui vous enseignez sont-ils (ENCERCLEZ):

(93-96)
1 Homogènes voie enrichie
2 Homogènes voie régulière
3 Homogènes voie allégée
4 Hétérogènes

d) Enseignez-vous à des élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation et/ou à des classes d'accueil? (ENCERCLEZ)

(97)
1 Oui
2 Non

2. Au cours de l'année académique 82/83, au total, à combien d'élèves différents enseignez-vous approximativement au cours d'une semaine (INSCRIVEZ):

Nombre _____

(98-99-100)

2.

PARTIE 2

UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL EN GENERAL

1. À quelle fréquence utilisez-vous l'audiovisuel dans votre enseignement? (ENCERCLEZ)

(101)
1 Plus d'une fois par semaine
2 Environ une fois par semaine
3 Environ une ou deux fois par mois ou moins
4 Jamais

2. Voici une liste de contraintes susceptibles de limiter votre utilisation de l'audiovisuel à des fins pédagogiques. Pour chacune, veuillez préciser si elle s'applique ou non à votre cas personnel. (ENCERCLEZ UNE RÉPONSE POUR CHACUNE)

	S'applique	Ne s'applique pas	
Les documents audiovisuels désirés ne sont pas disponibles	1	2	(102)
Le contenu des documents audiovisuels disponibles ne correspond pas suffisamment aux programmes des matières	1	2	(103)
Vous manquez d'information sur les modes d'utilisation pédagogique des documents audiovisuels	1	2	(104)
Les procédures de prêt sont compliquées	1	2	(105)
Le transport et l'entreposage de l'équipement posent un problème	1	2	(106)
La quantité d'équipements audiovisuels disponibles à votre école empêche une plus grande utilisation	1	2	(107)
Les locaux sont inadéquats (espace, acoustique, éclairage...)	1	2	(108)
La qualité de l'équipement audiovisuel laisse à désirer	1	2	(109)
Autre - Précisez:_____	01		(110-111)

3. Dans votre cas, laquelle de ces contraintes physiques constitue la principale limite à une utilisation pédagogique plus grande de l'audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

01 Les documents audiovisuels désirés ne sont pas disponibles
02 Le contenu des documents audiovisuels disponibles ne correspond pas suffisamment aux programmes des matières
03 Vous manquez d'information sur les modes d'utilisation pédagogique des documents audiovisuels
(112-113) 04 Les procédures de prêts sont compliquées
05 Le transport et l'entreposage de l'équipement posent un problème
06 La quantité d'équipements audiovisuels disponibles à votre école empêche une plus grande utilisation
07 Les locaux sont inadéquats (espace, acoustique, éclairage...)
08 La qualité de l'équipement audiovisuel laisse à désirer
09 Autre - Précisez:_____

4. Dans quelle mesure utiliseriez-vous davantage l'audiovisuel à des fins pédagogiques si les conditions suivantes étaient remplies? L'utiliseriez-vous beaucoup plus souvent, un peu plus souvent ou pas plus souvent? Si à votre école, certaines de ces conditions sont déjà remplies, veuillez encercler le code correspondant. (ENCERCLEZ UNE RÉPONSE POUR CHACUNE DES CONDITIONS.)

	Beaucoup plus souvent	Un peu plus souvent	Pas plus souvent	Condition déjà remplie	
Disposer d'un meilleur système de référence et d'information sur les documents existants	1	2	3	4	(114)
Avoir de l'équipement en bon état à votre disposition	1	2	3	4	(115)
Disposer de locaux mieux aménagés (espace, acoustique, éclairage)	1	2	3	4	(116)
Modifier le système de prêt pour faciliter l'accès à l'équipement et aux documents audiovisuels	1	2	3	4	(117)
Avoir le support d'un animateur pédagogique en audiovisuel à l'école	1	2	3	4	(118)
Assurer une formation en manipulation d'appareils audiovisuels	1	2	3	4	(119)
Être mieux informé(e) sur les modes d'utilisation pédagogique des documents	1	2	3	4	(120)
Avoir accès à un plus grand nombre de documents audiovisuels	1	2	3	4	(121)

5. Voici différentes fonctions pédagogiques pouvant être attribuées aux documents audiovisuels. Veuillez préciser quelle importance vous accordez à chacune dans votre enseignement. (POUR CHACUNE DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES, ENCERCLEZ LE CHIFFRE QUI REPRÉSENTE LE MIEUX VOTRE OPINION.)

	Très important	Assez important	Plus ou moins important	Pas important du tout	
Illustrer, concrétiser des idées, des notions difficiles à expliquer par d'autres moyens que l'audiovisuel	1	2	3	4	(122)
Introduire un thème ou un sujet nouveau à une activité d'apprentissage	1	2	3	4	(123)
Transmettre en tout ou en partie un contenu de cours	1	2	3	4	(124)
Individualiser l'enseignement (mettre chaque élève en contact direct avec un contenu de cours)	1	2	3	4	(125)
Évaluer l'apprentissage de l'élève	1	2	3	4	(126)
Provoquer la discussion en classe	1	2	3	4	(127)
Divertir dans le cadre d'activités récréatives	1	2	3	4	(128)
Revoir la matière enseignée	1	2	3	4	(129)
Créer une ambiance appropriée à certaines activités d'enseignement (ex. musique de fond)	1	2	3	4	(130)
Développer le sens critique de l'élève	1	2	3	4	(131)
Autre - Préciser: _____ _____	01	02	03	04	(132-33)

4.

PARTIE 3

UTILISATION ET ÉVALUATION DES DIFFÉRENTS MÉDIA AUDIOVISUELS

INSTRUCTIONS: Il s'agit de préciser l'utilisation et l'évaluation des différents media audiovisuels pour chacune des matières où cela s'applique.

VEUILLEZ INDIQUER À L'INTÉRIEUR DU TABLEAU DE LA PAGE SUIVANTE:

1. LE NOM DE LA MATIÈRE (ou des principales matières - au plus cinq) POUR LAQUELLE (ou lesquelles) VOUS RECOURREZ À DES FINS PÉDAGOGIQUES DES MÉDIA AUDIOVISUELS.
2. LE CODE DE COURS CORRESPONDANT À CHACUNE DES MATIÈRES.
3. LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT POUR CHACUNE DES MATIÈRES.
4. POUR CHACUNE DES MATIÈRES QUE VOUS AVEZ INSCRITES, VEUILLEZ PRÉCISER SI VOUS PRÉVOYEZ OU NON CHACUN DES TROIS MÉDIA AUDIOVISUELS ENUMÉRÉS.
5. POUR CHACUN DES MÉDIA AUDIOVISUELS QUE VOUS UTILISEZ, VEUILLEZ ÉVALUER SA VALEUR PÉDAGOGIQUE SELON UNE ÉCHELLE DE 1 À 5 SUIVANT LA MÉTHODE ET LES EXEMPLES. VEUILLEZ ENSUITE DONNER CETTE ÉVALUATION POUR CHACUNE DES MATIÈRES OU LE MÉDIA EST UTILISÉ.

UTILISATION ET ÉVALUATION DES DIFFÉRENTS MEDIA AUDIOVISUELS

(Voir instructions à la page précédente)

1. MATIÈRE
2. CODE DU COURS
3. DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT
4. MÉDIA

	Matière _____ Code de cours _____ Degré d'enseignement _____ (130-133) (133-136)		Matière _____ Code de cours _____ Degré d'enseignement _____ (160-163) (163-166)		Matière _____ Code de cours _____ Degré d'enseignement _____ (186-189) (189-192)		Matière _____ Code de cours _____ Degré d'enseignement _____ (33-35) (36-42)		Matière _____ Code de cours _____ Degré d'enseignement _____ (59-61) (62-68)	
	UTILISATION (144-151)	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE Médiocre...Excellent	UTILISATION (170-177)	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE Médiocre...Excellent	UTILISATION CARTE 02 (15-16) (17-24)	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE Médiocre...Excellent	UTILISATION (43-50)	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE Médiocre...Excellent	UTILISATION (69-76)	ÉVALUATION DE LA VALEUR PÉDAGOGIQUE Médiocre..Excellent
BANDE SONORE (CASSETTE, BOBINE OUVERTE)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (153)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (179)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (25)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (51)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (77)
DISQUE	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (155)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (181)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (26)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (52)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (78)
AUTRE	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (156)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (182)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (27)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (53)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (79)
DIAPOSITIVE	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (157)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (183)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (28)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (54)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (80)
DIAPORAMA (AVEC SON)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (158)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (184)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (29)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (55)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (81)
FILM 16 MM	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (159)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (185)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (30)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (56)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (82)
VIDÉO (TV CIRCUIT FERMÉ)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (160)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (186)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (31)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (57)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (83)
ÉMISSION DE TÉLÉVISION	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (161)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (187)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (32)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (58)	1 Oui 2 Non	1 2 3 4 5 (84)

6.

PARTIE 4

UTILISATION D'ENSEMBLES MULTI-MEDIA

INSTRUCTIONS: Il s'agit ici d'indiquer votre utilisation à des fins pédagogiques des ensembles multi-media, autres que ceux produits par vous-même, l'école ou la Commission Scolaire.

VEUILLEZ RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES EN TENANT COMPTE DE LA DÉFINITION DES ENSEMBLES MULTI-MÉDIA TELLE QUE MENTIONNÉE CI-DESSOUS:

L'utilisation d'ensembles multi-media implique une utilisation complète et successive de deux media et plus. Ainsi, à titre d'exemple, il existe des ensembles multi-media composés d'un film, d'une bande sonore et d'un jeu d'acétates que l'enseignant utilise dans son ensemble et non séparément.

1. Vous arrive-t-il d'utiliser des ENSEMBLES MULTI-MÉDIA dans votre enseignement? (ENCERCLEZ)

1 Oui ——→ PASSEZ À LA PAGE 7

(42) 2 Non

2. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas d'ENSEMBLES MULTI-[illegible] votre enseignement? (ENCERCLEZ)

1 Pas convaincu(e) de l'utilité d'un tel ensemble de media

2 Nécessite un travail supplémentaire

(43-47) 3 N'a pas la formation nécessaire

4 Il n'y a pas d'ENSEMBLES MULTI-MÉDIA à l'école qui conviennent à mon enseignement

5 Ne connaît aucun ENSEMBLE MULTI-MÉDIA pour la(les) matière(s) enseignée(s)

——→ PASSEZ À LA SECTION SUIVANTE PAGE 9

VEUILLEZ IDENTIFIER UN MAXIMUM DE TROIS(3) ENSEMBLES MULTI-MEDIA (AUTRES QUE CEUX PROMUS PAR VOUS-MÊME, L'ÉCOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE) QUE VOUS UTILISEZ DANS VOTRE ENSEIGNEMENT ET QUE VOUS RECOMMANDERIEZ À UN PROFESSEUR DE MÊME NIVEAU. POUR CHACUN, VEUILLEZ PRÉCISER LE TITRE, LA MATIÈRE (AU LONG), LE CODE DE COURS ET LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT POUR LEQUEL VOUS L'UTILISEZ, LA COMPOSITION MEDIA, SA PROVENANCE ET SA FONCTION PÉDAGOGIQUE PRINCIPALE.

1. Titre: _____ (91) Matière: _____ (100) Code de cours: _____ (131-133) Degré: _____ (134-136)

Cet ensemble multi-media est composé de: (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT) 1 Bande sonore 2 Disque 3 Jeu d'acétates (142-148)

4 Jeu de diapositives 5 Diaporama 6 Film 16 mm 7 Vidéo 8 Émissions de télévision X Autre - Précisez: _____ (149-150)

Provenance (ENCERCLEZ): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire (151-153)

4 Autre source - Précisez: _____ (154-155)

Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (156-163)

5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

---

2. Titre: _____ (117) Matière: _____ (54) Code de cours: _____ (57-59) Degré: _____ (60-66)

Cet ensemble multi-media est composé de: (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT) 1 Bande sonore 2 Disque 3 Jeu d'acétates (67-73)

4 Jeu de diapositives 5 Diaporama 6 Film 16 mm 7 Vidéo 8 Émissions de télévision X Autre - Précisez: _____ (73-76)

Provenance (ENCERCLEZ): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire (77-79)

4 Autre source - Précisez: _____ (80-81)

Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (87-89)

5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

---

3. Titre: _____ (94) Matière: _____ (103) Code de cours: _____ (134-136) Degré: _____ (137-143)

Cet ensemble multi-media est composé de: (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT) 1 Bande sonore 2 Disque 3 Jeu d'acétates (144-150)

4 Jeu de diapositives 5 Diaporama 6 Film 16 mm 7 Vidéo 8 Émissions de télévision X Autre - Précisez: _____ (151-153)

Provenance (ENCERCLEZ): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire (154-156)

4 Autre source - Précisez: _____ (157-158)

Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (159-166)

5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

Les pages 12 à 23 du questionnaire original sont absentes de la présente copie, le modèle de présentation et les questions étant les mêmes pour chacun des médias étudiés.

PARTIE 5

UTILISATION PAR MEDIA

INSTRUCTIONS: Vous trouverez dans les pages suivantes regroupées sous forme de tableaux, une série de questions concernant les différents media audiovisuels AUTRES QUE CEUX PRODUITS PAR VOUS-MÊME, L'ECOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE.

Chacun des huit media sondés compte deux pages de questions sur l'utilisation et l'évaluation de ceux-ci à des fins pédagogiques.

Le nombre de questions auxquelles vous devez répondre, dépend de l'utilisation que vous faites de chacun des media.

(167-174) À L'USAGE DU BUREAU:

1 Bande sonore
2 Disque
3 Jeu d'acétates
4 Jeu de diapositives
5 Diaporama
6 Film 16 mm
7 Vidéo
8 Emission de télévision

BANDE SONORE (CASSETTE, BOBINES OUVERTES)

TRONOS 3&4/F

1. Vous arrive-t-il d'écouter à des fins pédagogiques des BANDES SONORES (autres que celles produites par vous-même, l'école ou la Commission Scolaire) avec vos élèves? (ENCERCLEZ)

(10) (11)

1 Oui ——→ PASSEZ À LA Q.3

2 Non

2. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas de BANDES SONORES dans votre enseignement? (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT)

(12-17)

1 Pas convaincu de l'utilité de ce media
2 Nécessite un travail supplémentaire
3 N'a pas la formation nécessaire
4 Il n'y a pas de BANDES SONORES qui conviennent à mon enseignement
5 Ne connaît aucune BANDE SONORE pour le(les) matière(s) enseignée(s)

——→ PASSEZ AU MEDIA SUIVANT À LA PAGE 12

3. Combien de DOCUMENTS SONORES différents avez-vous utilisés à des fins pédagogiques au cours de l'année académique 82/83? (INSCRIVEZ)

Nombre de DOCUMENTS SONORES autres que ceux produits par vous-même, l'école ou la Commission Scolaire: _____ (23-24)

4. De ce nombre, combien proviennent de la DGMS/SEME (Direction/Service général des moyens d'enseignement)? (PRÉCISEZ LE NOMBRE OU SI CELA VOUS EST IMPOSSIBLE, ENCERCLEZ LA CODE CORRESPONDANT)

Nombre _____ (25-26)

9 Ne sait pas (27)

5. VEUILLEZ RÉPONDRE À CHACUNE DES QUESTIONS SUIVANTES CONCERNANT LES BANDES SONORES AUTRES QUE CELLES PRODUITES PAR VOUS-MÊME, L'ÉCOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE, EN ENCERCLANT LES RÉPONSES APPROPRIÉES

FRÉQUENCE D'UTILISATION	TYPE D'ÉCOUTE	CONDITIONS D'ÉCOUTE (espace, acoustique, éclairage, etc)	QUANTITÉ D'ÉQUIPEMENTS DISPONIBLE À L'ÉCOLE	DISPONIBILITÉ DES DOCUMENTS À L'ÉCOLE	QUANTITÉ DE DOCUMENTS DISPONIBLES À L'ÉCOLE	QUALITÉ DES DOCUMENTS
1 Plus d'une fois par semaine	1 Groupe/classe	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait
2 Environ une fois par semaine	2 Petits groupes	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait
3 Environ une ou deux fois par mois ou moins	3 Écoute individuelle (casque d'écoute)	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait
		4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait
(28)	(29-30)	(31)	(32)	(33)	(34)	(35)

UTILISATION ET EVALUATION DES DIVERS SUPPORTS

NOUS VOUS DEMANDONS DE NOTER DE CINQ (5) DIVERS SUPPORTS (AUTRES QUE CEUX FOURNIS PAR VOUS-MÊME, L'ECOLE OU LA COMMISSION SCOLAIRE) UTILISÉS DANS VOTRE ENSEIGNEMENT ET QUE VOUS JUGEZ INDISPENSABLE À UN FONCTIONNEMENT DE MÊME NIVEAU. POUR CHACUNE, VEUILLEZ PRÉCISER LE TITRE, LA MATIÈRE (AU LOUIS), LE CODE DE COURS ET LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT POUR LEQUEL VOUS L'UTILISEZ, L'ORGANISME PRODUCTEUR, L'ANNÉE DE PRODUCTION, LA PROVENANCE ET LA FONCTION PÉDAGOGIQUE PRINCIPALE.

1. Titre: _____ Matière: _____ Code de cours: _____ Degré: _____
   Organisme producteur: _____ 9 Ne sait pas Année de production: _____ 9 Ne sait pas
   Provenance (ENTOURER): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire
   4 Autre source - Préciser: _____
   Fonction pédagogique principale (ENTOURER): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

2. Titre: _____ Matière: _____ Code de cours: _____ Degré: _____
   Organisme producteur: _____ 9 Ne sait pas Année de production: _____ 9 Ne sait pas
   Provenance (ENTOURER): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire
   4 Autre source - Préciser: _____
   Fonction pédagogique principale (ENTOURER): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

3. Titre: _____ Matière: _____ Code de cours: _____ Degré: _____
   Organisme producteur: _____ 9 Ne sait pas Année de production: _____ 9 Ne sait pas
   Provenance (ENTOURER): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire
   4 Autre source - Préciser: _____
   Fonction pédagogique principale (ENTOURER): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

4. Titre: _____ Matière: _____ Code de cours: _____ Degré: _____
   Organisme producteur: _____ 9 Ne sait pas Année de production: _____ 9 Ne sait pas
   Provenance (ENTOURER): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire
   4 Autre source - Préciser: _____
   Fonction pédagogique principale (ENTOURER): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

5. Titre: _____ Matière: _____ Code de cours: _____ Degré: _____
   Organisme producteur: _____ 9 Ne sait pas Année de production: _____ 9 Ne sait pas
   Provenance (ENTOURER): 1 Conservé dans la classe 2 Service audiovisuel de l'école 3 Service audiovisuel de la Commission Scolaire
   4 Autre source - Préciser: _____
   Fonction pédagogique principale (ENTOURER): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir
   5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

ÉMISSION DE TÉLÉVISION

1. Vous arrive-t-il de visionner à des fins pédagogiques des ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION avec vos élèves? (ENCERCLEZ)

CARTE 11
(15-16)

1 Oui ——▶ PASSEZ À LA Q. 3

(17)

2 Non

2. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas d'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION dans votre enseignement? (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT)

1 Pas convaincu de l'utilité de ce média
2 Nécessite un travail supplémentaire
(18-22) 3 n'a pas la formation nécessaire
4 Il n'y a pas d'ÉMISSION DE TÉLÉVISION qui conviennent à mon enseignement
5 Ne connaît aucune ÉMISSION DE TÉLÉVISION pour la(les) matière(s) enseignée(s)

——▶ PASSEZ À LA SECTION SUIVANTE À LA PAGE 26

3. Combien d'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION différentes avez-vous utilisées à des fins pédagogiques au cours de l'année académique 82/83? (INSCRIVEZ)

Nombre d'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION : _____
(23-24)

4. De ce nombre, combien proviennent de la DCAE/SCAE (Direction/Service général des moyens d'enseignement)? (PRÉCISEZ LE NOMBRE OU SI CELA VOUS EST IMPOSSIBLE, ENCERCLEZ LE CODE CORRESPONDANT)

Nombre _____ (25-26) 7 Ne sait pas (27)

5. VEUILLEZ RÉPONDRE À CHACUNE DES QUESTIONS SUIVANTES CONCERNANT LES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION EN ENCERCLANT LES RÉPONSES APPROPRIÉES

FRÉQUENCE D'UTILISATION	TYPE DE VISIONNEMENT	CONDITIONS DE VISIONNEMENT, (espace, acoustique, éclairage, etc)	QUANTITÉ D'ÉQUIPEMENTS DISPONIBLE À L'ÉCOLE	QUALITÉ DES DOCUMENTS
1 Plus d'une fois par semaine	1 Groupe/classe	1 Très satisfait	1 Très satisfait	1 Très satisfait
2 Environ une fois par semaine	2 Petits groupes	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait	2 Assez satisfait
3 Environ une ou deux fois par mois ou moins	3 Utilisation individuelle	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait	3 Plutôt insatisfait
		4 Très insatisfait	4 Très insatisfait	4 Très insatisfait
(28)	(29-31)	(32)	(33) SAUT 34-35	(36)

UTILISATION ET EVALUATION DES EMISSIONS DE TÉLÉVISION

VEUILLEZ INDIQUER UN MAXIMUM DE CINQ (5) ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION UTILISÉES DANS VOTRE ENSEIGNEMENT ET QUE VOUS RECOMMANDERIEZ À UN PROFESSEUR DE MÊME NIVEAU. POUR CHACUNE, VEUILLEZ PRÉCISER LE TITRE, LA MATIÈRE (AU LIEU), LE CODE DE COURS ET LE DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT POUR LEQUEL VOUS L'UTILISEZ, L'ORGANISME PRODUCTEUR, L'ANNÉE DE PRODUCTION, LE POSTE DE TÉLÉVISION ET LA FONCTION PÉDAGOGIQUE PRINCIPALE.

1. Titre: _____ (16)
(17)
Matière: _____ Code de cours: _____ (72-79) Degré: _____ (80-84)
Organisme producteur: _____ (26)
(87)
Année de production: _____ (127-130) Poste de télévision: _____ (131-132)
Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (133-140)
5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

2. Titre: _____ (38)
(39)
Matière: _____ Code de cours: _____ (181-188) Degré: _____ (174-180)
Carte 19 (15-16) Organisme producteur: _____ (48)
(47)
Année de production: _____ (57-60) Poste de télévision: _____ (61-62)
Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (63-70)
5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

3. Titre: _____ (70)
(71)
Matière: _____ Code de cours: _____ (111-118) Degré: _____ (104-110)
Organisme producteur: _____ (80)
(81)
Année de production: _____ (101-104) Poste de télévision: _____ (105-106)
Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (107-114)
5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

4. Titre: _____ (102)
(103)
Matière: _____ Code de cours: _____ (52-59) Degré: _____ (60-66)
Carte 20 (15-16) Organisme producteur: _____ (112)
(111)
Année de production: _____ (107-110) Poste de télévision: _____ (111-112) (113-120)
Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir
5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

5. Titre: _____ (134)
(135)
Matière: _____ Code de cours: _____ (161-168) Degré: _____ (154-160)
Carte 21 (15-16) Organisme producteur: _____ (144)
(143)
Année de production: _____ (57-60) Poste de télévision: _____ (61-62)
Fonction pédagogique principale (ENCERCLEZ): 1 Sensibiliser à la matière 2 Stimuler l'intérêt 3 Provoquer la discussion 4 Divertir (63-70)
5 Transmettre une information 6 Illustrer un objet 7 Concrétiser une situation 8 Revoir la matière

ENSEIGNEMENT DE LA TÉLÉVISION

26.

PARTIE 6

UTILISATION ET PERCEPTION DES MEDIA AUDIOVISUELS

1. D'après votre expérience, quel est l'intérêt des élèves pour chacun des media audiovisuels suivants? Si vous n'avez jamais utilisé certains media, veuillez encercler le code correspondant. (ENCERCLEZ UNE REPONSE POUR CHACUN)

CARTE 36 (15-16)		Très intéressé	Assez intéressé	Peu intéressé	Pas du tout intéressé	N'a jamais utilisé ce media	
	Bande sonore (cassette, bobine ouverte)	1	2	3	4	V	(17)
	Disque	1	2	3	4	V	(18)
	Acétate	1	2	3	4	V	(19)
	Diapositive	1	2	3	4	V	(20)
	Diaporama (avec son)	1	2	3	4	V	(21)
	Film 16 MM	1	2	3	4	V	(22)
	Vidéo (TV circuit fermé)	1	2	3	4	V	(23)
	Emission de télévision	1	2	3	4	V	(24)

2. D'après votre expérience, quel(s) media audiovisuel(s) aide(nt) le mieux à retenir l'attention des élèves? (ENCERCLEZ TOUTES LES REPONSES QUI S'APPLIQUENT)

(25-32)

1 Bande sonore (cassette, bobine ouverte)
2 Disque
3 Acétate
4 Diapositive
5 Diaporama (avec son)
6 Film 16 MM
7 Vidéo (TV circuit fermé)
8 Emission de télévision

3. D'après votre expérience, veuillez indiquer par ordre d'importance les trois media qui selon vous favorisent le plus la participation et les réactions des élèves? (ENCERCLEZ UNE RÉPONSE DANS CHACUNE DES COLONNES)

	IMPORTANCE			
	1er	2ème	3ème	
Bande sonore (cassette, bobine ouverte)	1	2	3	(33)
Disque	1	2	3	(34)
Acétate	1	2	3	(35)
Diapositive	1	2	3	(36)
Diaporama (avec son)	1	2	3	(37)
Film 16 MM	1	2	3	(38)
Vidéo (TV circuit fermé)	1	2	3	(39)
Emission de télévision	1	2	3	(40)

4. D'après votre expérience, combien de temps l'élève est-il attentif ou réceptif à l'audiovisuel? Veuillez préciser pour chacun des media la durée maximum de l'attention.

		Ne sait pas	
Bande sonore	_____min.	V	(41-42)
Disque	_____min.	V	(43-44)
Acétate	_____min.	V	(45-46)
Diapositive	_____min.	V	(47-48)
Diaporama (avec son)	_____min.	V	(49-50)
Film 16 MM	_____min.	V	(51-52)
Vidéo (TV circuit fermé)	_____min.	V	(53-54)
Emission de télévision	_____min.	V	(55-56)

5. D'après votre expérience, comment les élèves perçoivent-ils l'enseignement au moyen de l'audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

(57) 1 Plutôt comme une activité de divertissement
2 Plutôt comme une activité sérieuse
3 Les deux

6. D'après votre expérience, dans quelle mesure les élèves préfèrent-ils un contenu de document audiovisuel scénarisé (dramatique avec personnages) à un document dont la présentation est de type magistral (exposé)? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE).

(58) 1 Ils préfèrent beaucoup plus un document scénarisé
2 Ils préfèrent un peu plus un document scénarisé
3 Ils n'ont aucune préférence
4 Ils préfèrent un peu plus un document audiovisuel dont la présentation est de type magistral
5 Ils préfèrent beaucoup plus un document audiovisuel dont la présentation est de type magistral
V Ne sait pas

7. Comment qualifieriez-vous l'importance des différents types de personnages présentés dans les films/diaporama/vidéo pour la compréhension des élèves? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

(59) 1 Une très grande importance
2 Une grande importance
3 Une importance plus ou moins grande
4 Une faible importance
5 Pas d'importance du tout
V Ne sait pas

23.

8. D'où tenez-vous les informations dont vous disposez sur les documents audiovisuels existants? (VEUILLEZ ENCERCLER TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT.)

1 Responsable de l'audiovisuel/spécialiste en moyens d'enseignement à l'école

2 Responsable de l'audiovisuel/spécialiste en moyens d'enseignement à la Commission Scolaire

3 Appariteur

4 Autre professeur

5 Directeur de l'école

6 Bibliothèque de l'école

(68-69) 7 Répertoire préparé par l'école

8 Répertoire de la Commission Scolaire

9 Répertoire de la DGME

X Autre - Précisez: _____

(70-71) _____

9. Habituellement, lors d'un emprunt de documents non disponibles à l'école et à la Commission Scolaire (ex.: document de l'O.N.F., l'O.F.Q., etc.), de quelle façon le personnel enseignant procède-t-il à votre école? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 S'occupe lui-même de toutes les étapes de l'emprunt

2 S'adresse au service central de l'audiovisuel de l'école

3 S'adresse à la bibliothèque ou au centre de ressources (personne ressource)

(72)

4 S'adresse à la direction de l'école (à la secrétaire...)

5 S'adresse lui-même au service central de l'audiovisuel de la Commission Scolaire

6 Autres procédés - Précisez: _____

(73-74) _____

10. Dans quelle mesure un guide d'utilisation décrivant les objectifs pédagogiques pouvant être atteints par les différents media audiovisuels pourrait-il vous être utile? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 Très utile

2 Assez utile

(75) 3 Plus ou moins utile

4 Pas du tout utile

11. Considérez-vous que vous avez beaucoup, un peu, très peu ou aucune influence sur l'achat de matériel audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 Beaucoup d'influence

2 Un peu d'influence

(76) 3 Très peu d'influence

4 Aucune influence

12. Comment qualifieriez-vous l'importance que vous accordez à l'avis des élèves dans le choix de matériel audiovisuel? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE)

1 Très important

2 Assez important

(77) 3 Plus ou moins important

4 Pas important du tout

13. Veuillez indiquer, s'il y a lieu, dans quel cadre vous avez acquis votre formation à l'audiovisuel en général, pour chacun des trois aspects suivants soit, la manipulation d'appareils, l'utilisation pédagogique de documents et la fabrication de documents? (ENCERCLEZ LES REPONSES QUI S'APPLIQUENT DANS CHACUNE DES COLONNES):

MANIPULATION D'APPAREILS	UTILISATION PÉDAGOGIQUE DE DOCUMENTS	FABRICATION DE DOCUMENTS
(78-83)	(84-89)	(96-101)
0 Aucune formation sur la manipulation d'appareils	0 Aucune formation sur l'utilisation pédagogique de documents	0 Aucune formation sur la fabrication des documents
1 Formation de base à l'école normale ou à l'université	1 Formation de base à l'école normale ou à l'université	1 Formation de base à l'école normale ou à l'université
2 Stage(s) de perfectionnement créditié(s)	2 Stage(s) de perfectionnement créditié(s)	2 Stage(s) de perfectionnement créditié(s)
3 Stage(s) de perfectionnement non-créditié(s)	3 Stage(s) de perfectionnement non-créditié(s)	3 Stage(s) de perfectionnement non-créditié(s)
4 Journées pédagogiques	4 Journées pédagogiques	4 Journées pédagogiques
5 Expérience personnelle	5 Expérience personnelle	5 Expérience personnelle
X Autre - Précisez: _____	X Autre - Précisez: _____	X Autre - Précisez: _____

14. Veuillez préciser pour chacun des trois media audiovisuels ci-dessous, si dans un premier temps, vous êtes en mesure de manipuler ces appareils, et enfin, si vous êtes intéressé(e) à acquérir plus de formation sur leur manipulation?

	Vous êtes en mesure de manipuler ces appareils	Vous désirez plus de formation sur la manipulation de ces appareils
Diaporama (avec son)	1 Oui 2 Non (102)	1 Oui 2 Non (153)
Film 16 MM	1 Oui 2 Non (104)	1 Oui 2 Non (105)
Vidéo (TV circuit fermé)	1 Oui 2 Non (106)	1 Oui 2 Non (107)

15. Veuillez préciser si vous désirez acquérir plus de formation en regard de l'utilisation pédagogique de chacun des media audiovisuels suivants: (ENCERCLEZ UNE REPONSE PAR LIGNE)

	OUI	NON	
Bande sonore	1	2	(108)
Disque	1	2	(109)
Acétate	1	2	(110)
Diapositive	1	2	(111)
Diaporama (avec son)	1	2	(112)
Film 16 mm	1	2	(113)
Vidéo (TV circuit fermé)	1	2	(114)
Emission de télévision	1	2	(115)

PARTIE 7

SECTION RÉSERVÉE AUX ENSEIGNANTS DU SECTEUR PROFESSIONNEL

CETTE SECTION S'ADRESSE UNIQUEMENT AUX ENSEIGNANTS DU SECTEUR PROFESSIONNEL. SI VOUS ENSEIGNEZ À UN AUTRE SECTEUR, PASSEZ À LA SECTION DES DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES À LA PAGE 33

1. Dans le cadre des cours de formation professionnelle que vous dispensez, vous est-il possible d'utiliser des documents audiovisuels dans votre atelier (local spécialisé)?

(116) 1 Oui
2 Non

2. Disposez-vous dans votre atelier (local spécialisé) ou à proximité immédiate des équipements nécessaires à l'utilisation de documents audiovisuels?

(117) 1 Oui
2 Non

3. De façon générale, lorsque vous utilisez un document audiovisuel dans votre enseignement, est-ce toujours, souvent, rarement ou jamais dans votre atelier (local spécialisé)?

(118) 1 Toujours
2 Souvent
3 Rarement
4 Jamais

4. Habituellement, combien de visionnements sont nécessaires pour que l'essentiel du contenu d'un document audiovisuel soit retenu par les étudiants? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE).

(119) 1 Un seul
2 Deux
3 Trois
4 Quatre
5 Cinq et plus

5. À votre avis, est-il préférable que le contenu d'un document audiovisuel destiné au secteur professionnel soit scénarisé (c'est-à-dire dramatique avec personnage)?

(120) 1 Oui
2 Non
9 Ne sait pas

6. Dans le cadre de l'enseignement que vous dispensez au secteur professionnel, pour quelle proportion (%) l'audiovisuel compte-il par rapport à d'autres types de matériel physique que vous utilisez? (ENCERCLEZ UNE SEULE RÉPONSE.)

(121) 01 0%
02 1 - 10%
03 11 - 20%
04 21 - 30%
05 31 - 40%
06 41 - 50%
07 51 - 60%
08 61 - 70%
09 71 - 80%
10 81 - 90%
11 91 - 100%

32.

7. Dans le but de faire participer d'autres enseignants utilisateurs, lors d'une étude ultérieure, à l'orientation et à la planification des activités de production et de diffusion audiovisuelles, veuillez indiquer dans le tableau suivant:

1. Le nom (et prénom) de trois autres enseignants du secteur professionnel qui utilisent souvent et régulièrement à des fins pédagogiques les moyens audiovisuels.

2. Le nom de la matière (ou des principales matières - au plus trois) pour laquelle (ou lesquelles) ces enseignants utilisent surtout les moyens audiovisuels.

3. Le degré d'enseignement.

4. Le (ou les) moyen(s) audiovisuel(s) utilisé(s) dans la matière.

1	2	3	4								
NOM ET PRÉNOM (enseignant)	NOM DE LA (ou des) MATIÈRE(S)	DEGRÉ d'enseignement	Radio scolaire	Disque	Audiorama	Diapositives	Diaporama	Film 16 mm.	Vidéo	Patrouilles TV	
1.	a.		1 2 3 4 5 6 7 8								(170-177)
nom (123-141) prénom (142-161) CARTE 37 (15-16)	(162-164)	(165-169)									
	b.		1 2 3 4 5 6 7 8								(194-201)
	(178-180)	(181-183)									
	c.		1 2 3 4 5 6 7 8								(25-32)
	(17-19)	(20-24)									
2.	a.		1 2 3 4 5 6 7 8								(81-88)
nom (33-52) prénom (53-72)	(73-75)	(76-80)									
	b.		1 2 3 4 5 6 7 8								(97-104)
	(89-91)	(92-96)									
	c.		1 2 3 4 5 6 7 8								(113-120)
	(105-107)	(108-112)									
3.	a.		1 2 3 4 5 6 7 8								(169-176)
nom (125-143) prénom (144-160) CARTE 38 (15-16)	(161-163)	(164-168)									
	b.		1 2 3 4 5 6 7 8								(185-192)
	(177-179)	(180-184)									
	c.		1 2 3 4 5 6 7 8								(25-32)
	(17-19)	(20-24)									

PARTIE 3

SECTION DES DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

L'information recueillie par ces questions permettra de regrouper vos réponses avec celles des autres répondants. Veuillez encercler pour chacune le chiffre correspondant à votre cas personnel.

1. SEXE: 1 Masculin 2 Féminin (33)

2. Dans lequel des groupes d'âge suivants vous classez-vous? (ENCERCLEZ)

1 24 ans et moins
2 25 - 29
3 30 - 34
4 35 - 39 (34)
5 40 - 44
6 45 - 49
7 50 - 54
8 55 - 59
9 60 ans et plus

3. Combien d'années de scolarité avez-vous complétées? (INSCRIVEZ)

Nombre:_____
(35-36)

4. Combien d'années de scolarité vous sont reconnues aux fins de classification? (INSCRIVEZ)

Nombre:_____
(37-38)

5. Combien avez-vous d'années d'expérience dans l'enseignement? (INSCRIVEZ)

Nombre:_____
(39-40)

6. Enseignez-vous: 1 À temps plein (41)
2 À temps partiel

7. Quel diplôme détenez-vous? (ENCERCLEZ TOUTES LES RÉPONSES QUI S'APPLIQUENT)

1 Études secondaires
2 Brevet(s) d'enseignement (42-45)
3 Brevet(s) collégial, général ou technique
4 Diplôme(s) universitaire(s)
5 Formation spécialisée (VEUILLEZ PRÉCISER LA/LES MATIÈRE(S)) (46-47)

_____

_____

Appendice B

Méthodologie de l'enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel (1982)

SONDAGE AUPRES DES DIRECTEURS D'ÉCOLES ET DES DIRECTEURS DE L'AUDIOVISUEL

Dans le cadre de la création d'une banque permanente de données sur l'audiovisuel, la Direction de la technologie éducative du ministère de l'Éducation entreprenait une vaste enquête portant sur l'accessibilité et l'utilisation de l'audiovisuel dans les écoles. Ce sondage, réalisé au cours de l'hiver 1982, visait essentiellement les écoles publiques primaires et secondaires du Québec. Le questionnaire de type postal auto-administré s'adressait aux directeurs des écoles primaires et aux responsables de l'audiovisuel dans le cas des écoles secondaires.

Pour s'assurer d'une représentation adéquate des différents types d'écoles dans les diverses régions du Québec, un modèle échantillonnal stratifié non proportionnel a été utilisé. En d'autres mots, des taux de sondage différents ont été appliqués à neuf (9) strates préalablement définies. Il s'agit des trois grandes catégories d'écoles (écoles primaires, écoles secondaires qui offrent l'enseignement général seulement et écoles polyvalentes) distribuées en fonction des trois (3) régions suivantes: Montréal, Québec et toutes les autres régions regroupées en une seule catégorie.

Un certain nombre d'écoles furent sélectionnées d'une façon aléatoire simple dans chacune de ces strates pour un taux de sondage global de 60% (voir tableau 1). Plus précisement, 52% des écoles primaires, 92% des écoles secondaires et 86% des polyvalentes ont été échantillonnées. Dans l'ensemble, le taux de réponses se situait à 72%, soit un échantillon final de 1 084 écoles réparties comme suit: 742 écoles primaires (72%), 154 écoles secondaires (66%) et 188 polyvalentes (76%).

Le questionnaire complété par les répondants se divisait en cinq (5) parties. La première partie avait pour but de cumuler des données permettant une description relativement exhaustive de la

TABLEAU 1

NOMBRE D'ÉCOLES, TAUX DE SONDAGE ET TAUX DE RÉPONSES SELON LES STRATES ÉCHANTILLONNÉES
(enquête auprès des directeurs d'écoles et des responsables audiovisuels, 1982)

Régions \ Écoles	Écoles primaires[1]				Écoles secondaires				Écoles polyvalentes				Ensemble			
	N	TS	n	TR	n'	N	TS	n	TR	n'	N	TS	n	TR	n'	N	TS	n	TR	n'
montréal	924	0,48	440	0,68	301	106	0,94	100	0,66	66	134	0,75	100	0,71	71	1164	0,55	640	0,68	438
québec	328	0,70	230	0,81	186	32	1,00	32	0,59	19	52	0,94	49	0,71	35	412	0,75	311	0,77	240
autres régions	727	0,49	355	0,72	255	113	0,88	100	0,69	69	104	0,96	100	0,82	82	944	0,59	555	0,73	406
ensemble	1979	0,52	1025	0,72	742	251	0,92	232	0,66	154	290	0,86	249	0,76	188	2520	0,60	1506	0,72	1084

1. Sont regroupées également sous cette appellation une quarantaine d'écoles qui dispensent à la fois l'enseignement primaire et secondaire général.

N: population d'écoles éligibles
n: nombre d'écoles sélectionnées
n': nombre d'écoles répondantes
TS: taux de sondage (n/N)
TR: taux de réponse (n'/n)

disponibilité, de la quantité et de la qualité de vingt-huit (28) appareils audiovisuels distincts.

La deuxième partie invitait les répondants à identifier, parmi les enseignants de leur école, ceux et celles qui utilisaient souvent et régulièrement à des fins pédagogiques les moyens audiovisuels. Pour chacun des noms recensés (jusqu'à un maximum de 20 enseignants par école), les directeurs d'école et les responsables de l'audiovisuel devaient spécifier la ou les matières enseignées ainsi que les moyens audiovisuels utilisés par ces derniers. Ces informations ont permis d'obtenir un répertoire de plus de 10 000 noms d'enseignants, sur lequel repose la base du sondage utilisé pour l'enquête auprès des enseignants utilisateurs réalisée en 1983.

Quant à la troisième partie de ce questionnaire, elle visait à décrire les services audiovisuels dispensés dans les écoles et les commissions scolaires. La quatrième partie cherchait à dégager un premier bilan de l'intégration pédagogique des micro-ordinateurs dans les écoles du Québec. La cinquième, et dernière partie, devait permettre d'évaluer quelques documents et émissions de télévision produits par le ministère de l'Éducation.

Les résultats obtenus dans le cadre de cette enquête auprès des directeurs d'école et des responsables de l'audiovisuel sont disponibles et ont déjà été publiés par la Direction de la technologie (voir la bibliographie). L'analyse des données fournit, notamment, un aperçu général de la situation de l'audiovisuel dans les écoles primaires et secondaires du Québec et une description spécifique de chacun des médias en ce qui a trait à leur utilisation et aux équipements disponibles dans les différentes régions administratives scolaires.

Appendice C

Tableaux complémentaires

LISTE DES TABLEAUX COMPLÉMENTAIRES

Tableau 1: Contraintes d'utilisation qui s'appliquent aux enseignants utilisateurs du primaire selon leur fréquence d'utilisation

Tableau 2: Types de visionnement ou d'écoute utilisés par les enseignants utilisateurs pour chacun des médias audiovisuels

Tableau 3: Importance des fonctions pédagogiques attribuées à l'audiovisuel selon la fréquence d'utilisation des enseignants utilisateurs

Tableau 4: Coefficients de la matrice factorielle

Tableau 5: Valeur pédagogique moyenne attribuée aux médias par les enseignants utilisateurs selon la matière enseignée

Tableau 6: Distribution des fonctions pédagogiques identifiées par les enseignants utilisateurs selon la matière enseignée

Tableau 7: Intérêt des élèves à l'égard de chacun des médias selon le point de vue des enseignants utilisateurs

TABLEAU 1

CONTRAINTES D'UTILISATION QUI S'APPLIQUENT AUX ENSEIGNANTS UTILISATEURS DU PRIMAIRE SELON LEUR FRÉQUENCE D'UTILISATION

	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %	Total %	Total (n)	Ensemble[1] %	Ensemble[1] (n)
Disponibilité des documents	32,1	31,2	36,7	100	(109)	36,9	(295)
Pertinence du contenu	22,4	31,4	46,2	100	(156)	51,5	(303)
Manque d'information	16,7	30,4	52,9	100	(102)	34,7	(29[illegible])
Procédures de prêts compliquées	25,8	27,0	47,2	100	(89)	30,5	(292)
Problème de transport ou d'entreposage	24,3	27,0	48,6	100	(111)	37,5	(296)
Quantité des équipements insuffisante	31,7	31,7	36,7	100	(120)	40,3	(298)
Locaux inadéquats	29,0	35,5	35,5	100	(138)	46,0	(300)
Piètre qualité des équipements	23,4	28,7	47,9	100	(94)	33,1	(284)

1. Cette colonne exprime la proportion de répondants obtenue où la contrainte es'applique à leur cas personnel, par opposition à ceux où cette même contrainte ne s'applique pas.

TABLEAU 2

TYPES DE VISIONNEMENT OU D'ÉCOUTE UTILISÉS PAR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS POUR CHACUN DES MÉDIAS AUDIOVISUELS[1]

Média \ Type de visionnement ou d'écoute	Groupes-classe %	Petits groupes %	Visionnement ou écoute individuel %	Total %	(n)
Bande sonore	78,8	6,7	14,4	100	(104)
Disque	84,0	9,9	6,1	100	(181)
Jeux d'acétates	86,7	6,7	6,7	100	(15)
Jeux de diapositives	94,3	4,6	1,1	100	(87)
Diaporama	95,5	1,5	3,0	100	(66)
Film 16 mm	97,2	2,8	-	100	(71)
Vidéogramme	92,3	7,7	-	100	(13)
Emission de télévision	96,1	2,6	1,3	100	(76)

1. Les résultats présentés expriment le nombre de mentions obtenues pour chacune des catégories étudiées, les enseignants pouvant inscrire un ou plusieurs types de visionnement ou d'écoute pour chacun des médias utilisés.

TABLEAU 3

IMPORTANCE DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES ATTRIBUÉES A L'AUDIOVISUEL SELON LA FRÉQUENCE D'UTILISATION DES ENSEIGNANTS UTILISATEURS

	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %
Illustrer, concrétiser des idées:			
Pas important	-	1,1	2,7
Plus ou moins important	9,2	8,5	10,8
Assez important	41,8	40,4	44,1
Très important	49,0	50,0	42,3
Total	100	100	100
(n)	(98)	(94)	(111)
Introduire un thème ou un sujet nouveau:			
Pas important	-	1,1	0,9
Plus ou moins important	9,1	12,6	15,4
Assez important	40,4	54,7	51,3
Très important	50,5	31,6	32,5
Total	100	100	100
(n)	(99)	(95)	(117)
Individualiser l'enseignement:			
Pas important	14,6	16,0	21,2
Plus ou moins important	35,4	38,3	46,9
Assez important	26,0	33,0	21,2
Très important	24,0	12,8	10,6
Total	100	100	100
(n)	(96)	(94)	(113)

TABLEAU 3 (SUITE)

	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %
Evaluer l'apprentissage de l'élève:			
Pas important	21,4	26,3	25,4
Plus ou moins important	40,8	41,1	46,5
Assez important	22,4	26,3	20,2
Très important	15,3	6,3	7,9
Total	100	100	100
(n)	(98)	(95)	(114)
Provoquer la discussion:			
Pas important	6,2	2,1	6,9
Plus ou moins important	19,6	18,8	19,8
Assez important	38,1	51,0	45,7
Très important	36,1	28,1	27,6
Total	100	100	100
(n)	(97)	(96)	(116)
..rtir dans le cadre d'activités éducatives:			
Pas important	6,1	3,2	6,0
Plus ou moins important	19,4	21,1	25,0
Assez important	43,9	45,3	37,1
Très important	30,6	30,5	31,9
Total	100	100	100
(n)	(98)	(95)	(116)

TABLEAU 3 (SUITE)

	Plus d'une fois par semaine %	Environ une fois par semaine %	Environ une fois par mois %
Revoir la matière enseignée:			
Pas important	7,1	7,4	12,0
Plus ou moins important	19,2	23,2	28,2
Assez important	43,4	47,4	47,0
Très important	30,3	22,1	12,8
Total	100	100	100
(n)	(99)	(95)	(117)
Créer une ambiance:			
Pas important	2,0	4,3	6,1
Plus ou moins important	19,4	26,6	25,2
Assez important	41,8	45,7	44,3
Très important	36,7	23,4	24,3
Total	100	100	100
(n)	(98)	(94)	(115)
Développer le sens critique de l'élève:			
Pas important	4,0	3,2	4,3
Plus ou moins important	21,2	22,1	31,3
Assez important	40,4	50,5	40,9
Très important	34,3	24,2	23,5
Total	100	100	100
(n)	(99)	(95)	(115)

TABLEAU 4

COEFFICIENTS DE LA MATRICE FACTORIELLE

	Facteur 1	Facteur 2
Illustrer, concrétiser des idées, des notions difficiles à expliquer par d'autres moyens que l'audiovisuel	0,33	0,11
Introduire un thème ou un sujet nouveau à une activité d'apprentissage	0,40	0,23
Transmettre en tout ou en partie un contenu de cours	0,73	0,02
Individualiser l'enseignement (mettre chaque élève en contact direct avec un contenu de cours)	0,70	0,16
Evaluer l'apprentissage de l'élève	0,51	0,32
Provoquer la discussion en classe	0,17	0,61
Divertir dans le cadre d'activités récréatives	0,06	0,37
Revoir la matière enseignée	0,45	0,35
Créer une ambiance appropriée à certaines activités d'enseignement (ex. musique de fond)	0,13	0,51
Développer le sens critique de l'élève	0,31	0,61

TABLEAU 5

VALEUR PÉDAGOGIQUE MOYENNE ATTRIBUÉE AUX MÉDIAS PAR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS SELON LA MATIÈRE ENSEIGNÉE[1]

Matière \ Média	Bande sonore $\bar{x}$	Disque $\bar{x}$	Acétates $\bar{x}$	Diapositives $\bar{x}$	Diaporama $\bar{x}$	Film 16 mm $\bar{x}$	Vidéogramme $\bar{x}$	Télévision $\bar{x}$	Total $\bar{x}$
Préscolaire	4,0	3,7	3,3	4,2	4,6	3,8	5,0	4,0	4,0
Mathématique	3,1	2,8	4,1	3,8	3,6	3,8	3,9	4,0	3,8
Langue maternelle	3,8	3,5	3,9	3,8	4,0	3,9	3,6	3,3	3,7
Langue seconde	4,0	3,6	4,0	4,4	4,1	4,1	3,3	3,0	3,9
Education physique	4,6	4,0	3,0	2,5	-	4,0	2,0	2,0	3,6
Science de la nature	3,6	2,9	3,7	4,0	4,2	4,1	4,1	3,8	3,1
Sciences humaines	3,9	3,4	3,9	4,2	4,4	4,1	3,9	3,8	4,0
Religion - morale	4,0	3,7	3,8	4,1	4,2	3,8	3,3	3,6	3,9
Arts	3,9	4,1	3,5	3,7	3,5	3,5	3,0	2,5	3,8
Autres matières	5,0	3,0	-	5,0	5,0	5,0	2,0	5,0	4,5
Total	3,8	3,6	3,9	4,0	4,1	4,0	3,7	3,8	3,7
(n)	(451)	(425)	(355)	(458)	(301)	(259)	(84)	(29)	(2 486)

1. Les résultats présentés reposent sur le nombre de mentions exprimées par les enseignants pour chacun des médias utilisés et pour chacune des matières enseignées et déclarées par les répondants. La cote attribuée par les répondants pour évaluer chacun des médias variait de 1 à 5 où le chiffre 1 correspond à une valeur pédagogique médiocre et 5, excellente.

TABLEAU 6

DISTRIBUTION DES FONCTIONS PÉDAGOGIQUES IDENTIFIÉES
PAR LES ENSEIGNANTS UTILISATEURS SELON LA MATIERE ENSEIGNÉE[1]

Fonction pédagogique \ Matière enseignée	Préscolaire	Mathématique	Langue maternelle	Langue seconde	Éducation physique	Science de la nature	Sciences humaines	Religion - morale	Arts	Autres matières	Total
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Sensibiliser à la matière	12,3	13,6	13,7	12,5	21,1	16,3	18,1	21,3	16,7	17,9	15,8
Stimuler l'intérêt	23,7	18,2	26,6	25,0	26,3	18,0	22,6	24,8	31,0	17,9	23,2
Provoquer la discussion	15,4	-	17,6	4,2	-	11,4	16,1	12,8	-	7,1	13,3
Divertir	19,3	-	11,7	4,2	15,8	3,3	1,3	2,8	23,8	10,7	9,1
Transmettre l'information	17,1	18,2	12,5	16,7	10,5	23,3	23,2	12,8	19,0	17,9	17,7
Illustrer un objet	5,7	13,6	5,5	8,3	10,5	7,8	5,8	1,4	-	14,3	5,9
Concrétiser une situation	6,6	18,2	8,2	12,5	15,8	11,0	7,7	15,6	7,1	10,7	9,7
Revoir la matière	-	18,2	4,3	16,7	-	9,0	5,2	8,5	2,4	3,6	5,4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
(n)	(228)	(22)	(256)	(24)	(19)	(245)	(155)	(141)	(42)	(28)	(1 160)

1. Les résultats obtenus reposent sur le nombre de mentions exprimées par les enseignants pour chacune des fonctions pédagogiques se rapportant aux documents audiovisuels identifiés par les utilisateurs-médias. Pour chacun des enseignants, le nombre maximum possible de réponses correspond à 8 fonctions par 5 documents par 8 médias, soit 320 mentions.

TABLEAU 7

INTÉRET DES ELEVES A L'ÉGARD DE CHACUN DES MÉDIAS SELON LE POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS UTILISATEURS

Intérêt / Média	Très intéressé (1) %	Assez intéressé (2)	Peu intéressé (3) %	Pas du tout intéressé (4) %	Total %	x	(n)
Bande sonore	30,2	57,2	11,9	0,7	100	1,8	(285)
Disque	26,0	58,0	15,0	1,0	100	1,9	(300)
Jeu d'acétates	32,9	53,1	13,0	1,0	100	1,8	(207)
Jeu de diapositives	57,0	38,7	4,2	-	100	1,5	(284)
Diaporama	74,6	23,7	1,7	-	100	1,3	(236)
Film 16 mm	83,6	13,7	2,2	0,5	100	1,2	(183)
Vidéogramme	66,7	29,0	4,3	-	100	1,4	(93)
Emission de télévision	39,8	47,6	10,8	1,8	100	1,7	(166)

MAI 1984
28-1723

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation